

POINT DE VUE

À LONDRES
L'Aga Khan reçu en
souverain par Charles III
et le prince William

**L'ASTRONAUTE SOPHIE
ADENOT RÉALISE SON RÊVE**
Une Française
dans les étoiles



JO D'HIVER EN ITALIE

Royaux et chefs
d'État rallument
la flamme

**PROCÈS DE SON FILS
ET AFFAIRE EPSTEIN**

**METTE-MARIT DE
NORVÈGE PEUT-ELLE
ENCORE ÊTRE REINE ?**

N° 4043 - SEMAINE DU 11 AU 17 FÉVRIER 2026
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 € DOM 4,20 € DOM/A 5,30 € BEL 3,95 €
CH 5,70 CHF - CANA 10,30 CAD - DEU 5,60 € - ESP/GR/ITA/PRT 4,70 € - LUX 4,20 €
MAR 5,20 MAD - MARA 6,20 MAD - NCL 4,70 XPF - TUN 8,40 TND

L 14093 - 4043 - F: 3,70 €



Miss Dior

LA NOUVELLE ESSENCE



DIOR



RAPHAËL MORATA
RÉDACTEUR EN CHEF

C'est la mer qui prend l'homme...

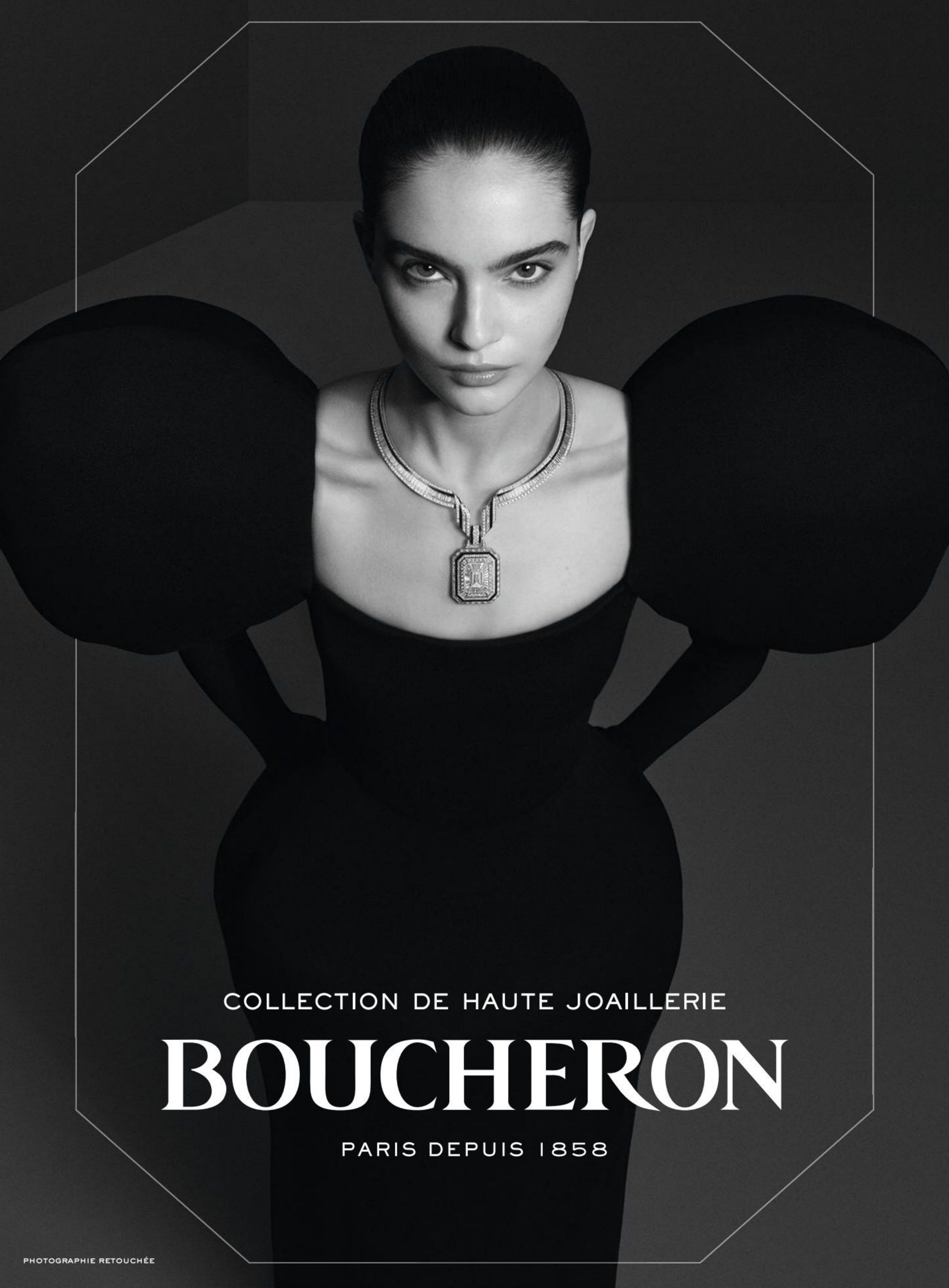
En descendant dans la petite salle, en sous-sol, du théâtre de Poche, les spectateurs de cette institution montparnassienne ont souvent la sensation d'être avalés par la baleine de Jonas. Actuellement, sa programmation hauturière y contribue très certainement. À l'affiche : *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo et *Moby Dick* de Herman Melville.

Elya Birman et Clémentine Niewdanski ont réussi la prouesse de condenser les trois volumes du roman publié, il y a 160 ans, par l'exilé de Guernesey en un récit concentré, puissant où la violence des embruns des îles anglo-normandes vous emporte. Sur scène, Elya Birman incarne, avec une sobriété belle et poignante, le pêcheur Gilliatt, sorte de « Quasimodo des mers » qui brave le kraken pour emporter le cœur de la belle et inaccessible Déruchette.

Ce seul en scène évoque, en filigrane, la solitude du paria que fut Hugo. Celui-ci a dédié son livre « au rocher d'hospitalité et de liberté, à ce coin de vieille terre normande où vit le noble petit peuple de la mer, à l'île de Guernesey, sévère et douce, mon asile actuel, mon tombeau probable ». Pour ceux qui n'ont pas encore eu la chance de découvrir sa demeure rénovée en 2019

(*Point de Vue* n° 3693) au 38, rue Hauteville à Saint-Pierre-Port où il rédigea son chef-d'œuvre, la visite de l'exposition *Hugo décorateur* (jusqu'au 26 avril) dans son ancien domicile parisien de la place des Vosges apparaît déjà comme une invitation au voyage, à ressentir la force de l'évocation hugolienne.

De puissance et de folie humaine, il en est aussi question dans *Moby Dick*, spectacle adapté et interprété par Brigitte Fossey. Cap sur Nantucket et ses harponneurs de cachalots. Les aventures funestes du capitaine Achab nous rappellent que ces chasses à la baleine perdurent. Malgré un moratoire signé en 1986. Quarante ans de « jeux interdits » ! La Norvège et l'Islande poursuivent leurs traques commerciales de ces petits rorquals. Sous prétexte de « chasse scientifique », le Japon refuse de cesser cette activité et a même lancé un nouveau navire-usine de 9 300 tonnes, le *Kangei Maru*, pouvant transformer à son bord près de 600 tonnes de viande de baleine ! Selon le WWF, chaque année, près de 1 000 cétacés seraient tués. Face à ce massacre, l'ONG appelle à la création d'un sanctuaire. Un vœu désespérément pieux ? Dans l'avant-propos des *Travailleurs de la mer*, Victor Hugo écrivait déjà : « La religion, la société, la nature ; telles sont les trois luttes de l'homme. » Prophétique !



COLLECTION DE HAUTE JOAILLERIE

BOUCHERON

PARIS DEPUIS 1858

12

Sommaire

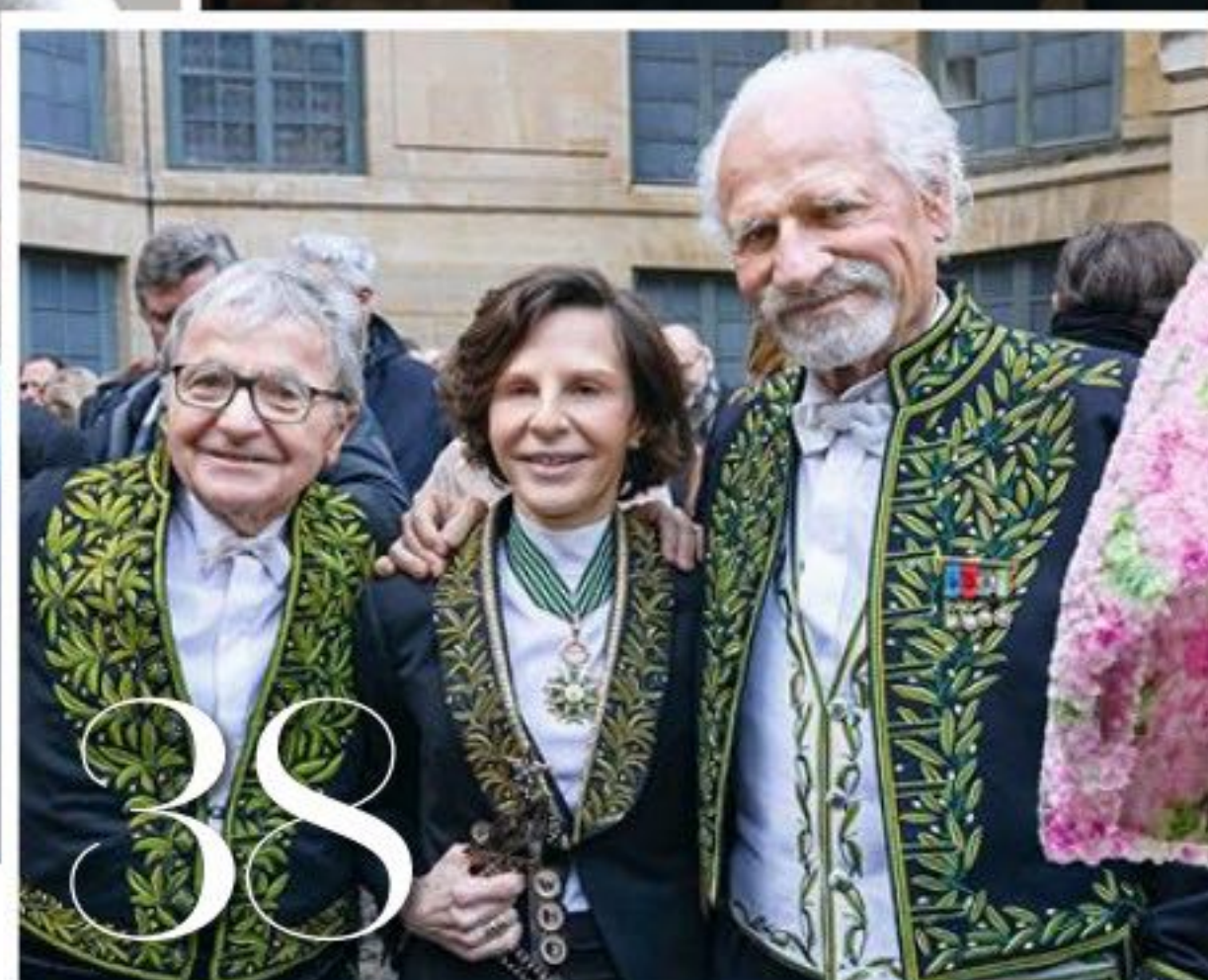
DU NUMÉRO 4043 - 11 FÉVRIER 2026



à la Une



36



42

Quelle semaine!

- 6** 7 jours en images
11 Quel style!

À la Une

- PROCÈS DE MARIUS BORG HØIBY ET AFFAIRE EPSTEIN**
12 Mette-Marit de Norvège peut-elle encore être reine ?
18 Les Couronnes dans la tourmente

l'actualité

- 20** OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER DE MILAN-CORTINA
 Marathon dans les Dolomites
26 MARIE DE DANEMARK FÊTE SES 50 ANS
 « Sérénité et gratitude »
30 L'AGA KHAN V À LONDRES
 Un an d'action
34 LA COURONNE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE
 Restauration capitale
36 SOPHIE ADENOT
 Un peu plus près des étoiles
38 VALÉRIE BELIN À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
 Girls, girls, girls
42 HAUTE COUTURE PRINTEMPS-ÉTÉ 2026
 Balade féerique
48 SERVANE GIOL À CORTINA D'AMPEZZO
 L'ambassadrice française des JO

Quelle culture!

- 54** Les états d'art de SOPHIE GUILLEMIN
56 Le guide
58 Quelles plumes!
60 Quelles enchères!

Quelle histoire!

- 62** BARBARA Le don de soi

Quelle beauté!

- 66** CLÉMENCE PERNOUD
 Dans les pas de sa grand-mère
68 TENDANCE
 Le bon coup de brosse

À tous points de vue!

- 70** COURRIER Votre Point de Vue
72 HOROSCOPE
74 JEUX Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

- 78** GALERIE KREO chez Christie's
80 CHAHAN GALLERY Rêve de Venise

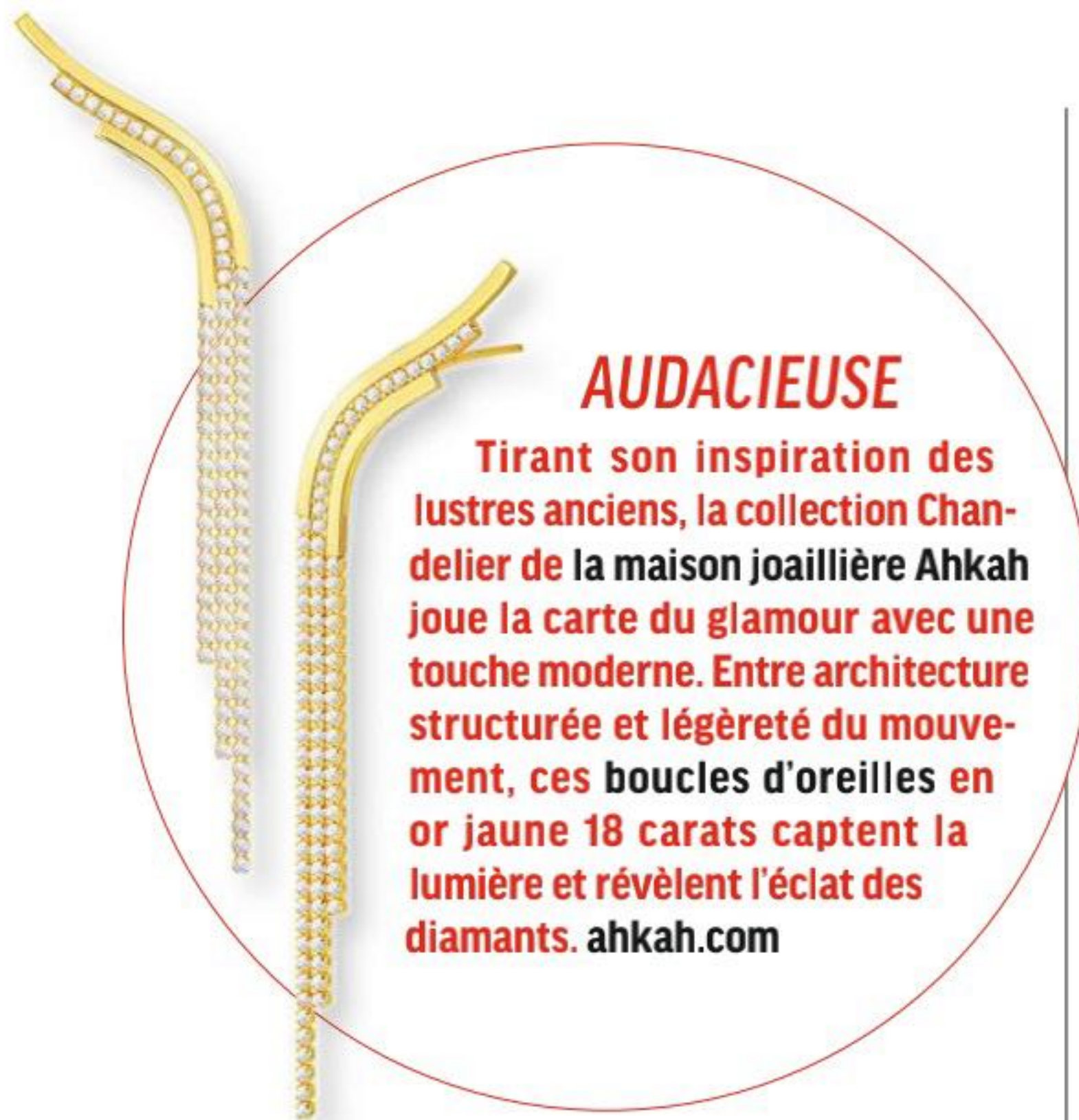
l'élus

- 82** CHRISTOPHER LAQUIEZE



Soyez royalement connectés!
 Avec Point de Vue en ligne,
 sur notre site:
pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT
 SE TROUVE P. 59



AUDACIEUSE

Tirant son inspiration des lustres anciens, la collection Chandelier de la maison joaillière Ahkah joue la carte du glamour avec une touche moderne. Entre architecture structurée et légèreté du mouvement, ces boucles d'oreilles en or jaune 18 carats captent la lumière et révèlent l'éclat des diamants. ahkah.com

Cousu main

En déplacement dans l'ouest du pays de Galles, Kate a visité Hiut Denim, une manufacture familiale située à Cardigan. Depuis quinze ans, elle dessine et conçoit des jeans sur mesure.

La princesse de Galles en a profité pour coudre une étiquette sur l'un de leurs modèles, cadeau de l'entreprise à son époux, le prince William. « Il va l'adorer », s'est-elle d'ailleurs enthousiasmée.



Une princesse au Rex

De la Fashion Week parisienne au cinéma, il n'y a qu'un pas. Une semaine après les défilés Chanel et Schiaparelli, la princesse Alexandra de Hanovre a assisté à deux avant-premières au Grand Rex. Hurlevent a ouvert le bal, le 2 février, puis le lendemain, Marty Supreme avec Timothée Chalamet en tête d'affiche.

Sous les projecteurs

Dans une tenue Valentino, Dree Hemingway, arrière-petite-fille du célèbre auteur américain, a foulé le tapis rouge aux côtés de Naomi Watts et de Martha Stewart, lors de la première de la série romantique Love Story, ce 3 février, à New York. Cette première saison se concentre sur l'idylle entre John F. Kennedy Jr. et Carolyn Bessette.

Quelle semaine !

PAR BÉRÉNICE BEAUFILS, LILIAN DELHOMME,
OLIVIA MICENMACHER, THOMAS PERNETTE, MARION PRUDHOMME,
LOU-ANN RISSE ET ZOÉ TISON



Mirage royal

« Oui !!! Il s'agissait bien de Sa Majesté le roi lors de ce premier tour. » La bénévole Sarah Byatt a voulu rassurer les joggeurs qui croiraient à une hallucination. Le 31 janvier, Charles III a encouragé les participants au Parkrun, une course contre le cancer, sur le domaine de Sandringham. Une apparition surprise qui n'a pas ralenti les sportifs du jour.





L'image de la semaine **WONDER WOMAN**

À l'Académie militaire de Bréda, **la reine Maxima des Pays-Bas** a entamé une formation pour intégrer le corps des réservistes de l'armée néerlandaise. La nouvelle intervient dans un contexte d'investissement massif dans le réarmement du pays et témoigne, une fois de plus, des liens qui unissent la dynastie régnante et l'armée néerlandaise.





Royal câlin

Engagement solo pour **la jeune infante Sofia d'Espagne**. À Boadilla del Monte, dans la banlieue madrilène, la cadette du couple souverain s'est rendue dans la nouvelle clinique du Centre d'élevage et de formation de chiens-guides. L'occasion de rencontrer d'adorables chiots, dont l'un porte désormais le nom Ona, choisi par Son Altesse Royale en personne.



Tombola artistique

Pour sa troisième édition, la loterie « 1 Picasso pour 100 euros » soutient la Fondation Recherche Alzheimer. L'heureux gagnant remportera *Tête de Femme*, gouache sur papier présentée ici par **Olivier Picasso** et **Péri Cochin**, d'une valeur d'un million d'euros. Tirage au sort chez Christie's le 14 avril prochain. 1picasso100euros.com

Quelle semaine!



En lumière

Après Paris, c'est au tour de Berlin d'accueillir les stars du monde entier à l'occasion de sa Fashion Week. Le 30 janvier, **Jerry Hall** et **Elizabeth Jagger**, respectivement ex-épouse et fille de Mick Jagger, n'ont pas fait exception. C'est dans des tons vert mentholé et violet que le duo mère-fille s'est présenté au défilé de la maison de couture allemande Marc Cain.

La dernière régente

Le prince Charles-Philippe d'Orléans et son épouse **la princesse Naomi** ont remis le prix Hugues Capet 2025, mardi 3 février, dans le cadre prestigieux de l'hôtel de Soubise. Le jury, unanime, a récompensé Joël Cornette pour *Anne d'Autriche* - *La régente absolue*, biographie parue aux éditions Gallimard. Une mention spéciale a été décernée à l'historien Martin Aurell, disparu l'an dernier.



L'amour des livres

Dans le cadre de l'Année nationale de la lecture, **la reine Camilla** s'est rendue dans une nouvelle bibliothèque destinée aux écoliers, la Christ Church CE Primary School, près de Regent's Park à Londres. Elle y a fait la lecture aux enfants. « Je n'aime pas cet endroit, je l'adore ! », a lancé un garçonnet âgé de 9 ans.





Supportrice en or

À Herning, **Mary de Danemark** a assisté, le 1^{er} février, à la finale du championnat d'Europe de handball opposant son royaume à l'Allemagne. En tribune, elle a donné de la voix pour encourager ses joueurs qui l'ont emporté 34 à 27, ajoutant un titre à leur remarquable palmarès. Après la rencontre, les athlètes ont reçu leur médaille des mains de la reine.

Pour l'avenir

Joueur kényan de rugby à 7, **Kevin Wekesa** est l'un des lauréats de l'édition 2025 du prix Action climat du Comité international olympique.

« Il a fondé Play Green afin de mettre le sport au service du climat », indique le site du CIO. Une distinction remise par **le prince Albert de Monaco** à deux jours de l'ouverture des Jeux d'hiver de Milan-Cortina, en Italie.



Cœur de rocker

C'est avec un plaisir non dissimulé que **Guillaume de Luxembourg** s'est rendu au Rocklab, le centre de musiques actuelles de la salle de concert Rockhal à Esch-sur-Alzette, le 2 février.

Le grand-duc, fan de rock et joueur de guitare, s'est vu remettre un instrument aux couleurs du Luxembourg, après avoir visité les lieux. Un déplacement complètement dans ses cordes.

PRINTANIER

De retour chez **Fendi** comme directrice de la création, **Maria Grazia Chiuri** réinterprète le fameux sac **Peekaboo** pour la collection printemps-été 2026. En cuir de veau jaune genêt, son design extérieur minimaliste contraste avec la fantaisie d'une mosaïque florale, réalisée à la main à l'aide de clous multicolores. [fendi.com](https://www.fendi.com)



Le deuil et le recueillement



Au palais des sports Carolina Marín, à Huelva (Andalousie), **Felipe** et **Letizia d'Espagne** ont assisté à la messe en hommage aux 45 personnes

mortes dans un accident de train à Adamuz. La cérémonie, qui s'est déroulée le 28 janvier en présence **des proches des victimes et de rescapés**, mais aussi des autorités locales et nationales, a été marquée par la lecture d'un message personnel du pape Léon XIV.

Quelle semaine!



En haut à gauche : Emerald Fennell incarne Camilla Parker Bowles dans la série *The Crown* en 2020. Également réalisatrice, elle met en scène *Hurlevent* (ci-dessus à gauche, sur le tournage avec l'actrice principale, Margot Robbie, en 2025 et à droite, à Los Angeles, pour la promotion du film, le 28 janvier dernier).

Emerald Fennell De *The Crown* à *Hurlevent*

A 7 ans, quand certaines rêvent de devenir princesse, Emerald Fennell a d'autres projets : « Je veux être actrice et écrire des histoires de meurtre. » C'est désormais chose faite pour cette surdouée du petit et du grand écran : comédienne, scénariste, réalisatrice, elle est aussi auteure d'un roman d'horreur et d'un livre pour enfants. À 40 ans, elle a déjà reçu deux Bafta et un Oscar du meilleur scénario original pour *Promising Young Woman* (2021), thriller provoquant à la photographie pastel, léchée et moderne. Un cocktail gagnant reproduit dans son troisième film en tant que réalisatrice, *Hurlevent*, adaptation du roman culte d'Emily Brontë, avec Margot Robbie et Jacob Elordi. « J'ai grandi en lisant Daphné du Maurier, les sœurs Brontë et Patricia

Highsmith. Le caractère repoussant de leurs héroïnes me fascinait », précise celle qui aime explorer les thèmes des privilèges, du désir et de la violence. Si son visage semble familier, c'est qu'elle a incarné Camilla Parker Bowles dans la série *The Crown*. Un rôle taillé sur mesure pour la fille du célèbre joaillier Theo Fennell, créateur de trophées de grands prix de Formule 1, et de Louise Fennell, romancière à succès. Emerald (émeraude) a fréquenté le pensionnat Marlborough, comme la duchesse de Cambridge, avant d'intégrer Oxford. Dans le salon familial s'invitaient aussi bien Elton John, un ami de ses parents, qu'un photographe du magazine *Tatler* pour immortaliser ses 18 ans. Un agent va la remarquer sur les planches de l'université. Son audace et son talent feront le reste. ● **FAUSTINE SAINT-GENIÈS**

Quel style!

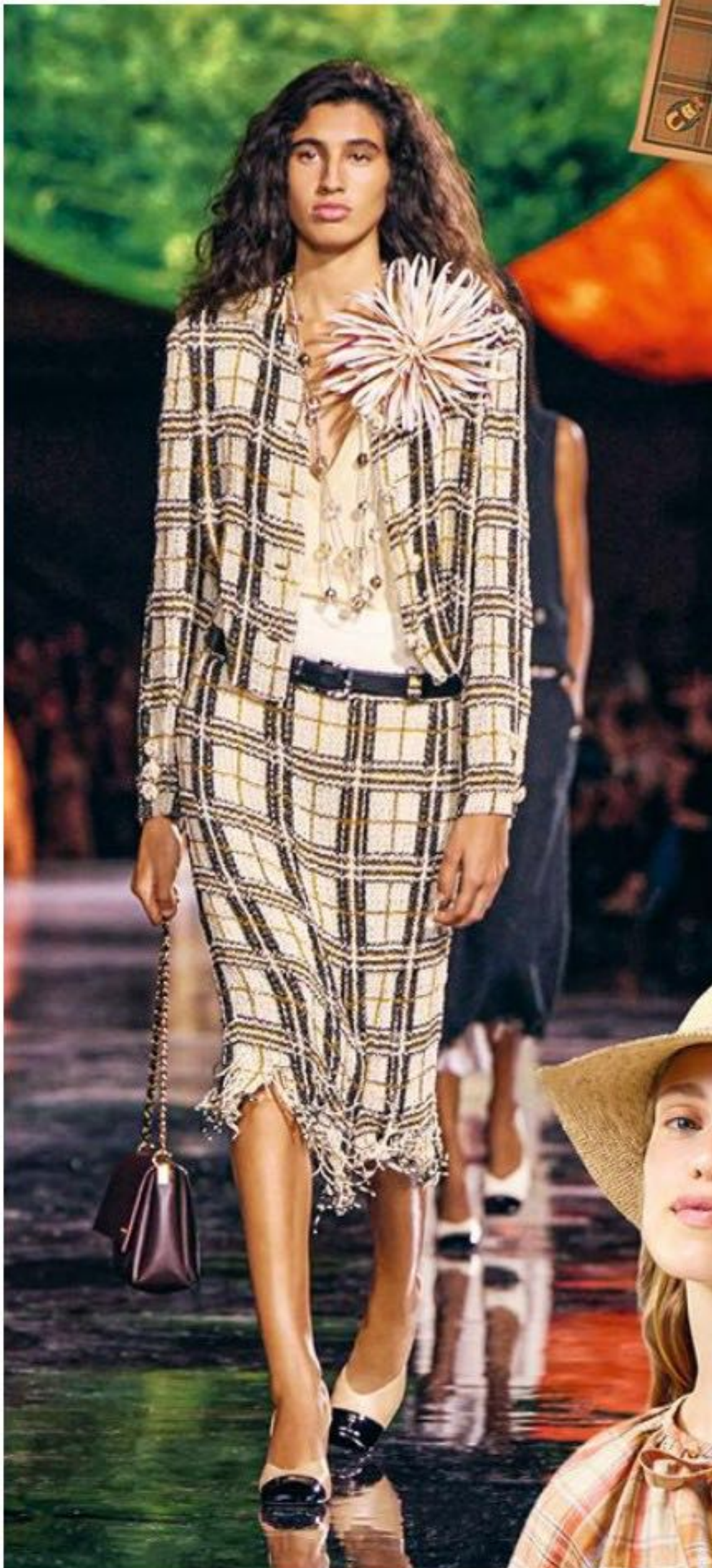
PAGE RÉALISÉE PAR LÉA TRICHTER

CLASSIQUE

Carré tartan laine et soie. 70 x 70 cm. 105 €. Malfroy

AÉRIENNE

Silhouette issue du défilé printemps-été 2026 Chanel.



COCOON

Pantalon de pyjama en coton. 25,99 €. Etam

Variations écossaises

Associé à des coupes audacieuses, le légendaire imprimé est une valeur sûre de la saison.

COLLABORATION

Chouchou tartan, en bordeaux oxalis et naturel, 55 €.

La Bonne Brosse x Bompard en vente surlabonnebrosse.com



CONTEMPORAIN

Ensemble veste Aketta et jupe Lakenna, 30 % laine, 380 € et 200 €. Munthe, en exclusivité au Bon Marché Rive Gauche



ANDROGYNE

Veste à carreaux Savannah, en coton mélangé et col en laine, 460 €. Sea, New York



CHAMPÊTRE

Total look de la collection printemps-été 2026 de Longchamp.



CANNAGE

Bracelet My Dior, or rose. Prix sur demande. Dior Joaillerie



DÉCONTRACTÉE

Blouse en Khadi brodé. 149 €. Emile et Ida



POINTUES

Ballerines Filotas en soie et cuir, coloris crème, 935 €. Manolo Blahnik

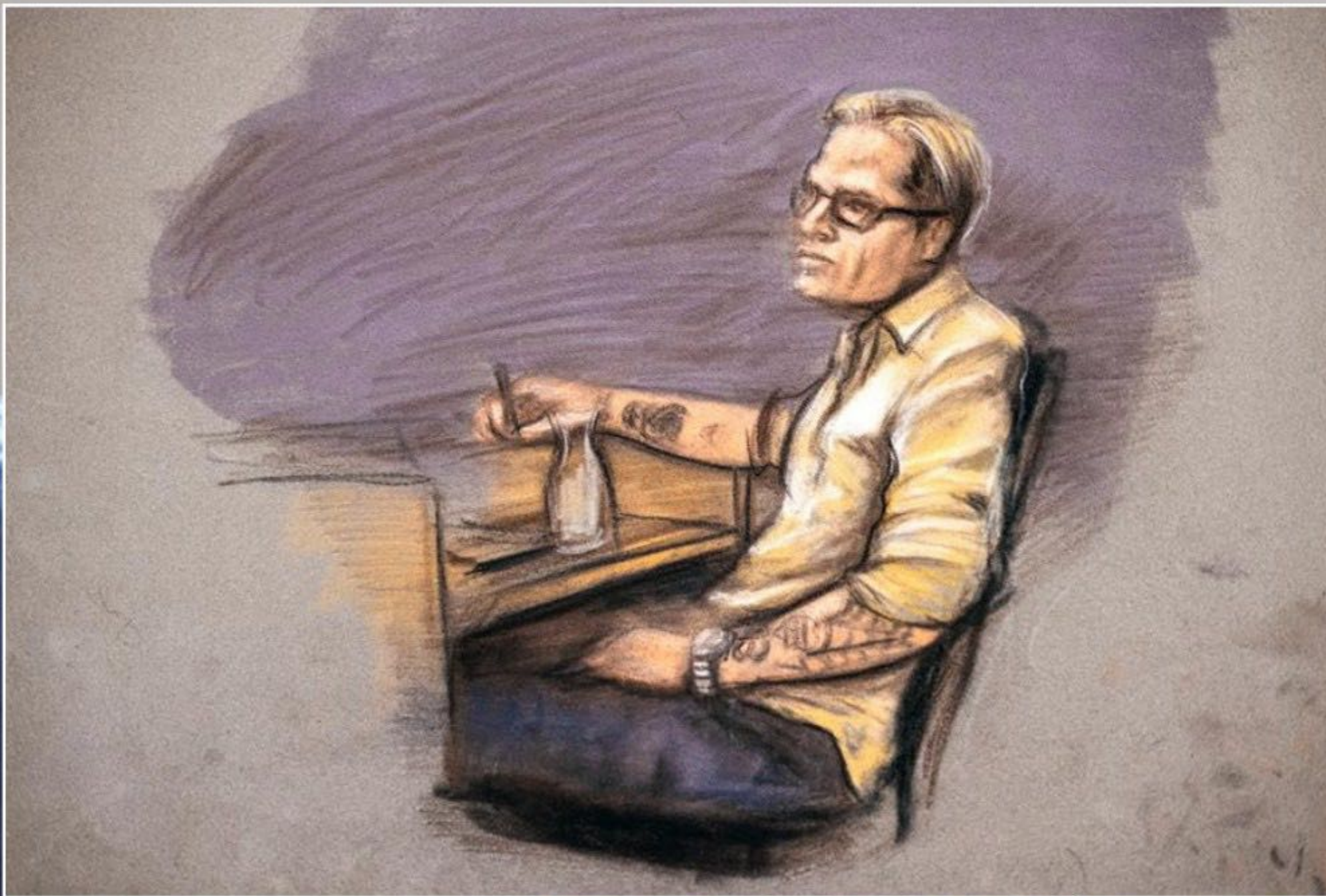




Famille royale de Norvège

LE SÉISMIE

Le procès, notamment pour viols et violences, de Marius Borg Høiby s'est ouvert la semaine dernière à Oslo, alors que sa mère, la princesse héritière Mette-Marit est, elle, condamnée par l'opinion publique après les embarrassantes révélations des dossiers Epstein. Des scandales en série qui remettent en question l'avenir de la monarchie. DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE **LAURA BUYS**



Marius Borg Høiby comparaît depuis le 3 février devant le tribunal d'Oslo (ci-dessus, croquis d'audience). « Je suis connu pour être le fils de ma mère », regrette-t-il, à la barre. Une mère dont la proximité avec le pédocriminel Jeffrey Epstein est aujourd'hui pointée du doigt. La presse se demande si Mette-Marit peut encore devenir reine.



Deux jours avant son procès, Marius a été arrêté pour de nouveaux faits de violences. Il a été placé en détention jusqu'au 2 mars à la prison d'Oslo. Ses frasques s'affichent en une des journaux, tout comme la diffusion des dossiers Epstein qui éclabousse la princesse héritière.

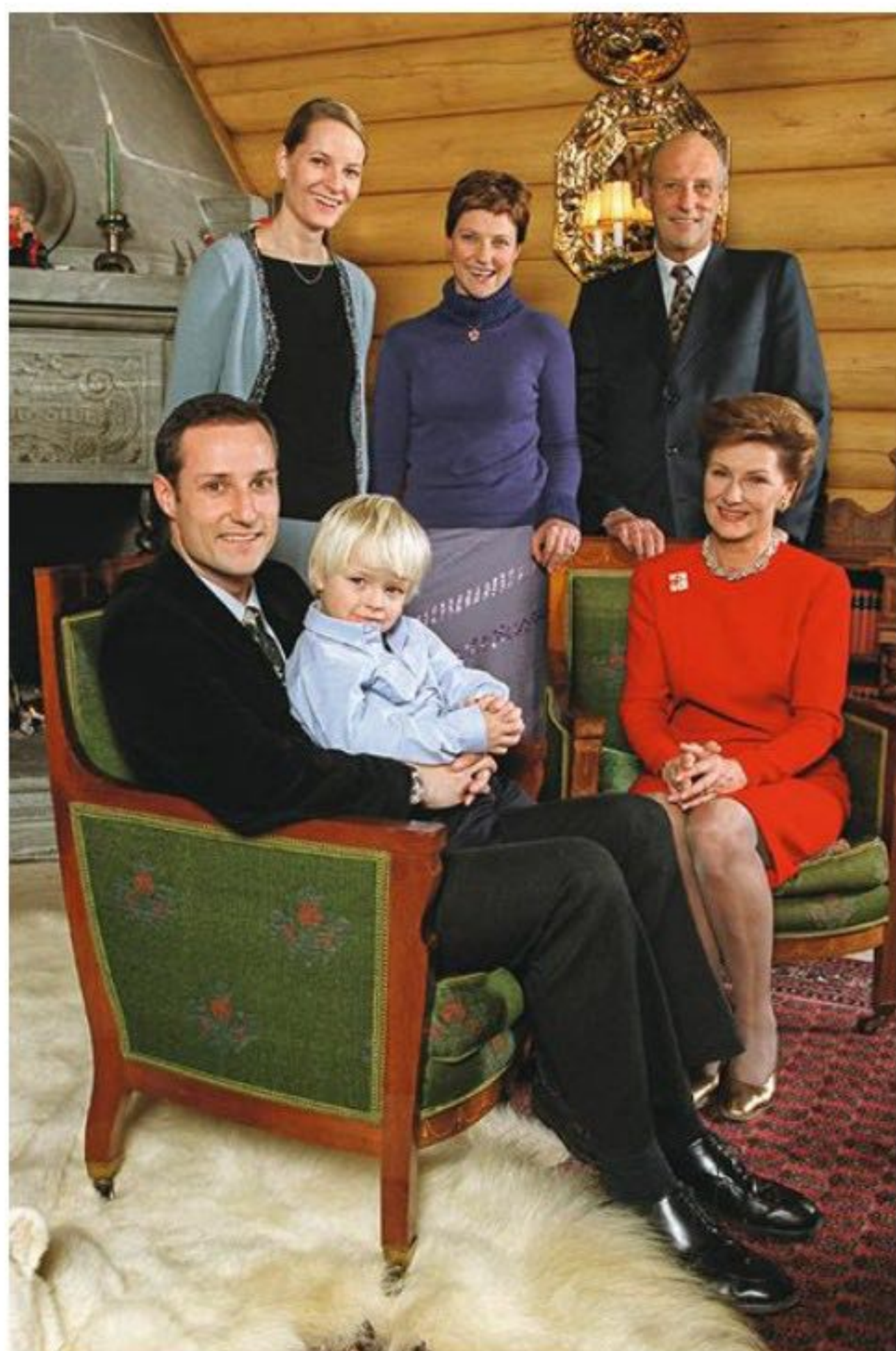


La démarche mal assurée, des notes sous le bras, Marius Borg Høiby s'avance à la barre. Soudain, il s'effondre. Au deuxième jour d'un procès historique au tribunal de district d'Oslo, le fils de la princesse héritière Mette-Marit de Norvège doit livrer sa version des faits concernant un viol qu'il aurait commis une nuit de décembre 2018 au sous-sol de la résidence de sa mère et de son beau-père, le prince héritier Haakon, à Asker, com-

mune située à une vingtaine de kilomètres de la capitale. « J'ai énormément de mal à parler devant autant de monde », dit-il avant d'éclater en sanglots et de pointer du doigt les journalistes présents dans la salle : « Je suis persécuté par la presse depuis l'âge de 3 ans. J'ai été harcelé et tourmenté par les médias. Le fait qu'ils soient assis dans cette pièce est, je trouve, absolument terrible. » Sa voix se brise, à plusieurs reprises. Essuyant le flot de larmes avec un mouchoir, il peine à reprendre ses esprits.

La veille, c'est un jeune homme de 29 ans aux allures de premier de la classe qui se présente pour la première fois dans la salle d'audience 250, qui avait été spécialement aménagée pour le procès du terroriste néonazi Anders Behring Breivik en 2012. Lunettes de vue sur le nez, la mèche blonde impeccablement coiffée, Marius Borg Høiby tremble de tous ses membres, joue avec un bracelet, dessine, toujours tête bais-

sée. « J'ai vu un homme très nerveux à l'idée de se retrouver dans un tribunal. C'est une affaire sérieuse, il y a beaucoup de monde. Cependant, il a l'air d'avoir été préparé par ses avocats, notamment pour sa tenue, ses cheveux, ses lunettes... Mais il n'est vraiment pas à l'aise », analyse auprès de *Point de Vue* l'experte royale du média norvégien *Nettavisen*, Tove Taalesen. Entouré de Petar Sekulic et d'Ellen Holager Andenæs – un ténor du barreau –, Marius, perdu, les consulte régulièrement avant de répondre « oui », « non » ou « partiellement » au juge Jon Sverdrup Efjestad qui énumère chaque chef d'accusation, près d'une quarantaine en tout. Excès de vitesse, trafic de drogue, violences envers une ex-compagne, violation d'une ordonnance restrictive à plusieurs reprises... Il répond d'une voix presque inaudible, parfois avec un hochement de tête. Pour les faits les plus graves, dont quatre viols, il plaide non coupable. Les cliquetis des claviers des journalistes [environ 190 reporters ont été accrédités, ndlr], s'arrêtent quand ce dernier bafouille « oui... euh, non » alors que l'on vient de lui demander s'il avait pris des photos des parties intimes d'une ex-partenaire à son insu. Il faut dire que sa mémoire lui fait souvent défaut... Un peu plus tard, son avocate martèle qu'il est encore, jusqu'à preuve du contraire, « un garçon innocent ». Pas l'homme aux bras couverts de tatouages face à la justice, mais bien le « petit Marius », beau-fils du futur roi de Norvège, qui aurait toujours souffert d'une trop forte attention médiatique,



alors qu'il n'a jamais été un membre officiel de la famille royale. « J'ai vécu une vie que peu de gens ici peuvent comprendre, je pense. Beaucoup de fêtes, d'alcool, de drogues [...]. On me connaît surtout pour être le fils de ma mère. J'ai toujours eu un besoin extrême de reconnaissance, confie-t-il à la barre. Cela a engendré beaucoup de sexe, de drogues, et tout le reste. » Obnubilé par la presse, Marius raconte avoir lu la dizaine de milliers d'articles à son sujet depuis l'ouverture de l'enquête en août 2024. En pleine audience, il consulte même un site d'informations sur une tablette. « Je suis au courant de tout [...]. Il n'y a jamais eu sur moi un seul article positif », affirme-t-il. L'accusé redoute par-dessus tout de ne pas être entendu en raison du seul rôle qu'on lui a attribué : fils de Mette-Marit, fruit d'une relation passée avec Morten Borg, un homme condamné notamment pour violences et trafic de stupéfiants. Si le père *pourrait* venir témoigner, la princesse héritière, elle, n'assistera à aucune date de ce procès qui s'étendra sur sept semaines. Mais sa présence se fait pourtant bel et bien sentir. Elle est l'ombre qui plane sur le tribunal.

METTE-MARIT DANS LA TOURMENTE

« On ne parle que de ça depuis quatre jours. Le palais royal se trouve en grande difficulté. » Cette onde de choc qu'évoque l'experte royale de *Se og Hør*, Caroline Vagle, c'est la diffusion, ce vendredi 30 janvier 2026, des dossiers

Epstein par le ministère de la Justice américain. Le nom de l'épouse du prince Haakon y apparaît pas moins de mille fois, au fil d'une correspondance entretenue avec le prédateur sexuel entre 2011 et 2014 qui plonge le pays dans l'effroi. « Tu me feras toujours sourire. Tu stimules mon cerveau », écrit Mette-Marit à Jeffrey Epstein, quand dans un autre message elle évoque Paris, « propice à l'infidélité », et vante à son correspondant – visiblement désireux de convoler – les mérites des Scandinaves, qu'elle juge « meilleures épouses ». Puis, c'est au tour de la princesse de demander l'avis du pédocriminel – proche du prince déchu Andrew Mountbatten Windsor – sur l'utilisation de l'image de deux femmes nues portant des planches —→

Âgé de 2 ans lorsque sa mère rencontre le prince héritier Haakon, le « Petit Marius » a été accueilli à bras ouverts au sein de la famille royale, sans toutefois en faire partie. À droite, proche de sa sœur et son frère, il assiste au bras de Mette-Marit au gala du dix-huitième anniversaire de la princesse Ingrid Alexandra à Oslo, le 16 juin 2022.



Le Premier ministre, Jonas Gahr Støre (à gauche), a demandé à la princesse héritière de s'expliquer. Mette-Marit et son fils aîné, Marius, apparaissent au côté de Ghislaine Maxwell, complice et compagne de Jeffrey Epstein, à l'ouverture de la Clinton Global Initiative à New York en septembre 2012.

« UNE PRINCESSE HÉRITIÈRE NE PEUT PAS DÉMISSIONNER »

Trond Norén Isaksen, historien norvégien et auteur de sept livres sur la famille royale.



Empêtrée dans les dossiers Epstein, la princesse Mette-Marit peut-elle toujours devenir reine ? Si l'on souhaite conserver une monarchie, on est inévitablement lié aux membres de la famille royale. Plusieurs personnes, à l'instar de lord Mandelson, ambassadeur du Royaume-Uni aux États-Unis, ont quitté leurs fonctions en raison de leurs liens avec Epstein, mais une princesse héritière ne peut pas démissionner.

Seul un divorce le permettrait, et il est peu probable que quiconque suggère sérieusement de contraindre une personne, en l'occurrence le prince héritier Haakon, à mettre un terme à son mariage. Or, la famille royale a besoin de la confiance du peuple, ce qui pose un dilemme vraiment complexe.

Comment le palais devrait-il agir ?

Ce problème ne se résoudra pas facilement en quelques jours. La princesse héritière doit répondre aux questions. Le Premier ministre Jonas Gahr Støre a d'ailleurs été très clair à ce sujet, et lorsqu'il encourage un membre de la famille royale à faire quelque chose, il s'agit en réalité d'un ordre. Ensuite, il lui faudra regagner la confiance du public après avoir fait preuve d'un manque de discernement et d'une méconnaissance totale de son rôle.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURA BUYS

de surf en tant que fond d'écran pour son fils de 15 ans [Marius, ndlr]. Savait-elle vraiment qui était cet ami si particulier ? Déjà interrogée sur ses liens avec le financier américain en 2019, la princesse déclarait : « Je n'aurais jamais eu affaire à Epstein si j'avais su à quel point ses actes criminels étaient graves. » Une version aujourd'hui mise à mal par l'un des courriels publiés, dans lequel elle reconnaît avoir effectué des recherches sur Internet à son sujet. « Je suis d'accord, ça ne faisait pas bonne impression », répond-elle, ponctuant sa phrase d'une émoticône qui sourit. L'homme avait en effet déjà été condamné pour prostitution de mineures en 2008, soit trois ans avant ses échanges avec la belle-fille du roi de Norvège.

Le tonnerre gronde dans les rues habituellement si calmes d'Oslo. La princesse héritière réagit immédiatement. « J'ai fait preuve d'un mauvais jugement et je regrette profondément d'avoir eu le moindre contact avec Jeffrey Epstein. C'est tout simplement embarrassant. [...] Je dois assumer la responsabilité de ne pas avoir mieux examiné son passé et de ne pas avoir réalisé plus tôt quel genre de personne il était. Je regrette profondément cela et en assume la responsabilité », écrit-elle dans un communiqué. Mais ses excuses publiques ne suffisent plus. « Ce qu'elle a fait est vraiment mal. Les Norvégiens sont tellement déçus, je le suis aussi. Elle doit maintenant être transparente et dire la vérité », commente la journaliste Caroline Vagle. C'est également ce que réclame le Premier ministre, Jonas Gahr Støre. Preuve que la situation est alarmante, le président du Parti travailliste n'interférant jamais dans les

affaires de la famille royale. « C'est l'une des crises les plus importantes traversées par la monarchie, assure de son côté l'experte Tove Taalesen. Je pense surtout au roi Harald et à la reine Sonja, dévoués à leurs concitoyens depuis tant d'années. Voir toute leur vie s'écrouler, cela doit être terrible à vivre. » À la une de la plupart des journaux, l'inquiétude et la colère succèdent à la stupéfaction. Les éditorialistes et commentateurs posent la question ouvertement : Mette-Marit peut-elle encore devenir reine ? Seulement 32,5 % des Norvégiens répondent positivement, selon un sondage dévoilé par le média VG. De quoi mettre en péril la monarchie ? Si le Parlement a voté le 3 février le maintien du régime en place, le soutien envers la famille royale décline à une vitesse vertigineuse. Trois jours avant la révélation du dossier Epstein, 70 % des personnes interrogées étaient favorables à la monarchie. Elles ne sont désormais plus que 53 %, selon le journal *Aftenposten*. Il s'agit du taux de confiance le plus bas de toute l'histoire de l'institution. Du côté du palais, Oslo ne répond plus. Mette-Marit se fait discrète. Sa fille, la princesse Ingrid Alexandra, s'agace, en privé, sur les réseaux sociaux. Harald V, lui, choisit de ne faire aucun commentaire lors de l'inauguration d'un centre de lutte contre le cancer, le 4 février. Auprès de la reine Sonja, il a désormais rejoint Milano Cortina, en Italie, pour assister aux Jeux olympiques d'hiver où les bons résultats des athlètes norvégiens pourraient faire à nouveau rayonner le pays, balayant les polémiques en première page. Il faudra cependant bien plus que quelques médailles pour redonner un peu d'éclat à la Couronne. ●



L'unité affichée lors de la fête nationale le 17 mai 2025 (ci-contre) se fissure. Dans un nouveau communiqué, Mette-Marit présente ses excuses au roi Harald V et à la reine Sonja. De son côté, son époux, le prince Haakon (ci-dessus, le couple en visite dans le comté de Sør-Trøndelag, le 11 septembre 2024) assure aujourd'hui « veiller » sur elle, jusqu'à ce qu'elle puisse être en mesure de prendre la parole.

Affaire Epstein

Des Couronnes dans la tempête ?

Les 3 millions de documents mis à la disposition du public par le ministère de la Justice américain le 30 janvier contiennent de nouvelles révélations sur les relations entre Jeffrey Epstein et des membres de familles royales. Si les échanges avec Andrew Mountbatten-Windsor et son ex-épouse Sarah Ferguson sont effarants, d'autres noms apparaissent, au-delà du cas de Mette-Marit de Norvège.

PAR JÉRÔME CARRON



Qu'est-ce qui est le plus choquant ? Les photos d'Andrew Mountbatten-Windsor allongé sur les jambes de cinq femmes assises sur un canapé, avec Ghislaine Maxwell souriante derrière eux ? Ou celle du frère du roi, l'air faussement surpris, agenouillé au-dessus d'une femme allongée sur le dos ? À moins que ce ne soient les trop nombreux courriels envoyés par son ex-épouse Sarah au pédocriminel ? Aujourd'hui, plus aucun doute n'est permis. Les images du prince déchu, la confirmation, dans un courriel signé Ghislaine Maxwell, de la véracité de la fameuse photo de lui avec Virginia Giuffrè, sans parler des cartes de vœux datées de 2012, contenant des photos des princesses Beatrice et Eugénie... Andrew a bel et bien menti lors de son unique communication à ce sujet, la désastreuse interview donnée à l'émission télévisée *Newsnight* en novembre 2019. Il n'était pas dans une pizzeria le jour de la photo avec Virginia, et il a bien continué à fréquenter Jeffrey Epstein après sa première condamnation en 2008 en Floride, et ce, pendant sept ans. Parmi les courriels, la proposition de Jeffrey Epstein faite au duc d'York, en août 2010, de rencontrer « une amie de 26 ans (...) que vous pourriez aimer. Russe, intelligente, belle et digne de confiance ». Proposition rapidement acceptée par ce dernier, suivie quelques semaines plus tard d'une invitation au palais de Buckingham pour Jeffrey Epstein « avec n'importe qui », signée « HRH The Duke of York KG » (Son Altesse royale

Jeffrey Epstein pose dans un studio 3D en vue de créer un jeu d'échecs dont il aurait souhaité être le roi. Mathématicien et fou de ce jeu de société, le criminel sexuel a tenté plusieurs fois d'approcher des membres de familles royales. Certains n'ont pas donné suite, mais d'autres, à l'image d'Andrew Mountbatten-Windsor et de Sarah Ferguson, sont pris dans la tourmente.

le duc d'York, chevalier de l'ordre de la Jarretière). À cela s'ajoutent les « excuses » de Jeffrey Epstein adressées à Andrew après les premières révélations de Virginia Giuffre. « Il semble que nous soyons tous dans le même bateau », lui répond Andrew.

Quant à Sarah Ferguson, son sort est définitivement scellé. « Tu es une légende. Je n'ai vraiment pas de mots pour décrire, mon chéri, ma gratitude pour ta générosité et ta gentillesse. Je suis à ton service. Épouse-moi, tout simplement », écrit-elle à Epstein, le 30 janvier 2010. Un an plus tôt, elle lui proposait de se marier avec une femme qui a « un superbe corps » et concluait : « OK, alors épouse-moi et nous l'embaucherons comme employée. » Un seul courriel, tardivement lucide, surnage dans ce flot : « C'était tellement évident pour moi que tu n'étais ami avec moi que pour approcher Andrew. Et ça m'a vraiment profondément blessée. Plus que tu ne peux l'imaginer. » Les révélations ne se limitent pas à la cour d'Angleterre. Le palais royal de Stockholm avait déjà communiqué, en fin d'année dernière, sur les rencontres entre la princesse Sofia – à l'époque Sofia Hellqvist – et le financier alors que cette dernière vivait aux États-Unis. « La princesse l'a rencontré à plusieurs reprises vers 2005 [soit dix ans avant son mariage avec le prince Carl Philip, ndlr]. Nous tenons à préciser et à clarifier que ces rencontres ont eu lieu dans un contexte social, comme au restaurant ou lors d'une première de film. La princesse n'a jamais été dépendante de lui, ni n'a plus eu de contact avec lui depuis. » La stratégie de Jeffrey Epstein était rodée : proposer des invitations, des services ou des rencontres à des membres secondaires des familles royales, afin de se rapprocher des plus haut placés. C'est l'explication donnée par le prince Laurent de Belgique, lui aussi cité dans les documents du FBI. Hélas, sa communication est pour le moins déconcertante. Le 1^{er} février dernier



« Je lui ai répondu que mes parents n'étaient pas à vendre. »

Laurent de Belgique

à 16 h 09, le frère du roi Philippe dément avoir rencontré Epstein, avant de se dédire à 17 h 32. « Je l'ai vu seul à deux reprises en privé, à sa demande. [...] Il me posait des questions auxquelles je n'ai jamais donné suite. Il voulait rencontrer mes parents pour les présenter à ses amis milliardaires : je lui ai répondu que mes parents n'étaient pas à vendre ni à exhiber. » Le roi Frederik X de Danemark fut également « une cible » du financier lorsqu'il était l'héritier du trône. Son nom a été retrouvé dans deux courriels parmi ceux analysés pour l'instant. Une première fois dans un échange entre Epstein

et un homme d'affaires se targuant d'un rendez-vous avec « un prince héritier », le second dans une liste de 22 personnes participant à un dîner privé. Après la parution de cette information dans le quotidien *Ekstra Bladet*, la famille royale a démenti toute rencontre entre le souverain et le criminel. Les intentions de Jeffrey Epstein semblaient être multiples, motivées tantôt par l'appât du gain, tantôt par la volonté d'élargir toujours plus son pouvoir et sa sphère d'influence et, dans le pire des cas, par ses appétits sexuels, cherchant dans ses riches connexions des compagnons de débauche. Chacun a fait son choix. ●





Ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina

MARATHON DANS LES DOLOMITES

Organisée simultanément sur les quatre sites majeurs de compétition – Milan, Cortina d'Ampezzo, Livigno et Bormio –, disséminés entre les Alpes et la Lombardie, la cérémonie d'ouverture a annoncé la couleur de cette XXV^e édition des Jeux d'hiver, entre célébration du « made in Italy » et classicisme assumé. Avec une tribune royale enthousiaste et bien remplie, prête à soutenir les athlètes jusqu'au bout de leurs efforts.

PAR **FEDERICA BRUNINI** TRADUCTION ET ADAPTATION **PAULINE SOMMELET**

Et soudain Laura Pausini, icône de la pop transalpine des années 1990, entonne l'hymne italien dans un fourreau de velours noir siglé Giorgio Armani. Dans les gradins du stade San Siro de Milan, l'émotion est à son comble, les 65 000 spectateurs en liesse. Les séquences de la cérémonie d'ouverture orchestrée par Marco Balich, directeur créatif expert en grands-messes olympiques, se veulent toutes dans cet esprit fédérateur et populaire. Les stars internationales, de Mariah Carey à Lang Lang, alternent avec des tableaux au kitsch assumé évoquant aussi bien les plus fameux compositeurs de l'opéra italien, Puccini, Rossini et Verdi, sous forme de personnages à grosses têtes un peu balourds que les heures de gloire du fluo dans la mode des années 1980. Dans les tribunes réservées aux VIP de ces JO qui s'annoncent déjà comme les plus exigeants —>



Dans le stade San Siro de Milan, le 6 février au soir, le spectacle orchestré par Marco Balich lance la quinzaine de ces JO d'hiver organisée, pour la première fois, sur sept sites différents dispersés sur plus de 22 000 km² au nord de l'Italie.



Ci-dessus, particulièrement coloré, le tableau *Fantasia* proposait une chorégraphie dynamique et pop, emblématique du style de la cérémonie. Paul et Marie-Chantal de Grèce, le grand-duc Henri de Luxembourg, la princesse Anne accompagnée de son mari Timothy Laurence (à sa droite) ou encore le prince Albert de Monaco faisaient partie des personnalités royales présentes le 6 février.

de l'histoire, y compris pour les spectateurs – l'ensemble du domaine olympique couvre 22 000 km² –, les royaux sont aux premières loges et ne boudent pas leur plaisir. À commencer par les plus vétérans d'entre eux : après avoir enchaîné les slaloms entre la Scala pour l'ouverture officielle de la 145^e session du Comité International olympique (CIO), le palais royal pour le cocktail officiel avec le président de la République italienne Sergio Mattarella, la Fabbrica del Vapore rénovée pour le dîner de gala du CIO et le tout nouveau village olympique pour soutenir les athlètes, voici la princesse Anne accompagnée de son époux sir Timothy Laurence et Albert II de Monaco au stade San Siro. Séquence souvenirs pour Albert : il y a vingt ans tout juste, c'est déjà dans une tribune olympique italienne, celle de Turin, qu'il rendait publique sa relation avec une certaine Charlene Wittstock, qu'il a épousée en 2011... En attendant, c'est avec la princesse Anne que le prince souverain converse gaiement : tous deux assurent

La cérémonie d'ouverture orchestrée par Marco Balich a voulu adopter un esprit fédérateur et populaire.

des rôles actifs au sein du CIO, et bénéficient d'une expérience personnelle inscrite dans les annales olympiques. La sœur du roi Charles III peut s'enorgueillir d'avoir participé aux Jeux de Montréal en 1976 en équitation, tout comme sa fille Zara Tindall en 2012 à Londres, où elle a décroché l'argent. Le prince de Monaco est l'unique chef d'État à avoir concouru lors de cinq éditions en bobsleigh à deux et à quatre. Pour eux, le sport est une passion et une mission ; Milan n'est pas un défilé de mode, mais plutôt une très longue tournée entre dîners de gala, réunions, tribunes et remises de médailles – au point qu'Albert II s'est joint à la cérémonie

de remise des prix de la descente masculine sur la mythique piste du Stelvio de Bormio. Il est aussi là pour soutenir chaleureusement l'unique athlète monégasque, le skieur Arnaud Alessandria.

« Il faut partager les talents et les compétences pour créer un dialogue entre les pays. Ne pas être clivant. Trouver des points de contact



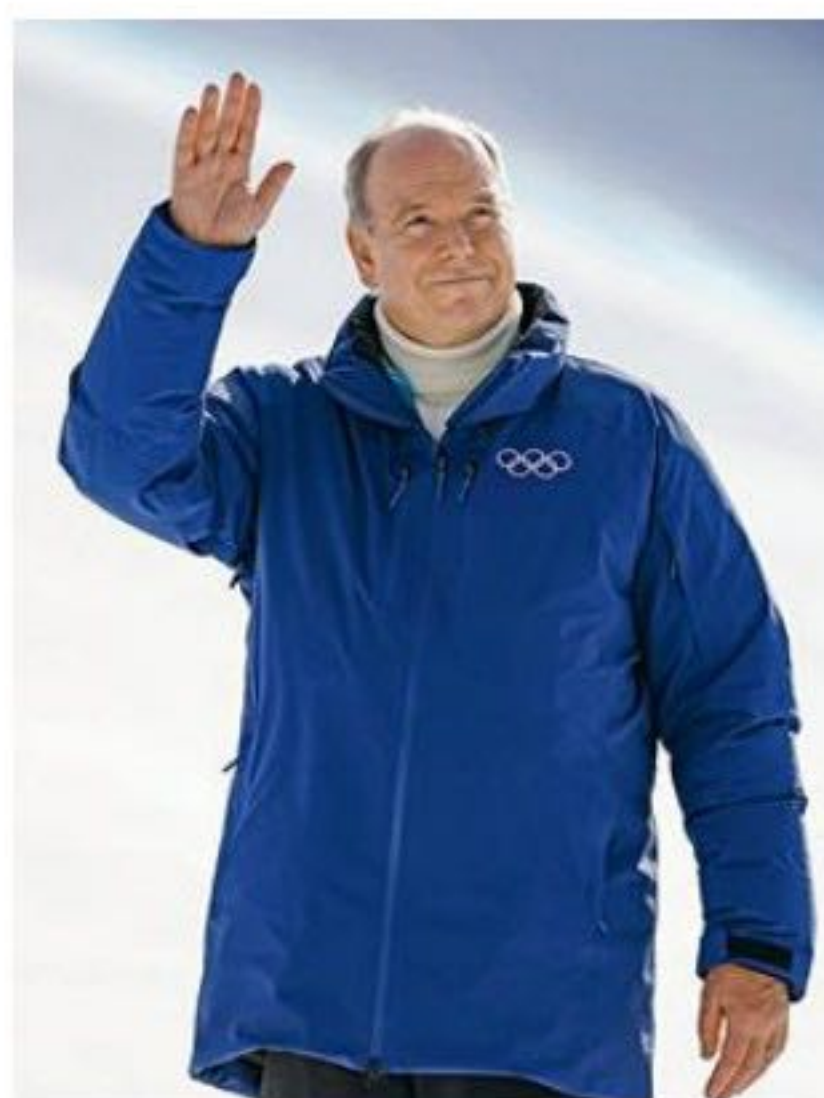
Au côté de la présidente zimbabwéenne du CIO Kirsty Coventry, le président de la République italien Sergio Mattarella (en haut, à gauche) applaudissent Laura Pausini en train d'interpréter l'hymne italien dans un fourreau de velours noir signé Armani. En véritables supporters, Willem-Alexander et Maxima des Pays-Bas accompagnés de la princesse héritière Catharina-Amalia, ou encore le grand-duc Henri de Luxembourg arborent écharpes et drapeaux aux couleurs de leurs pays.

plutôt que des différences, voilà l'approche gagnante. Le sport et ses athlètes en sont l'incarnation », a déclaré la princesse royale, réputée pour son pragmatisme, au Palais Clerici. Elle participait à l'événement Winning Together, organisé par le consulat général britannique pour présenter l'excellence de l'innovation sportive au service des Jeux olympiques et paralympiques.

D'autres familles royales ont également insisté sur cette opportunité de cohésion, à commencer par la maison d'Orange, qui a choisi le camp des supporters. Le roi Willem-Alexander, son épouse Maxima et leur fille - l'héritière du trône Catharina-Amalia, unique représentante de la « Gen Z » monarchique à Milan - n'ont pas hésité à enfiler, par-dessus leurs jeans, la veste officielle des athlètes et l'écharpe des supporters néerlandais, au stade comme en ville, allant même jusqu'au village olympique pour encourager leurs équipes. Même esprit informel pour les souverains Harald V et Sonja de Norvège, qui viennent chercher en Italie une parenthèse d'évasion sportive alors que la famille royale affronte l'une des pires crises de son histoire : au procès de Marius Borg, le fils aîné de Mette-Marit, accusé de multiples agressions sexuelles, sont venues s'ajouter les récentes

révélations sur les liens unissant la princesse héritière au financier Jeffrey Epstein. De quoi avoir besoin de se changer les idées aux côtés de l'équipe nationale de patinage de vitesse lors du 3 000 mètres féminin.

Parmi les royaux présents dès la cérémonie d'ouverture, le grand-duc Henri de Luxembourg, très souriant dans les tribunes, mais aussi la princesse Nora de Liechtenstein, le —>



Le prince Albert II a remis leurs médailles aux vainqueurs masculins de la descente de ski alpin et du snowboard big air, tandis que le roi Harald V et la reine Sonja de Norvège assistaient aux épreuves dames du patinage de vitesse.



Andrea Bocelli entonnant *Nessun dorma*, aria mythique de l'opéra *Turandot*, Mariah Carey reprenant le standard de la variété *Nel blu, dipinto di blu* ou encore Rossini, Puccini et Verdi évoluant dans le stade San Siro : aucun aspect de la culture italienne n'a été oublié.

prince Paul et la princesse Marie-Chantal de Grèce. Sans compter le prince Jigyel Ugyen Wangchuck du Bhoutan, le prince Fayçal ben al-Hussein de Jordanie ou encore le cheikh Joaan bin Hamad Al Thani du Qatar. Nombre d'entre eux

figuraient parmi les 450 invités du dîner de gala du CIO à la Fabbrica del Vapore où, surprise, le *black tie* n'était pas de rigueur ! Si de nombreux accords de confidentialité ont été signés pour garantir le secret des échanges, une exception a été consentie, pour le menu bien sûr ! *Paccheri alla Vittorio* (signés Cerea, du restaurant trois étoiles Da Vittorio), veau à la milanaise avec son nuage crémeux de pommes de terre au safran, tiramisù et farandole de douceurs, le tout arrosé du légendaire vin doux sicilien Ben Ryé de Donnafugata. Pour conclure, naturellement, un café *espresso*. À l'italienne. Car c'est à table que l'Italie met tout le monde d'accord, même les monarques des quatre coins de la planète – repartis en fin de soirée avec un délicieux présent : des chocolats et petits-fours du maître pâtissier Davide Comaschi. ●



DEUX QUESTIONS À CECILIA BARTOLI

La mezzo-soprano star du monde lyrique et directrice de l'Opéra de Monte-Carlo faisait partie, au côté de Lang Lang, des artistes choisis pour se produire durant la cérémonie d'ouverture.

Que représente pour vous le fait d'être l'une des « voix des Jeux olympiques » ?

Je me sens émue et privilégiée. Un peu angoissée, et aussi très stressée : c'est la première fois que je chante dans un stade – je n'étais jamais entrée dans le stade milanais de San Siro jusqu'à aujourd'hui –, devant 65 000 personnes en *live* et environ 2 milliards de téléspectateurs. J'ai dû apprendre à travailler avec un micro, ou plutôt à collaborer avec cet instrument que je n'utilise jamais sur scène. Un vrai défi...

... Que vous avez relevé haut la main ! Que signifie la victoire pour vous ?

Le résultat d'un bon travail d'équipe. On ne gagne jamais tout seul. La tolérance, l'harmonie et l'empathie sont les meilleurs alliés dans le monde professionnel... et aussi dans la vie. Par exemple, à l'Opéra de Monte-Carlo, nous formons une belle équipe : je travaille main dans la main avec les Grimaldi. Ensemble, nous avons créé l'orchestre Les Musiciens du Prince. Albert II possède une excellente culture musicale. Il apprécie surtout les comédies musicales, qu'il vient applaudir avec ses enfants, mais c'est la princesse Caroline, une authentique mélomane, qui est mon point de référence.

PROPOS RECUEILLIS PAR FEDERICA BRUNINI





Deborah Compagnoni et Alberto Tomba, deux légendes du ski italien triples champions olympiques, allument la vasque à Milan. Le défilé des athlètes de la délégation tricolore sera marqué par la chute – volontaire ! – du skieur de fond Jules Lapierre.

La princesse Marie de Danemark fête ses 50 ans

«Je regarde ce cap avec sérénité et gratitude»

Ce 6 février, l'épouse du prince Joachim de Danemark célébrait cet anniversaire si symbolique dans l'intimité, en attendant les beaux jours pour des festivités plus officielles à Copenhague. Sa vie au quotidien, ses engagements, ses enfants et beaux-enfants, l'avenir... la princesse Marie se confie depuis Washington, où elle vit avec sa famille depuis trois ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST**



Votre Altesse Royale, vous venez tout juste d'avoir 50 ans. Quel regard portez-vous sur cette étape de votre vie ?
Je regarde ce cap avec sérénité et gratitude ; 50 ans, c'est un moment qui invite naturellement à la réflexion sur ce qui est important dans la vie. J'ai eu la chance de connaître des expériences riches, de voyager, de rencontrer des personnes extraordinaires et de travailler pour des causes qui me tiennent à cœur. Aujourd'hui, je me connais mieux, je sais ce qui vaut la peine d'être poursuivi et ce que je peux laisser de côté. Je ressens plus de liberté, de confiance et de courage dans mes choix et j'ai acquis une véritable sérénité. Ce qui me donne le plus de sens reste ma famille, mes enfants, mon travail pour mon pays et les relations profondes avec ceux qui m'apportent de la joie.

Comment avez-vous célébré cet anniversaire ?

De manière simple et chaleureuse, entourée de ma famille et de quelques amis proches. Pour moi, ce qui compte, ce sont les moments partagés et la sincérité des relations, plus que les grandes festivités. Quelques événements officiels seront cependant organisés d'ici l'été au Danemark.

Vous vivez à Washington depuis trois ans maintenant. Comment se passe votre existence là-bas ?

Nous nous sommes adaptés assez facilement à Washington, car c'est une ville très internationale, remplie d'expatriés comme nous. Nous pouvons profiter d'une certaine discrétion et vivre de manière plus anonyme, ce qui est précieux pour nos enfants. Ils aiment beaucoup leur école et mon mari est très impliqué dans son rôle d'attaché militaire dans l'industrie de la défense à l'ambassade. J'aime me promener dans la ville, découvrir ses quartiers, son architecture et son histoire, et ressentir son énergie cosmopolite. Bien sûr, notre attachement au Danemark et à l'Europe reste profond, et nous avons hâte de retrouver nos proches et nos engagements là-bas. Mon lien avec le Danemark est quotidien : je reste étroitement impliquée et informée sur le travail de mes organisations et parrainages, ainsi que sur les causes que je soutiens, qu'il s'agisse de la lutte contre le gaspillage alimentaire ou d'autres initiatives humanitaires et sociales. Je m'entretiens également presque chaque jour avec mon directeur de cabinet pour suivre ces dossiers et m'assurer de leur bon déroulement.

Copenhague, Paris, Washington... vous sentez-vous plus danoise, française ou américaine ?

Je me sens avant tout profondément européenne. Le Danemark et la France font partie de —→



Pour ce nouveau portrait officiel saisi dans l'intimité de sa maison de Washington, la princesse Marie apparaît dans l'éclat de ses 50 ans.



**« Je reste
étroitement informée
sur le travail de
mes organisations
et parrainages
au Danemark. »**

mon identité et de mon histoire familiale, et ils resteront toujours au cœur de ce que je suis. Les États-Unis représentent une expérience de vie enrichissante et précieuse, mais mes racines restent européennes. Vivre à Washington nous apporte liberté et discrétion, ce qui est très appréciable pour notre famille, mais cela n'altère en rien mon identité : que je sois ici ou au Danemark, je suis la même personne.

Comment voyez-vous grandir vos deux enfants ?

Avec beaucoup de fierté et une pointe de nostalgie. Les voir grandir si vite, devenir autonomes et curieux, est à la fois

un bonheur immense et un rappel du temps qui file. Henrik (16 ans) et Athena (14 ans) sont indépendants et très dégourdis, mais c'est aussi émouvant de les voir prendre leur place dans le monde. Mon rôle, avec mon époux, est de les accompagner, de les soutenir et de leur transmettre nos valeurs familiales et notre sens du respect et de l'ouverture vers le monde.

On vous voit souvent avec les deux fils aînés, Nikolai et Felix, de votre mari, le prince Joachim.

Comment vivez-vous votre rôle de mère de famille recomposée ?

C'est un rôle qui se construit avec écoute, respect et bienveillance. Chaque enfant, chaque relation, est unique et mérite attention et soutien. Nous faisons en sorte que notre famille soit un lieu chaleureux et sécurisant pour tous, où chacun se sente reconnu et aimé.

Comment et où vous voyez-vous dans dix ans ?

Je me vois toujours engagée et active, en particulier dans des causes qui me tiennent à cœur, qu'elles soient sociales, culturelles ou humanitaires. Ce qui compte, c'est de donner du sens à ce que l'on fait et de maintenir des liens authentiques avec ceux qui nous entourent.

Si vous aviez une baguette magique, qu'en feriez-vous ?

J'aimerais apaiser les conflits, réduire les inégalités et offrir à chaque enfant la possibilité de grandir en sécurité, avec une bonne éducation et de l'amour. C'est sans doute mon premier souhait.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Non. Le temps qui passe apporte de la profondeur et une meilleure compréhension de soi et des autres. Bien sûr, il s'accélère parfois, et il est difficile de voir ses enfants grandir ou ses parents vieillir, mais chaque âge a sa richesse et apporte des enseignements.

Quels sont vos petits et grands projets pour l'année à venir ?

Je souhaite continuer à m'investir dans mes engagements associatifs et humanitaires, accompagner mes enfants dans leurs étapes de vie et maintenir un équilibre harmonieux entre ma vie familiale et mes responsabilités officielles, tout en soutenant mon mari et notre famille dans la représentation et la promotion du royaume de Danemark. Ce sont pour moi des projets essentiels. Et, bien sûr, profiter pleinement de chaque instant en famille, partager des rires avec mon mari et nos enfants, et savourer les moments de spontanéité et de légèreté qui rendent notre quotidien si précieux. ●



Le 1^{er} janvier dernier, la princesse Marie et le prince Joachim assistent en majesté au banquet du Nouvel An donné au palais Christian VII d'Amalienborg. Quelques jours plus tard à Washington, la princesse, entourée de son mari, de ses enfants le comte Henrik et la comtesse Athena, et du bichon Cerise, s'apprête à fêter son cinquantième anniversaire.



L'Aga Khan V à Londres

UN AN D'ACTION

En visite officielle dans la capitale britannique du 2 au 5 février, le prince Rahim al-Hussaini a été reçu par le roi Charles III et son fils le prince de Galles pour célébrer sa première année d'imamat. S'il est fidèle à l'héritage de ses prédécesseurs, le 50^e chef spirituel des ismaéliens a déjà posé les jalons de sa propre gouvernance.

PAR **FANNY DEL VOLTA**



Le roi Charles III reçoit l'Aga Khan V à Windsor. L'imam des ismaéliens nizârites est britannique de naissance. Sa famille entretient depuis toujours des liens d'amitié avec la Couronne.



C'est une rencontre chaleureuse au château de Windsor. En visite officielle à Londres, où il vient notamment de rencontrer le maire de la ville Sadiq Khan et le Premier ministre Keir Starmer, le prince Rahim Aga Khan est reçu en ami par le roi Charles III et son épouse la reine Camilla. Vêtu de l'uniforme Windsor, le souverain britannique ne cache pas sa joie de pouvoir rendre hommage à son hôte, qui célèbre aujourd'hui sa première année d'imamat.

Les liens étroits entre la famille royale britannique et les Aga Khan datent du XIX^e siècle, époque à laquelle Hassan Ali Shah, le premier Aga Khan et 45^e imam des ismaéliens nizârites, reçoit le prédictat d'Altesse de la part de la reine Victoria. Cette reconnaissance, qui témoigne de l'importance de la communauté ismaélienne et de leur guide au sein de l'Empire britannique, puis au sein du Commonwealth, s'est depuis perpétuée de génération en génération.

En succédant à son père l'Aga Khan IV il y a un an jour pour jour, le prince Rahim a pris la suite des nombreux partenariats entre l'AKDN (Réseau Aga Khan de développement) et le gouvernement ou la Couronne britannique. Il est ainsi l'un des principaux mécènes du King's Trust – créé par Charles III quand il était encore prince de Galles –, qui soutient les personnes âgées de 11 à 30 ans. Les questions liées à la jeunesse mais aussi au dialogue interreligieux sont des préoccupations que les deux hommes partagent.

En rendant visite à ses fidèles venus de tout le Royaume-Uni, d'Irlande et des îles Anglo-Normandes deux jours plus tôt, l'imam des ismaéliens a d'ailleurs consacré une partie de

son temps à des lycéens et des étudiants. Il a alors été accueilli avec ferveur au centre ismaili de Londres et a recueilli la parole de ces jeunes sur les défis de demain tout en leur rappelant que le rire, la joie et le bonheur sont au cœur de la foi ismaélienne. Autre temps fort de la rencontre entre la communauté ismaélienne et son chef spirituel : les échanges du prince Rahim avec les couples dits « multiconfessionnels », un rendez-vous qu'il a souhaité rendre systématique. Depuis le début de son imamat, c'est avec une détermination méthodique que le prince Rahim fait écho au génie bâtisseur de son prédécesseur. Si l'Aga Khan IV a offert à ses 15 millions de fidèles un cadre organisationnel, via une Constitution édictée en 1986 et la création de l'AKDN – qui regroupe les nombreuses actions caritatives et philanthropiques menées au nom de l'imamat –, l'Aga Khan V fait signer, à chaque voyage officiel, un accord affirmant le statut de son institution. « Clarifier cela, à savoir que l'imamat est une entité religieuse héréditaire menant des actions humanitaires et de développement au sens large, à travers ses différentes organisations, permet de structurer nos partenariats internationaux, rappelle un conseiller de l'AKDN. Lorsque nous travaillons par exemple avec l'Agence française de développement au Kenya, il est utile que l'imamat jouisse de cette reconnaissance aussi bien en France qu'au Kenya. Concernant nos partenariats avec le gouvernement britannique, ils étaient régis par un accord datant de 1984. Les entités qui sont sous la bannière de l'AKDN et de l'imamat ont depuis considérablement évolué comme le monde s'est lui-même complexifié. »

Aussi discret que son père était flamboyant, l'Aga Khan V n'en déploie pas moins une communication claire. « Nous attendons avec le plus grand espoir que la nouvelle administration syrienne tienne sa promesse d'un gouvernement éclairé, pluraliste et inclusif pour tous les Syriens, sans distinction de sexe, de religion ou d'origine », déclarait-il le 17 mars, lors de la 9^e conférence de Bruxelles en soutien à la Syrie. Dans la foulée, il annonçait débloquer 100 millions d'euros en deux ans pour reconstruire le pays. « Les gens ont pu constater la volonté de Son Altesse de venir en aide aux personnes les plus vulnérables, qu'il s'agisse de la population syrienne ou des jeunes étudiants dont l'endettement croissant est une préoccupation globale, explique le conseiller de l'AKDN. L'Aga Khan est aussi très soucieux de soutenir la lutte contre l'isolement des gens au sein d'une société où les écrans prennent de plus en plus de place. »

Fidèle à ses préoccupations de toujours sur la protection de l'environnement, le prince Rahim se rendra à Kensington, au lendemain de son

Le 4 février, l'Aga Khan rencontre le Premier ministre britannique Keir Starmer. Le lendemain, il rend visite au prince William à Kensington Palace.





L'Aga Khan est un partenaire du prix Earthshot créé en 2020 par le prince de Galles pour récompenser des projets climatiques innovants.

dîner avec Charles III, pour s'entretenir avec le prince William. Partenaire de la première heure du prix Earthshot, créé par le prince de Galles en 2020 afin de récompenser des solutions novatrices pour la sauvegarde de la planète, l'AKDN a mis en œuvre de nombreuses collaborations avec les différents finalistes et lauréats du prix. Acteur majeur de nombreuses causes internationales (Forum mondial pour la paix, Nutrition For Growth, Conférence des Nations

unies sur l'océan, etc.), l'Aga Khan V soutient aussi des interventions d'urgence à travers le monde. En août 2025 et en janvier dernier, il mobilisait ainsi des fonds pour venir en aide aux populations récemment touchées par les inondations au Pakistan et au Mozambique. Aux yeux de beaucoup, sa mission confine à celle d'un chef d'État sans frontières. Pour sa communauté, l'Aga Khan V reste l'interprète de la foi. Celui qui la traduit en actes. ●

La couronne de l'impératrice Eugénie

RESTAURATION CAPITALE

Miraculeusement récupérée aux abords du musée parisien après le vol des bijoux de la Couronne, le précieux bijou, réalisé pour l'impératrice Eugénie, va bientôt retrouver son éclat. Une opération délicate au vu de son état et de son importance symbolique. *PAR LILIAN DELHOMME*





Des palmettes de diamants et d'émeraudes (ci-dessus) se sont détachées de la structure lors du cambriolage. Quelques diamants manquent également à l'appel – dix sont perdus, tandis que neuf ont pu être retrouvés dans la galerie d'Apollon.

Sur le macadam du quai François-Mitterrand, c'est une petite masse d'or et de pierres que des policiers dépêchés en urgence découvrent, en cette matinée grisâtre du 19 octobre 2025. Sous les fenêtres de la galerie d'Apollon du Louvre, où vient d'avoir lieu « le casse du siècle », gît la couronne de l'impératrice Eugénie. Déformée par son extraction hâtive de la vitre d'où elle se laissait observer par des touristes venus du monde entier, échappée de la besace des malfrats dans leur fuite, elle est à peine reconnaissable. Mais elle est là. Et c'est peut-être le plus important.

Dans un communiqué publié le 4 février, le musée du Louvre apporte de nouvelles informations sur le sort de ce joyau – photos à l'appui – et dessine les contours de sa future restauration. Avec un premier constat : « Si la forme de la couronne a été altérée, les éléments qui la composent sont quasiment tous encore présents (...) sa complète restauration sera donc possible sans recours à la reconstitution ou la restitution. » Ainsi, seul un des huit arceaux en forme d'aigles manque à l'appel. Quant aux palmettes de diamants qui entrecourent ces motifs, dont la moitié s'est désolidarisée de l'ensemble, elles ont pu être recouvrées dans leur intégralité par les enquêteurs. Le globe, serti de diamants et

d'émeraudes, est, pour sa part, « intact et toujours solidaire de l'armature de la couronne, sans élément manquant ». Plus étonnant, les 57 émeraudes parsemées sur l'ensemble du bijou sont toutes intactes. Une bonne nouvelle tant cette gemme est fragile et résiste difficilement aux chocs. Cependant « une dizaine de diamants de très petite taille, ornant le pourtour de la base, est manquante, et neuf en sont désolidarisés mais ont été conservés », sur un total de 1 354.

Pour redonner à l'objet tout son lustre, un restaurateur va bientôt être nommé, suivant les règles de mise en concurrence propres aux marchés publics. Il sera conseillé par un comité consultatif de six experts, parmi lesquels Olivier Gabet, directeur du département des objets d'art du musée du Louvre, et « un ou une représentante des cinq maisons historiques de la joaillerie française, dont l'histoire ancienne épouse souvent celle des diamants de la Couronne : les maisons Mellerio, Chaumet, Cartier, Boucheron et Van Cleef & Arpels ». Celles-ci ont d'ailleurs toutes manifesté leur désir de soutenir au mieux le musée suite au cambriolage dont il a été victime, apprend-on également dans le communiqué.

Un travail minutieux attend cette équipe, au fait des enjeux éminemment symboliques de la restauration, puisque la couronne est la seule encore existante provenant d'une reine ou d'une impératrice de France. À ce jour, elle est aussi le seul joyau dérobé le 19 octobre à avoir fait son retour au sein du musée. ●



Sophie Adenot

UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Ce 11 février, la spationaute de 43 ans doit s'envoler vers la station spatiale internationale et devenir ainsi la deuxième Française à tutoyer les cieux. Un aboutissement pour celle – dont la première biographie* vient de sortir – qui s'est inspirée des pionnières et veut devenir un exemple. **PAR CANDICE DUPRET**

Un TER traverse la campagne en direction de la Normandie. À son bord, Sophie Adenot, 40 ans, heureuse du week-end familial qui se profile. Son téléphone sonne. Quel est ce numéro ? Cela peut bien attendre, et puis le

réseau fonctionne mal à cet endroit. Tout de même, ce serait bien de répondre... Au bout du fil, la voix hachée de Josef Aschbacher, le directeur général de l'ESA, l'Agence spatiale européenne. Sophie vient de gagner son ticket pour les étoiles. Nous sommes le 23 novembre 2022 et après des examens plus poussés les uns que les autres, la Française apprend qu'elle fait partie de la nouvelle promotion de 17 astronautes qui, un jour, s'envoleront vers la Station spatiale internationale, à 400 kilomètres de la Terre. Sera-t-elle de réserve ou directement nommée astronaute de carrière ? Seconde option, mon capitaine. Quand elle en a connaissance, elle a le droit de le dire à une seule personne. Ce sera son fils aujourd'hui âgé de 11 ans. « Maman, tu réalises ton rêve d'enfant ! » Dès lors, le marathon s'enclenche. Batterie d'exams, simulations grandeur nature entre les États-Unis, l'Asie et l'Europe, tests et retests. Dompter la peur, faire preuve de sang-froid, répéter encore et encore ces gestes de vie. Toutes les éventualités sont abordées. Les bonnes comme les mauvaises. Et ce 11 février, le Graal, enfin. S'inscrivant dans les pas de Claudie Haigneré, qui a été la première astronaute française, Sophie doit gagner l'espace pour la mission Epsilon. Soit huit mois d'expérimentation en apesanteur.

Que le chemin a été long pour y parvenir... Sophie voit le jour en 1982 dans la Nièvre, où elle passe son enfance. Papa est notaire, maman pharmacienne. Sa passion pour l'aéronautique, elle la doit à ce merveilleux grand-père, mécanicien dans l'armée de l'air, avec qui elle regarde hélicoptères et avions traverser les nuages, et dévore tout Jules Verne. À 10 ans, elle visite une exposition à la Maison de la radio, à Paris : elle y découvre les images des missions dans l'espace de spationautes français comme Jean-Loup Chrétien ou Michel Tognini. Elle ressort de là avec « des étoiles dans les yeux », le poster d'une fusée qu'elle punaisera dans sa chambre d'enfant et l'envie d'aller à son tour là-haut. Après tout, Claudie Haigneré le fera bien, elle, en 1996. « Brique par brique, tout s'est fait naturellement », racontera la très bonne élève. Patiemment, méthodiquement, Sophie, qui parle anglais et russe couramment, fait tout pour devenir spationaute. Ingénieure, diplômée de Supaero, pilote d'essai d'hélicoptère, officier exemplaire de l'armée de l'air et de l'espace, spécialiste des environnements extrêmes, cette mordue du Vendée Globe coche toutes les cases, comme Thomas Pesquet en son temps. En 2008, elle se présente d'ailleurs, comme lui, à la sélection de nouveaux astronautes. Trop jeune. Elle n'a que 25 ans, deux de plus sont requis. Pourtant, son dossier est retenu. Dans le jury, l'ancien spationaute Jean-François Clervoy est subjugué par la jeune femme et maintient le lien avec elle. Sophie patiente, devient professeure certifiée de yoga et envisage de se présenter à la nouvelle sélection de 2021. Elle a 38 ans. Un an de plus que l'âge maximal. Seulement, tout vient de changer et désormais, les postulants peuvent candidater jusqu'à 50 ans. Les voyants sont au vert. L'aventure peut commencer. Enfin ! ●



*** SOPHIE
ADENOT, DE LA TERRE
AUX ÉTOILES,
de Marc Dana,
éditions du Rocher,
304 p., 19,90 €.**



Lors de la mission Epsilon, en ce mois de février, Sophie Adenot deviendra la onzième astronaute de nationalité française à séjourner dans l'espace.



Valérie Belin est la troisième photographe à être élue à l'Académie des beaux-arts. L'artiste de la galerie Nathalie Obadia rejoint ainsi Dominique Issermann et Françoise Huguier. Page de droite, deux œuvres présentes dans l'exposition des Franciscaines, l'une sans titre de 2003 tirée de la série *Mannequins*, l'autre intitulée *Zinnia* de la série *Black-Eyed Susan* de 2010.

Valérie Belin à l'Académie des beaux-arts

GIRLS, GIRLS, GIRLS...

Alors que Les Franciscaines Deauville lui consacrent une exposition monographique*, l'artiste de la galerie Nathalie Obadia entre sous la Coupole du palais de l'Institut. Avec elle, la section photographique devient la première à majorité féminine. Historique.

PROPOS RECUEILLIS PAR **RAPHAËL MORATA**

PHOTOS **BRUNO LEVY**



Vers qui sont allées vos premières pensées en pénétrant sous la Coupole de l'Institut ?

Mes parents et tout particulièrement mon père qui est un artiste contrarié. Il voulait faire l'École Boulle mais sa mère s'y était refusée. C'était un ébéniste-né. Avec un morceau de bois ramassé sur la plage, il créait des sculptures. Je me souviens qu'il avait réalisé de A à Z un violon. Si je suis devenue artiste, c'est sans doute grâce à lui.

Qui vous a confectionné votre épée d'académicienne ?

Pierre Rainero, directeur image, style et patri-

moine de la maison Cartier qui collectionne aussi mes œuvres, a proposé de se charger de sa conception. Elle s'inspire du titre de l'une de mes réalisations créée un an avant mon élection : *The Girl Who Never Died*. Parfait quand on devient immortelle, non ?

Que raconte-t-elle de vous ?

Mon goût tout à la fois pour l'Amérique des années 1950, la culture pop et les comics. L'épée apparaît tel un mirage, un néon de Broadway ou d'un motel de Las Vegas. La lame aux couches d'acier superposées évoque mon travail de surimpression que l'on peut retrouver dans les œuvres proposées dans l'exposition —>



Valérie Belin revêt son habit - veste queue-de-pie, pantalon cigarette en lainage noir et chemisier en soie blanche - réalisé par la maison Alaïa. Sous la coupole du palais de l'Institut, elle a reçu officiellement son épée des mains de Pierre Rainero, directeur image, style et patrimoine de Cartier (debout). Page de droite, avec Jean Gaumy et Yann Arthus-Bertrand, ses deux pairs photographes, et sa galeriste Nathalie Obadia.



Les Choses entre elles, aux Franciscaïnes Deauville. Comme dans les séries *Super Models*, *Modern Royals*, *All Star*, *New Marilyns* ou la plus récente *Cover Girls*.

Qu'évoque le métal godronné de la lame ?

La matière argentique de mes premiers travaux en noir et blanc, telles les séries *Moteurs* et *Cristal*. Avec la nacre blanche, le contraste très gra-

phique fait penser à mes portraits sur fond blanc, ceux des *Femmes noires* ou des *Bodybuilders*.

Cette épée recèle aussi un petit secret, n'est-ce pas ?

Sur le pommeau, l'étoile pavée de diamants sur-lignée de laque noire et perles de culture peut se détacher et se porter en broche. C'est une première pour l'Académie.

Quel style souhaitiez-vous pour l'habit ?

Plus chic que choc. Il est réalisé par la maison de haute couture Alaïa, avec des broderies d'or à motif traditionnel de feuilles d'olivier confectionnées par Lesage. Étant un petit modèle, je voulais une pièce facile à porter, sobre et élégante. Nous avons opté pour la queue-de-pie et le pantalon cigarette en lainage noir. Alaïa et Cartier m'ont gâtée !

À qui devez-vous votre entrée à l'Académie des beaux-arts ?

À une personne qui nous a quittés en mai dernier : Sebastião Salgado. Jamais je n'aurais osé postuler. Mais il est venu me chercher et a été tellement convaincant. Il voulait que la photographie plasticienne, issue de la peinture et plutôt mise à mal aujourd'hui, soit représentée dans cette institution. Il m'a manqué le jour de mon installation.

Ce n'est donc pas lui mais la peintre Nina Childress qui vous accueille par un discours...

Je voulais un membre de ma génération, une femme. Nina est d'une grande générosité dans sa parole. Nous nous sommes découvert des affinités dans nos travaux autour de la figure féminine et de la contrainte des corps.

Vous n'avez pas rendu hommage à votre prédécesseur ?

Et pour cause, je n'en ai pas. Je me suis assise dans un nouveau fauteuil. Mon discours a salué la figure tutélaire de la photographie, Eugène Atget, qui a influencé tant d'artistes dont je fais partie. Mais j'aurais pu évoquer tous mes maîtres, d'Avedon à Berenice Abbott, de Walker Evans à Lee Friedlander.

« Sans Sebastião Salgado, je n'aurais jamais osé postuler. Il voulait que la photographie plasticienne entre avec moi à l'Académie. »

Votre élection revêt aussi un caractère historique...

La photographie est la première section à majorité féminine ! Je rejoins en effet Dominique Issermann et Françoise Huguier.

Qu'attendez-vous de votre rôle d'académicienne ?

Depuis mon élection, le 24 janvier 2024, je me rends compte du travail accompli par mes pairs, celui de transmettre, aider à la création, récompenser à travers des commissions et des prix. J'aime aussi ce rôle pédagogique de passeur. J'espère être à la hauteur de la mission. Pour être honnête, je veux vraiment bien le faire tout en préservant mon travail de plasticienne. Il va falloir être forte physiquement et psychologiquement. Car j'ai toujours l'impression d'être en début de carrière. J'ai tant de choses à explorer encore. Je suis à la croisée des chemins. Je sens qu'avec l'arrivée de l'IA je vais devoir faire ma révolution, revenir à la matière au sens large, avec des sujets plus rugueux et plus réels encore. ●

👁️ * VALÉRIE BELIN. LES CHOSSES ENTRE ELLES, jusqu'au 28 juin, aux Franciscaines Deauville, 145, avenue de la République, 14800 Deauville. lesfranciscaines.fr



Si Cartier a déjà conçu une vingtaine d'épées pour des membres de la compagnie dont celle de Jean Cocteau en 1955, c'est sa première réalisation pour une académicienne.





Haute couture printemps-été 2026

Balade féerique

Tantôt poétique, tantôt théâtrale, la Semaine de la haute couture avait un caractère inédit avec les débuts de Matthieu Blazy chez Chanel et de Jonathan Anderson chez Dior. Convoquée et stylisée par les couturiers, transcendée et sublimée par les petites mains, la nature était la reine des défilés. **PAR BÉRÉNICE BEAUFILS, ADÉLAÏDE DE CLERMONT-TONNERRE & LÉA TRICHTER**



Au pays des merveilles

Forêt de saules édulcorée, giroles, coulemelles ou amanites géantes ont créé l'atmosphère onirique du premier défilé haute couture **Chanel** de Matthieu Blazy au Grand Palais. Fluidité, légèreté et extrême féminité des premières silhouettes en mousseline et transparence. Si la fantaisie est convoquée pour ce look rebrodé de champignons rouges flamboyants, l'ensemble noir et blanc réinterprète les codes de la maison. Le couturier fait sensation en revisitant le légendaire tailleur robe de mariée avec une version trompe-l'œil de plumes en sequins blanc argenté.



Armani



Valentino

Vert d'eau

La première collection de **Silvana Armani**, nièce du défunt couturier fait perdurer l'héritage du maestro. Inspirée du jade, symbole de chance et de prospérité, elle signe des silhouettes à la verticalité vaporeuse et scintillante. Émotion chez **Valentino** où Alessandro Michele rend hommage à l'âge d'or du cinéma et au glamour hollywoodien avec cette robe bustier vert amande égayée d'une étoile plissée dorée.



Éventail au cœur

Instrument de pouvoir et de protection mais aussi de séduction, l'éventail pare de broderies fleuries les bustiers chez **Giorgio Armani Privé** ou **Miss Sohee** et de sequins argentés chez **Tamara Ralph**.



Miss Sohee



Giorgio
Armani
Privé



Tamara
Ralph



Valentino



Georges
Hobeika

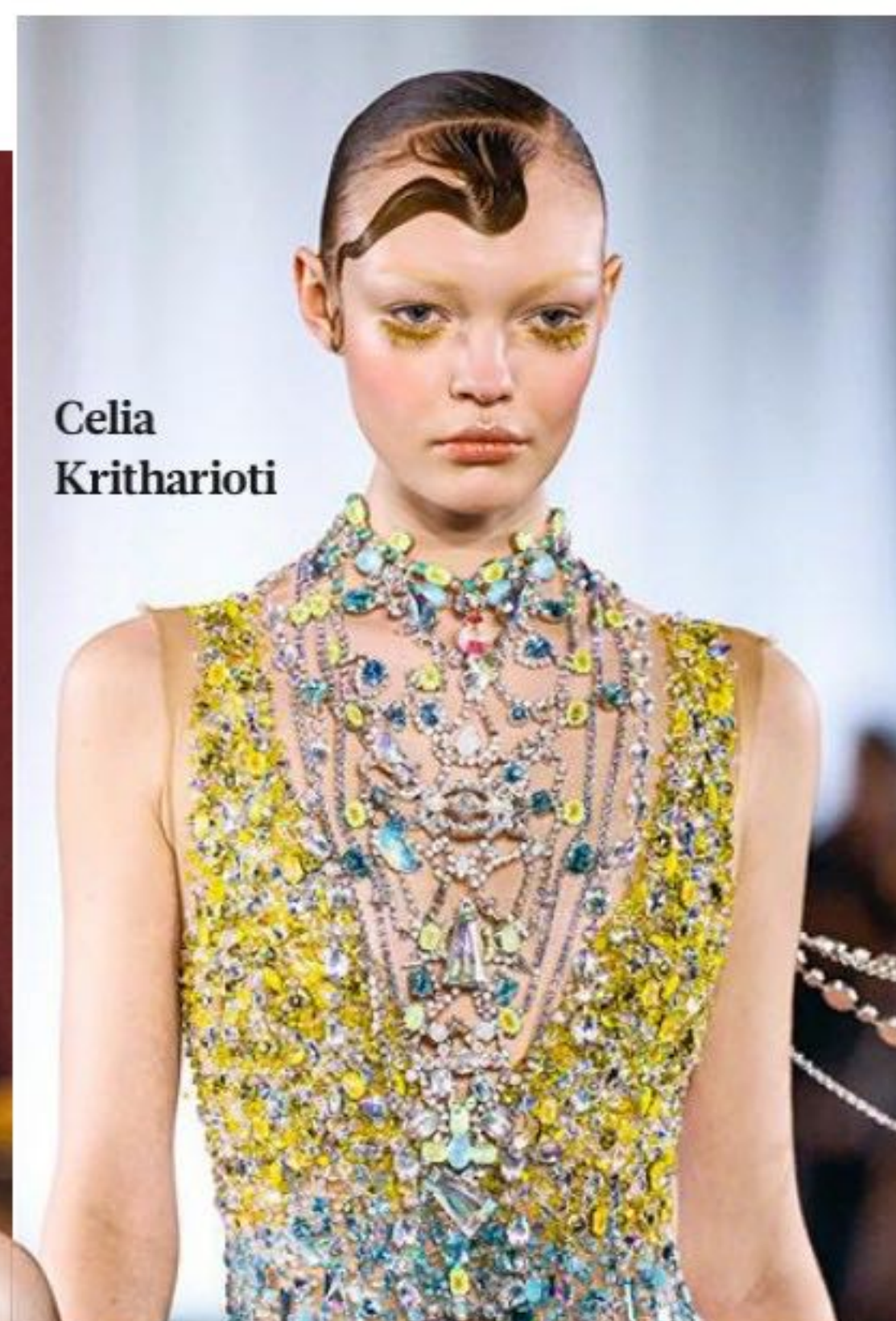
Framboise intense

Noble et raffiné, le coloris framboise à la limite du lie-de-vin confère opulence et puissance chez **Valentino** avec une robe bustier plissée et ceinturée à la taille et une robe fourreau à la coupe magistrale en satin de soie chez **Georges Hobeika**.



Elie Saab

Zuhair Murad



Celia
Kritharioti

Bijoux à porter

Perles, pierres, strass et sequins... autant d'ornements brodés et mêlés les uns aux autres avec délicatesse et sophistication pour former un chef-d'œuvre. Véritable langage du corps aux nuances or, jaune, aqua et rose chez **Celia Kritharioti**, divine telle une œuvre de la Renaissance chez **Zuhair Murad**, moderne et féminine chez **Tony Ward** avec une veste de tailleur en satin rebordée, ou encore allure seventies chez **Elie Saab** avec une robe en cascades de cristaux d'inspiration ethnique.



Tony Ward

Coup d'éclat

Silhouette sombre flanquée d'une accumulation de nœuds jaunes de plus en plus grands chez **Viktor & Rolf** et jeu de contrastes chez **Dior** avec ce look foncé rehaussé d'une étoile en fausse fourrure orange vif.



Dior



Viktor & Rolf



Elie Saab



Rahul Mishra

Schiaparelli



Les ailes du désir

Inspirée des oiseaux, la plume couture est magnifiée par l'artisanat. Créature spectaculaire et chimérique avec une veste à col montant recouverte de plumes synthétiques multicolores chez **Schiaparelli**, la féminité est au rendez-vous avec les bustiers des robes garnies de plumes perlées ondoynes chez **Elie Saab** ou encore **Rahul Mishra**.



Fleurs éternelles

« En imitant la nature, on apprend toujours quelque chose », explique Jonathan Anderson, directeur artistique de la maison **Dior**. Le décor d'un jardin inversé avec un plafond en forme de champ de cyclamens lui a été inspiré par un bouquet offert par John Galliano, l'un de ses prédécesseurs. De grandes brassées de fleurs viennent éclore jusque sur les robes, en atteste cet ensemble dont la jupe en jacquard écru drapé asymétrique est ornée d'une grappe d'organza vert forêt. Convoquant le passé, la robe bustier corolle entièrement brodée de pétales de soie rose, posée sur une structure architecturale en crin et baleines, fait écho à la robe Miss Dior de 1949.



Robes cages

Véritables objets de désir, mi armures mi suggestives, elles sont une ode à la liberté. Précieuse et majestueuse, elle est rebrodée d'or chez **Georges Hobeika** alors qu'elle prend une allure plus juvénile chez **Georges Chakra**.

Au cœur de Cortina d'Ampezzo,
Servane Giol pose entre les anneaux
olympiques et paralympiques.
La station accueille les épreuves
de curling, de bobsleigh et de
descente de ski alpin féminin.



**Servane Giol
à Cortina d'Ampezzo**

L'ambassadrice
française des JO



La « perle des Dolomites » l'a élue comme l'une de ses cicérone pour les XXV^{es} Jeux d'hiver qui s'y déroulent jusqu'au 22 février. Elle fait découvrir aux sportifs et aux personnalités présents à Cortina l'histoire de l'une des plus chics stations d'Italie. PAR RAPHAËL MORATA PHOTOS JULIO PIATTI



Devant un « œuf » sixties, Servane Giol en tenue turquoise Saloni et gilet Antik Batik. Le salon, repensé par l'architecte Alberto Torsello avec une table basse de Gio Ponti et une œuvre d'Ulla von Brandenburg au mur. Dans le garage décoré, des skis Fischer *old school* et une moto Caballero Scrambler Deluxe Fantic. La table de desserts aux influences autrichienne (Linzer Torte, Sachertorte, Krapfen et strudels) et vénitienne (*frittelle*). Le bougeoir a été réalisé par Sally Albemarle et les verres sont aux armes de la « Chiave », quartier de Cortina où résident les Giol.



Depuis la fin du XIX^e siècle, Cortina est une destination recherchée du gotha, ainsi que des alpinistes chevronnés comme le roi des Belges Albert I^{er}.



Giovanni Giol a hérité de sa grand-mère la Ca' del Sei – « la maison des six enfants ». Un magnifique Steinway de 1878 rappelle sa passion pour la musique classique. Pour les chambres, son épouse a opté pour des décorations évoquant la longue tradition d'artisanat d'art du bois de Cortina d'Ampezzo.

Pour épater son futur époux, Servane Giol l'avait assuré qu'elle était une skieuse hors pair. Sans lui dire, Giovanni l'inscrivit alors à une compétition. « J'étais un peu présomptueuse. Ma descente ne restera pas dans les annales des Dolomites », en rit-elle encore aujourd'hui. Depuis vingt-cinq ans, son planter du bâton a bien évolué – « Il n'y a pas beaucoup de pistes bleues dans la station... » – au rythme des villégiatures hivernales à Cortina d'Ampezzo où la famille vénitienne Giol possède deux chalets ou plutôt, comme on dit ici, des villas. Ce ne sont pourtant pas ses qualités athlétiques qui ont fait d'elle l'une des ambassadrices de Jeux olympiques de Milan-Cortina, mais son travail d'historienne et de spécialiste de la décoration, avec la parution d'un monumental ouvrage *La regina delle Dolomiti - Vivere a Cortina d'Ampezzo*. « La "perle des Dolomites", comme on la surnomme, était un village qui existait bien avant l'explosion du tourisme. L'aristocratie autrichienne, puis anglaise, y séjournait. Depuis la fin du XIX^e siècle, Cortina est devenue une destination pour alpinistes chevronnés. À partir de 1920, le roi des Belges Albert I^{er} est venu tous les étés escalader ses montagnes. La ville possède aussi un artisanat d'art important qui a permis de décorer de manière singulière les intérieurs, mélangeant styles tyrolien et vénitien. » Avec les Jeux d'hiver de 1956, les premiers à être télévisés, Cortina va se démocratiser. Les grandes familles quittent les hôtels pour résider dans des villas ou des appartements. « Le cinéma va aussi populariser la station avec *La Panthère rose* ou le *James Bond - Rien que pour vos yeux*. Le *Vacanze di Natale*, film de Noël à la télévision italienne, autrement dit le "cinépanettone", se passe toujours à Cortina. » Dans le quartier de la Chiave (« la clé »), Giovanni Giol a hérité de sa grand-mère la villa Ca' dei Sei – « la maison des six enfants ». « Nous avons conservé ce nom car nous sommes le même nombre avec nos quatre enfants. » Avec l'aide d'Alberto Torsello, l'architecte qui a aussi mené la rénovation du palazzo Falier Canossa, leur demeure vénitienne sur le Grand Canal (lire



S'ils résident à Venise dans le palazzo Falier Canossa, sur le Grand Canal, Giovanni et Servane Giol, dès les premières neiges, viennent à Cortina d'Ampezzo – qui se trouve à deux heures de route de la Sérénissime –, pour assouvir leur passion du ski.

Point de Vue n° 3958), Servane et Giovanni ont décidé de garder le « côté rustique moitié bois, moitié pierre » de la villa, ses éléments de décoration en bois très tyroliens, ses *luster* – luminaires fantasmagoriques décorés de personnages à pieds cornus. « Nous avons tout de même apporté un peu des années 1950-60, en plaçant devant la façade l'œuf jaune d'une ancienne télécabine, installé des portes dans l'esprit Carlo Scarpa, choisi un buffet de Paolo Buffa, une table basse de Gio Ponti, des lustres et chandeliers de Sally Albemarle. L'art moderne et contemporain se retrouve sur les murs avec des œuvres de Günther Uecker, Ulla von Brandenburg, David Murphy ou encore Sean Scully. »

Un Steinway de 1878 dans le salon rappelle que Giovanni a été le directeur du Conservatoire de Venise. L'été dernier, à la villa Ca' del Sei, il a organisé un concert-débat intitulé *Mozart chic & shock*.

Avec 19 autres « Cortina ambassadors » – elle est la seule à n'être ni italienne, ni une ancienne gloire du sport transalpin –, elle fait découvrir les trois sites olympiques de la station consacrés au curling, au ski alpin féminin et au bobsleigh. Depuis les balcons de sa villa, Servane Giol a pu voir l'avancée des travaux de la piste olympique Eugenio-Monti ou la mise en beauté des tracés sur la montagne des Tofane. En amphitryonne et historienne, cette « Stéphane Bern de Cortina » mène les visiteurs au bar de l'hôtel de la Poste pour déguster un cocktail Puccini – champagne et mandarine –, à la table de l'écrivain Hemingway « Il a combattu et a été blessé à

plusieurs reprises sur le front italien lors de la Première Guerre mondiale. Il se surnommait d'ailleurs le "veneto boy" revenant en temps de paix à Cortina. » En 1923, il écrit *Out of Season* à Cortina où il a expérimenté pour la première fois sa « théorie de l'iceberg », un style minimaliste se concentrant sur les éléments de surface sans explicitement discuter des thèmes sous-jacents. Pendant le travail de recherche sur son livre, Servane a retrouvé une lettre de l'écrivain dans laquelle il se plaignait des remontées mécaniques d'alors ! « S'il revenait à notre époque, il serait émerveillé par la qualité de celles d'aujourd'hui », confie celle qui a peaufiné encore sa maîtrise de l'hymne italien pour « participer à l'arrivée de la flamme olympique ». ●



Sur le balcon de la villa, la table est dressée avec pour panorama la Tofana di Mezzo qui culmine à 3 244 mètres.

Quelle Culture!

© LIONEL GUERICOLAS / STARFACE



LES ÉTATS D'ART DE SOPHIE GUILLEMIN

Actrice sensuelle et énigmatique dans *L'Ennui* ou *Harry, un ami qui vous veut du bien*, elle renoue avec la scène en s'emparant en duo avec Emmanuelle Béart de *La Fin du courage**, texte de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury. Une savoureuse joute entre une philosophe et une journaliste, dans laquelle elle laisse éclore toute sa fantaisie.

Je suis fière que l'on m'ait confié le texte de Cynthia Fleury, véritable dialogue fécond et humaniste sur la place du courage dans nos sociétés contemporaines. Il me permet de retrouver la scène et d'apprendre à apprivoiser mon trac. Le théâtre est un passage obligé pour un acteur. Il nous faut cette immédiateté avec le public. J'avais adoré cette confrontation à l'époque où j'interprétais *Les Monologues du vagin*. J'aime l'univers de Joël Pommerat, qui offre une relecture des contes tels *Cendrillon* ou *Le Petit Chaperon rouge*. Ses mises en scène sont d'une intelligence incroyable et toujours au service du texte. J'ai hâte d'aller applaudir sa nouvelle pièce, *Les Petites Filles modernes*, clin d'œil aux *Petites Filles modèles* de la comtesse de Ségur. D'ailleurs, c'est grâce à la mienne que j'ai découvert les œuvres d'Alexis Michalik, dont l'écriture est à la fois ciselée et très accessible. L'une de ses copines participait au *Porteur d'histoire*. Nous sommes allées la voir ensemble et depuis, j'ai pu apprécier aussi *Edmond* et *Les Producteurs*. J'aime l'atmosphère un peu poussiéreuse d'un théâtre, les fauteuils molletonnés rouges, les lourds rideaux, l'odeur des planches en bois...

Immédiatement, je me sens à ma place, je m'imprègne du lieu.

Le Premier Chien de Jean-Luc Déjean est le tout premier ouvrage qui m'a bouleversée. Il mêlait aventure et amitié, mais il m'a surtout donné l'envie de toujours lire avec gourmandise. Sans avoir à lâcher le livre. C'est exactement cette frénésie que je retrouve en feuilletant les romans d'Angélique Villeneuve. J'ai dévoré d'une traite *Les Cieux furieux*, son dernier en date, bien que l'histoire de cette petite fille juive dont la famille est exterminée dans les camps soit particulièrement douloureuse.

Dans ma famille maternelle, tout le monde peint. Pas étonnant qu'à mon tour, je me sois mise à dessiner mes amis, mes proches. Cela a développé mon goût pour une certaine peinture comme celle du Caravage, de Schiele ou de Goya. J'espère bientôt aller au Grand Palais m'imprégner du travail de Mickalene Thomas, dont les collages sont fascinants.

Enfant, je voulais être Scarlett O'Hara dans toute sa fougue et sa passion. Héroïne d'*Autant en emporte le vent*, film que je ne me lasse pas de voir, elle est indépendante, libre et furieusement moderne. Je lui dois ma force de caractère. Dans un tout autre genre, j'aime l'élégance et le minimalisme du jeu d'Ingrid Bergman dans *Casablanca*. Aujourd'hui, je reste une cinéphile curieuse mais pas toujours rassasiée. Seuls les films de Paolo Sorrentino continuent de m'émouvoir. *La Grazia*, *Il Divo*, *La Main de Dieu*, je crois avoir tout vu de lui avec un vrai coup de cœur pour *La Grande Bellezza*.

Mais plus que le cinéma, c'est à la musique que je voue un amour immodéré depuis toujours. J'ai longtemps joué du piano, mes amis ou mes petits copains étaient musiciens. Je ne quittais pas mon walkman et je mixais mes propres cassettes. J'écoute de tout en permanence. K-pop, hip-hop, Missy Elliott, Lil' Kim, Metallica, Red Hot Chili Peppers, Rage Against the Machine, Francis Cabrel, Phil Collins ou Madonna, peu m'importe pourvu que je vibre. Grâce à ma fille, je viens de découvrir Taylor Swift ou tout récemment Charli XCX, dont je suis devenue fan. Mon idole absolue reste le guitariste John McLaughlin, figure incontournable du jazz-rock des années 1970. Son style est rapide, précis et expressif. Si vous en avez un jour l'occasion, allez le découvrir sur scène avec son groupe Mahavishnu Orchestra. Leur musique mêle improvisation jazz, puissance électrique et influences orientales. Un *must* qui donne envie de bouger.

Ça tombe bien, j'adore la danse, que je pratique depuis des années. Classique et *modern jazz* m'ont amenée à découvrir les cours de Steffi Session, une Afro-Américaine installée dans le Marais, à Paris, et qui n'a qu'une obsession : l'attitude. Il faut croire que je n'étais pas si mauvaise car elle m'a fait rapidement intégrer sa troupe de danseurs professionnels. Et si le cinéma n'était pas arrivé dans ma vie, j'aurais sans doute foulé quelques planches mythiques à Broadway... ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE DUPRET

* SON ACTUALITÉ

La Fin du courage, jusqu'au 8 mars, au Théâtre de l'Atelier. theatre-atelier.com

« Si le cinéma n'était pas arrivé dans ma vie, j'aurais sans doute foulé quelques planches mythiques à Broadway... »



THÉÂTRE

Pretty girls

Pièce écourtée de l'œuvre originale *Truck Stop* du dramaturge australien Lachlan Philpott, *Bestioles* est la première mise en scène de Séphora Pondi. Il y a quelques mois seulement, *Avale* (Grasset), premier livre de cette pensionnaire de la Comédie-Française, remportait le prix Roman des étudiants de France Culture. Dans les deux œuvres, un point commun : une descente aux enfers. Sur les planches du Studio, c'est celle de trois gamines, Freya (**Mélissa Polonie**, sa première au Français), Bee (**Léa Lopez** dont la dernière scène chantée est poignante) et Elie (**Marie Oppert**). Rugueuse et âpre, *Bestioles* explore la vulnérabilité des jeunes, la découverte de soi et surtout l'effroi de la sexualité. **R.M.**

BESTIOLES, de Lachlan Philpott, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, jusqu'au 1^{er} mars.
comedie-francaise.fr

CINÉMA

L'esprit de révolte

Ce film a pour origine les deux premiers tomes d'une BD à succès de Benoît Ers et Vincent Dugomier. Ses héros sont des adolescents qui prennent le maquis en pleine Seconde Guerre mondiale pour affronter les occupants allemands. Réputé pour son aisance avec les jeunes interprètes, Christophe Barratier, réalisateur des *Choristes*, réunit deux garçons et une fille intrépides (**Octave Gerbi**, **Lucas Hector**, et **Nina Filbrandt**) qui n'écoulent que leur

courage pour mener des actions aussi audacieuses que risquées dans une France rurale divisée. Il faut avoir gardé une âme d'enfant pour apprécier ce film qui revendique sa pédagogie ludique et exalte un esprit de révolte revigorant, tout en s'offrant quelques libertés. Mais c'est de bonne guerre, si l'on peut dire, tant cette épopée patriotique est euphorisante. **J.-P.G.**

LES ENFANTS DE LA RÉSISTANCE, de Christophe Barratier.



TÉLÉVISION

Pour la planète

Militant écologiste actif et étudiant brillant, Mathias ne supporte plus l'inaction climatique ni le greenwashing. Il monte Phénix, un groupe de jeunes activistes venus de différents pays, pour une opération radicale : kidnapper les enfants des patrons des plus grandes entreprises européennes alors qu'ils sont réunis à Annecy pour un forum prétendument destiné à sauver un glacier... **Servi par un casting multilingue**, ce thriller original, au sujet brûlant d'actualité, a reçu le prix de la « Meilleure série 52 min - suspense » au Festival de la fiction de La Rochelle. **I.P.**

PHÉNIX, réalisé par Franck Brett, créé par Louis Aubert et Matthieu Bernard, avec Léo Legrand, Marie Colomb, Benno Fürmann, Natacha Lindinger, François Berléand... Six épisodes de 45', dès le 12 février en intégralité sur france.tv

© AXEL FILMS/STUDIO CANAL, VINCENT PONTET/COLL. COMÉDIE-FRANÇAISE, NICOLAS VETTER/FRANCE TÉLÉVISIONS, 2025 CEM/AR.P. SEBASTIEN TOUBON, SERVICE DE PRESSE, VINCENT PONTET



CINÉMA

Traitement de choc

Un Coréen au chômage (**Lee Byung-hun**) entreprend d'éliminer méthodiquement ses rivaux sur le marché de l'emploi pour devenir la perle rare aux yeux des employeurs potentiels. Ce sujet emprunté à un roman policier de Donald Westlake, Costa-Gavras l'a déjà adapté dans *Le Couperet* (2005). Il est aujourd'hui coproducteur de cette version prenant délibérément ses distances avec l'œuvre initiale, son contexte socio-économique étant largement dépassé. Le réalisateur iconoclaste d'*Old Boy* en tire une comédie noire qui assume ses excès en collant à notre époque, jouant notamment des menaces que fait peser l'intelligence artificielle sur certains secteurs. Fidèle à sa vision narquoise et sardonique de la société, il orchestre un jeu de massacre savoureux où tous les coups sont permis, surtout les plus retors. **J.-P.G.**

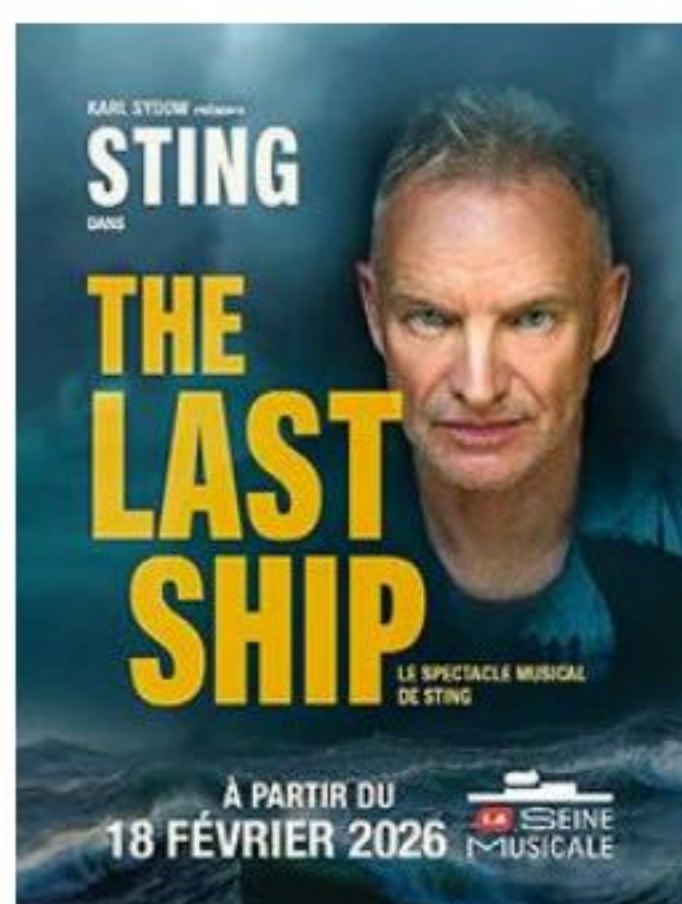
AUCUN AUTRE CHOIX, de Park Chan-wook.

THÉÂTRE

Je t'aime moi non plus

Les histoires d'amour finissent mal... en général. Et encore plus lorsqu'il est question de mariage sous la plume d'Honoré de Balzac. *Petites misères de la vie conjugale*, brillamment adapté et mis en scène par Pierre-Olivier Mornas, nous plonge dans les querelles d'un petit couple bourgeois du XIX^e siècle qui pourrait très bien vivre aujourd'hui. En de désopilantes et successives saynètes de la vie maritale, Caroline (**Alice d'Arceaux**) et Adolphe (Mornas également) laissent libre cours à toute leur inventivité mesquine. Tout le monde en prend pour son grade. Comme le dit si bien Pierre-Olivier Mornas, qui est aussi drôle que sa camarade de jeu : « Balzac nous invite à rire en pleurant et à pleurer en riant. » **R.M.**

PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE, de Balzac, au Théâtre de Poche. theatredepoche-montparnasse.com



SPECTACLE

Tous à bord

En 2013, le chanteur britannique **Sting** sortait *The Last Ship*, son onzième album studio et l'adaptait en comédie musicale. Le spectacle, retraçant la fermeture d'un chantier naval de Wallsend, près de Newcastle, où l'artiste a grandi, fait alors un carton à Broadway et tourne dans toutes les capitales du monde. Tandis que l'album original vient de reparaître, agrémenté de cinq titres inédits, l'ancien leader du groupe The Police embarque sa troupe sur les planches de la Seine musicale pour rejouer ce retour à l'enfance, de ballades aux accents

celtiques en airs jazzy. Hommage à un monde englouti, cette fresque sociale est généreuse et pleine de souffle. **F. DEL V.**

THE LAST SHIP, Seine Musicale, du 18 février au 8 mars / Rens. : 01 74 34 53 53.



OPÉRA

Eh bien, chantez maintenant !

Adapter un chef-d'œuvre du répertoire dans une version pour enfants et participative, voici le pari du Théâtre des Champs-Élysées depuis plusieurs saisons. Cette année, ce sont les aventures de Roméo et Juliette revues par Gounod que le jeune public est invité à découvrir lors de sessions à préparer en amont : six airs pourront être interprétés par le public après une répétition salutaire qui précède le spectacle. Sur scène, **de jeunes chanteurs au tempérament et à la voix suffisamment agiles pour se prêter au jeu** ont été choisis sur mesure, tandis que Jean-François Verdier et son Orchestre symphonique de Bourgogne Franche-Comté assureront le spectacle dans la fosse. **P.S.**

ROMÉO ET JULIETTE, d'après Charles Gounod, Théâtre des Champs-Élysées, les 14 et 15 février puis à Reims et Bordeaux. theatrechampselysees.fr



Deuil dans un jardin anglais

Quand Philips Brooks meurt, il laisse derrière lui une immense propriété dans le Sussex dont il avait entrepris le réensauvagement avec sa fille aînée Frannie, héritière désignée pour reprendre le domaine. Sa femme peut enfin fuir ce manoir détesté pour s'installer dans un cottage ; son fils, broyé par ses années de pensionnat, veut créer une clinique de champignons hallucinogènes ; quant à la benjamine de la famille, elle a la bonne idée d'inviter aux funérailles la fille de la

maîtresse du défunt, supposant qu'elle a peut-être une place à revendiquer dans le testament paternel. C'est en fait un tout autre héritage, que la jeune chercheuse en histoire va mettre au jour. Dans cette galerie de portraits parfaitement brossés, **Anna Hope** dresse un tableau plein de sel de l'aristocratie britannique contemporaine. **P.S.**

NOS HÉRITAGES, par Anna Hope, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Marguerite Capelle, Gallimard, 448 p., 24 €.

L'absente

Novembre 1941, à la gare de Lyon. Une mère confie son enfant de 5 ans à un convoi de la Croix-Rouge, sans savoir si elle ne le reverra jamais. Elle veut le sauver. *La disparition des choses* part de ce sacrifice immense : celui de Cécile Perec, la mère de l'écrivain Georges Perec, lorsqu'elle envoie, contre l'avis de tous, son fils loin d'elle. Olivia Elkaim reconstitue la vie presque effacée de cette femme juive d'origine polonaise, une présence réduite à quelques traces dans l'œuvre inclassable de Georges, membre éminent de l'Oulipo. Elle interroge ce que l'Histoire et la guerre font disparaître : les lieux, les êtres, les visages, l'humanité. Dans cette enquête littéraire, l'écriture devient un acte de réparation face au vide et aux silences laissés par la déportation. **A.C.-T.**

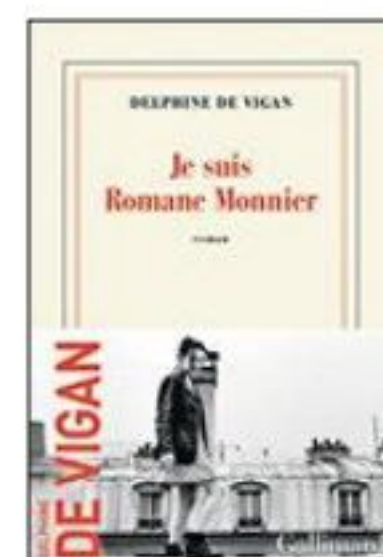
LA DISPARITION DES CHOSSES, par Olivia Elkaim, Stock, 272 p., 20,90 €.



Recherche Romane désespérément

Un échange de téléphones dans un bar et tout bascule. Thomas, père solitaire, se retrouve avec le smartphone d'une certaine Romane Monnier. Lorsqu'il réussit enfin à la contacter, elle refuse de récupérer son appareil et lui livre même ses codes, comme une invitation à l'explorer. Dès lors, messages, photos et notes vocales dévoilent une femme en fuite, ses élans, ses failles, ses colères, tandis que Thomas, happé par cette intimité numérique, voit remonter ses propres souvenirs et la disparition jamais élucidée de la mère de son fils. Delphine de Vigan orchestre un face-à-face à distance, nerveux et tendu, entre deux solitudes. Ce roman ciselé interroge nos identités connectées comme ce que nous laissons derrière nous. **M.H.**

JE SUIS ROMANE MONNIER, par Delphine de Vigan, Gallimard, 336 p., 22 €.



Au cœur de la nuit

Avec *Le Visage de la nuit*, la poétesse et écrivaine Cécile Coulon signe un roman d'apprentissage presque mythique où un garçon défiguré par une fièvre survit à l'exclusion et trouve refuge dans la forêt nocturne, entre bois et clair de lune. Recueilli par un prêtre et confronté aux haines ancestrales de son village, il rencontre une jeune fille marquée elle aussi par la différence. Entre désir, violence et beauté des profondeurs, ce conte cruel explore la monstruosité et l'humanité dans une langue aussi puissante qu'envoûtante. **M.H.**

LE VISAGE DE LA NUIT, par Cécile Coulon, L'Iconoclaste, 288 p., 21,90 €.



En toutes lettres

Alors qu'elle atteint la dernière partie de sa vie, Sybil reste fidèle à une habitude : écrire quotidiennement, aussi bien à ses proches qu'à Joan Didion ou à George Lucas. Elle reçoit en retour, parmi bien des missives bienveillantes, des courriers plus inquiétants qui la ramènent à son passé de greffière au tribunal. Pour ce premier roman épistolaire, Virginia Evans réussit un coup de maître. Au fil des échanges se révèlent la vie de Sybil, ses grands drames et ses petites joies, mais aussi un bouleversant dernier chapitre, entre quête des origines, reconstruction et pardons. **P.S.**

LA CORRESPONDANTE, par Virginia Evans, traduit de l'anglais (États-Unis) par Leïla Colombier, la Table Ronde, 336 p., 22,50 €.



ABONNEZ-VOUS À POINT DE VUE



St-Valentin

Recevez en cadeau
**LE BRACELET
+
LE FOULARD**

ABONNEMENT 1 AN
99€
AU LIEU DE 192,40 €
SOIT 48 % DE REMISE

LE BRACELET AZURA

Avec sa finition dorée et ses délicates touches de turquoise, il illumine le poignet d'une élégance subtile et moderne. Une pièce intemporelle, pensée pour accompagner chaque instant du quotidien.

LE FOULARD ALMA

Avec ses teintes chaleureuses et vibrantes, il enveloppe chaque tenue d'une touche de passion et de douceur. Léger, raffiné et facile à porter, il s'adapte à tous les styles.

Un duo harmonieux parfait pour célébrer l'amour à l'occasion de la Saint-Valentin.



Scannez ce QR CODE pour vous abonner dès aujourd'hui

Bulletin d'abonnement

à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
POINT DE VUE - SERVICE ABONNEMENT - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

☐ **OUI**, je m'abonne **1 an** à Point de Vue (52 N°s)
au prix de **99€** au lieu de ~~192,40€~~.

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

Paiement annuel par prélèvement, engagement annuel à tacite reconduction.

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone

E-mail

@

J'accepte de recevoir les offres de Point de Vue ☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Point de Vue
☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

Je prends note que je recevrai mes cadeaux dans un délai de 2 semaines pour cette offre d'abonnement d'un an en tacite reconduction. Offre valable jusqu'au 02/03/2026 dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : Point de Vue - Service Abonnements - 45, av. du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois, selon les termes du contrat initial. Dans le cas d'un abonnement en tacite reconduction dont l'offre initiale comportait un cadeau de bienvenue, votre abonnement sera reconduit à échéance automatiquement pour une durée de 12 mois au tarif annuel de 99 € mais sans cadeau. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance) consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS

Quelles enchères!

PAR ARTHUR FRYDMAN



SOTHEBY'S

Les fantômes de Hourdé

À Paris, la maison dispersera l'univers de **Daniel Hourdé**, sculpteur et collectionneur hanté depuis l'enfance par les salles du musée de l'Homme. Pendant quarante ans, cet artiste a accumulé les masques, reliquaires, figures venues du bout du monde comme autant de compagnons silencieux peuplant son atelier. Aujourd'hui, ils s'en séparent pour mieux créer. « Leur tentation tel un leurre vous attire et vous voilà leur rival », confie-t-il. La collection révèle ses obses-

sions : Nouvelle-Irlande, Gabon, Colombie-Britannique. Mais c'est une **tête de proue maorie** qui cristallise cette fascination pour les œuvres-navires, ces sculptures qui fendent les eaux du temps. Cette **figure de proue de l'époque Te Puawaitanga** incarne ce que Hourdé cherchait : la matière qui rêve, le bois qui garde la mémoire des voyages. Aux côtés des **reliquaires Kota** et des **masques Kwakiutl**, elle témoigne d'une collection où l'Afrique dialogue avec l'Océanie, où l'archéologie égyptienne côtoie l'art précolombien. L'exposition reconstituera l'atmosphère de l'atelier. Passage obligé avant la séparation.

> ESTIMATION ENTRE 100 000 ET 150 000 €.

📍 Sotheby's, à Paris, le 25 février.

BONHAMS

Le portrait d'Oscar Wilde

On retrouvera ici la collection Jeremy Mason : soixante ans de traque patiente autour d'Oscar Wilde. Lettres, manuscrits, photographies, soit

tout ce qui porte la trace de l'écrivain sulfureux mort à Paris en 1900,

ruiné et condamné. Au cœur de la vente : l'exemplaire de *Salomé* dédié « à mon cher ami Stuart Merrill », poète symboliste américain. La première édition de cette pièce, écrite directement en français pour Sarah Bernhardt, cristallise les années parisiennes de Wilde aux côtés de Mallarmé, Verlaine et Gide. Autour, gravitent les photographies de Napoléon Sarony (3 000-5 000 €), *Le Portrait de Dorian Gray* signé (13 000-20 000 €), la facture des fleurs funéraires au journaliste Robert Ross (1 700-2 300 €), des lettres au poète lord Alfred Douglas (3 000-5 000 €) et cette *Ballade de la geôle de Reading*, exemplaire n°6 sur 99 (11 000-17 000 €), écrite après sa sortie de prison.

> ESTIMATION ENTRE 17 000 ET 29 000 €. Bonhams, à Londres, le 18 février.

PIASA

Première salve design

La maison lance l'année avec sa première vente de design contemporain. Entre pièces uniques de Sottsass, Branzi, Studio Nucleo et audaces sculpturales de Virgil Abloh ou Carlos Otero, la vacation fait dialoguer les décennies : Ron Arad, Campana, Mattia Bonetti. Mais c'est une **table d'Ado Chale** qui concentre l'attention. Créée en 1973, elle cristallise le geste de ce designer né en 1928 qui savait incruster la marcassite dans la résine comme d'autres posent des pierres précieuses. Signature gravée sur la tranche du plateau : Chale ne signait pas, il scellait. Acier laqué, résine noire : la matière devient parure, la fonction pure disparaît sous l'ornement minéral. À ses côtés, le cabinet Sikh de Gaetano Pesce (1995), pièce unique du Centre Pompidou, rappelle que le design touche parfois à l'art.

> ESTIMATION ENTRE 15 000 ET 20 000 €.

PIASA, à Paris, le 18 février.

**ADJUGÉ****1 852 511 €**

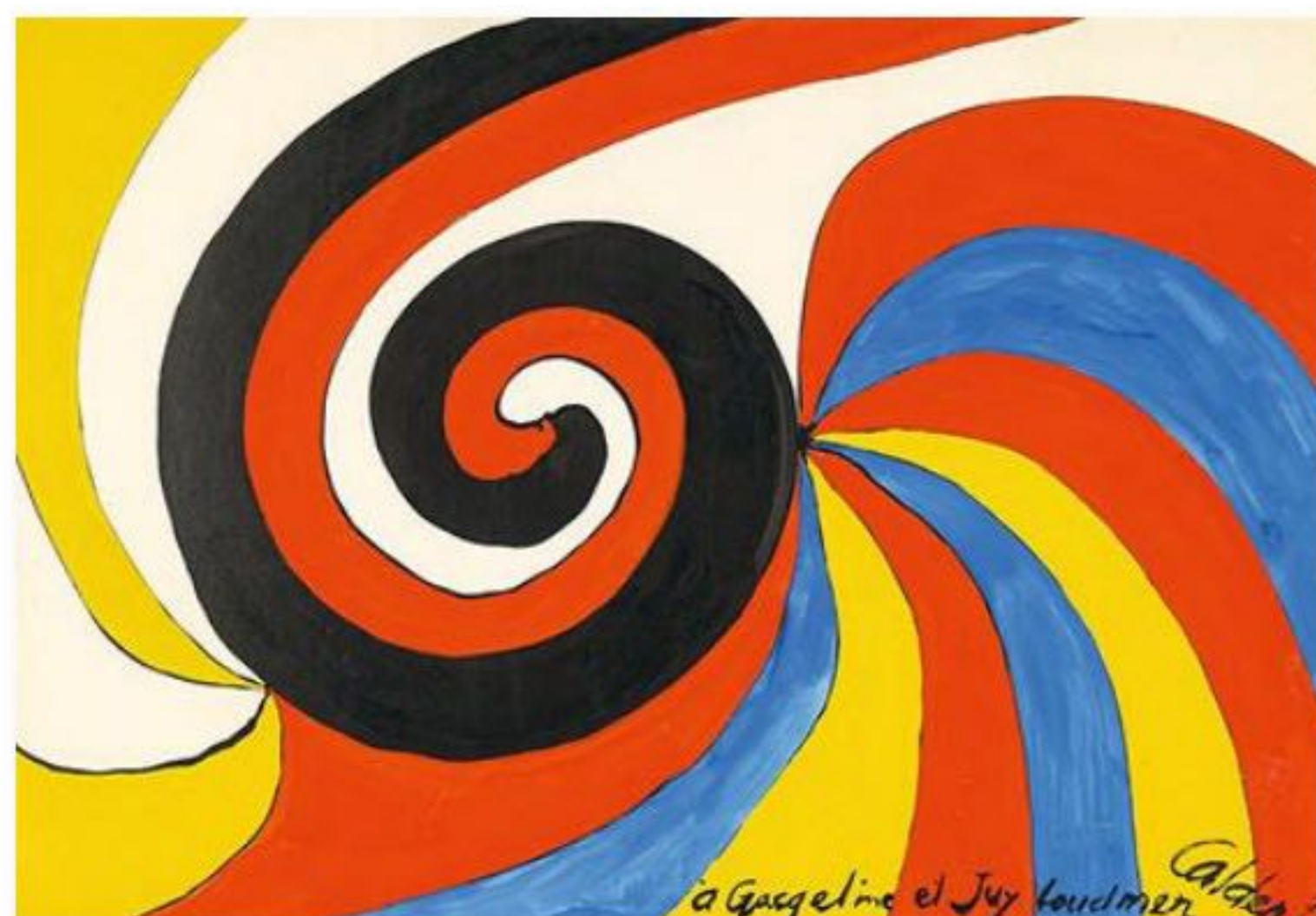
pour *Wild Bill Hickok at the Cards*, une huile sur toile de 1916 du peintre et illustrateur américain

Newell Convers Wyeth. Christie's, à New York, le 20 janvier.

**50 800 €**

pour une broche des années 1900 par Paul Gillot formant un nœud ajouré retenant deux brins souples sertis de diamants et marquise, offerte par Elizabeth Taylor à Doris Brynner.

Sotheby's, à Paris, le 27 janvier.



AUCTION ART RÉMY LE FUR & ASSOCIÉS Souvenirs d'un iconoclaste

Drouot verra défiler les 189 lots de Guy Loudmer, commissaire-priseur qui bouleversa le marché parisien pendant des décennies. Ventes hors les murs, coups d'éclat mémorables (Maeght, Tzara, Bourdon), ce briseur de codes savait galvaniser les salles d'un seul regard fulgurant. Sa collection témoigne de cette audace : **une gouache de Calder dédiée à Jacqueline et Guy Loudmer offerte par l'artiste** qui peignit la BMW des 24 Heures du Mans. Le motif de drapé tournoyant résonne entre carrosserie et papier. Autour, gravitent un Tàpies monumental exposé au Centre Pompidou et à la fondation Miró (50 000-60 000 €), un Léger de 1931 ayant appartenu à Claire Zeisler (10 000-15 000 €), un lévrier en plâtre de Rembrandt Bugatti (8 000-12 000 €). Côté arts premiers, un cimier de l'ancienne collection Ratton (6 000-8 000 €), un tambour latmul du Sepik des collections Vérité (5 000-6 000 €), un appuie-nuque fidjien passé chez Carré et Ascher (3 000-5 000 €). Loudmer ne collectionnait pas : il nouait des alliances avec les formes.

> ESTIMATION ENTRE 30 000 ET 40 000 €.

Auction Art Rémy Le Fur & Associés, à Paris, le 18 février.

Quelle histoire !

© ANDRÉ PERLSTEIN / ROGER-VIOLETTE, BnF

BARBARA LE DON DE SOI

À partir du fonds donné par l'association Barbara-Perlimpinpin, la BnF retrace, au fil d'une exposition*, la « plus belle histoire d'amour » de la longue dame brune avec son public. Presque trente ans après la disparition de l'icône, en 1997, un hommage où l'émotion toujours affleure, intacte.

PAR SYLVIE DAUVILLIER





À gauche, en 1969 à l'Olympia, Barbara annonce mettre un terme à ses tournées, un adieu à la scène qui ne dure pas. Ci-contre, l'affiche d'un de ses premiers concerts à L'Écluse.

L'icône n'a pas organisé sa postérité. Et en 2000, quand le patrimoine précieux qu'elle a laissé menace d'être dispersé lors de ventes aux enchères, deux admiratrices – « et non des fans », insistent-elles –, vont se battre pour le préserver dans l'idée de le restituer et de le transmettre aux générations futures.

Fondatrices de l'association Barbara-Perlimpinpin, Ariane Ruet et Martine Worms collectent alors des fonds en un temps record afin de l'acquérir. Photographe discrète postée au balcon des salles où la longue dame brune se produit, la première, happée par sa présence magnétique, a capté, à travers l'objectif de son 300 mm, « son extraordinaire regard, ses mains et sa profondeur ». La seconde a grandi avec elle, l'écoutant depuis l'adolescence. « Après un chagrin d'amour, je me suis enfermée dans ma chambre avec sa voix, le premier disque acheté avec mon argent de poche. Et en 1964, mon père m'a offert une place au premier rang de son concert à Bobino. Inoubliable. Je n'ai jamais voulu l'importuner, mais en 1986, après *Lily Passion*, son spectacle avec Gérard Depardieu, tétanisée, je suis allée la saluer. Barbara a planté ses yeux dans les miens, m'a pris les mains et m'a dit : "On se connaît." »

Partitions, photographies, documents de travail, lettres, programmes, affiches, coupures de presse et, bien sûr, extraits de ses concerts légendaires... À partir du fonds donné en 2023 par l'association à la BnF, l'exposition retrace, en forme d'autoportrait, le parcours de celle qui aimait se définir comme « une femme qui chante », de ses débuts difficiles – « Elle fut longue, la route... » – à ses triomphes. Car Barbara suit un chemin cahoteux avant de conquérir le public, avec une détermination farouche forgée dans les épreuves. Née Monique Serf dans le quartier des Batignolles à Paris en 1930, la petite fille juive, dont la grand-mère ukrainienne illumine les premières années, fuit les traques sous le régime de Vichy et se cache avec sa famille. Mais alors qu'elle échappe au pire —→

« Je suis sur scène la même qu'avec un homme que j'aime. Ce sont les deux manières de faire l'amour, mais dans lequel entre le même don de moi. » C'est une histoire d'amour qui jamais ne finit. Quand, le 24 novembre 1997, le rideau tombe sur l'astre noir de la chanson française, la flamme intense du lien qu'elle a noué avec son public ne s'éteint pas, réunissant, en une communion des âmes, une foule d'initiés, jeunes et vieux, démunis et nantis, femmes et hommes, hétérosexuels et homosexuels. *Il était un piano noir...* mémoires interrompus : si Barbara a manqué de temps pour achever le récit de sa vie, entre blessures de l'enfance, joies immenses de la scène, flamboyantes passions et mélancolie,



La longue dame brune à l'Olympia en 1978. Parce que chacun de ses concerts est différent de celui de la veille, ses admirateurs les plus fervents y reviennent plusieurs soirs d'affilée. C'est ce public avec lequel elle noue une relation intense qui lui inspire, en 1966, une de ses plus célèbres chansons *Ma plus belle histoire d'amour*.

des tourments de la guerre, elle vit une effroyable et secrète déchirure, l'inceste que lui fait subir son père, un joueur invétéré, de ses 11 à 15 ans, âge où elle le dénonce à la gendarmerie. Un drame indicible abordé à mots couverts en 1970 dans son plus grand succès, *L'Aigle noir*. Six ans plus tôt, elle avait raconté son adieu manqué à ce père devenu vagabond dans le poignant *Nantes*, le titre qui la consacre. « Les enfants se taisent, parce qu'on refuse de les croire, parce qu'on les soupçonne d'affabuler, parce qu'ils ont honte et parce qu'ils ont peur », écrira-t-elle dans ses mémoires. Passée par Bruxelles où, encore mineure, elle se sauve – et frôle la prostitution faute de moyens pour survivre –, Barbara débute sur les planches dans des salles obscures en interprétant les chansons des autres, Brel, Brassens ou encore Piaf. De retour à Paris, elle finit par s'imposer dans les années 1960 à L'Écluse, cabaret emblématique de la Rive gauche où défilent les étoiles montantes de la chanson française. Mais la « murmureuse »,

comme elle se dit encore, ressent le besoin d'exprimer ses émotions et de raconter son quotidien de femme émancipée dans ses propres textes, empreints d'une poésie lyrique, sa signature. « Je fais des petits zinzins, comme une couturière fait des robes », s'amusait l'autrice de *La Petite Cantate* et de *Dis, quand reviendras-tu ?*, écrite en écho à sa passion pour le diplomate Hubert Ballay, qu'elle ira un temps retrouver à Abidjan.

« Elle avait une méthode de travail singulière », rappelle Coline Arnaud, co-commissaire, avec Émilie Kaftan, de l'exposition. « Barbara pianotait sans connaître le solfège. Au fil de dialogues imagés, elle indiquait à ses musiciens, qui les retranscrivaient ensuite sur partition, des paysages sonores, comme “roulement lumineux” ou “ciel de théâtre plein

feu”. » Chanter dans une quête d'absolu et un art total. Un soir de septembre en 1965, à Bobino, sa carrière s'envole vers un sommet au cours de la toute première de ses rencontres fusionnelles avec les spectateurs, laquelle lui inspirera *Ma plus belle histoire d'amour*. En 1969, elle déclare s'affranchir du « fonctionna-

riat de la chanson », pour plus de liberté encore avec son public. « En entrant en scène, bras tendus, elle s'offrait entière, se souvient Martine Worms. Chaque

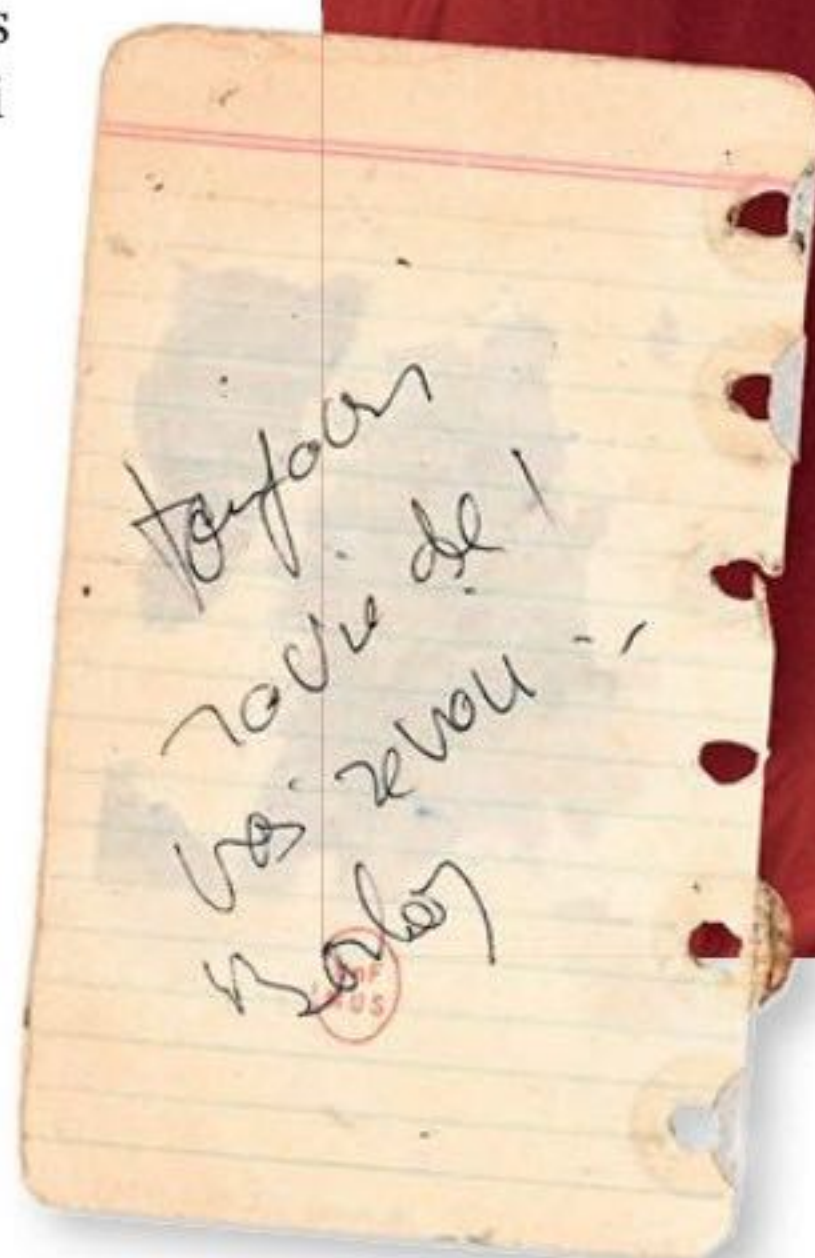
soir était différent. Il lui arrivait d'improviser en modifiant les paroles au regard de l'actualité, comme lors de ce concert en 1993, alors que Sarajevo assiégée avait été bombardée. Et de *Soleil noir* à *Perlimpinpin*, ce manifeste contre la haine, ses textes résonnent avec l'époque actuelle. »

**« Je crois qu'il faut
pouvoir et savoir
refaire sa vie
à chaque matin... »**

Ci-dessous, à la Fête de l'humanité, dans les années 1960, ils sont nombreux à tenter d'obtenir un autographe de la « femme qui chante » devenue diva. Barbara, tabouret invariablement vissé à 61 cm, a appris le piano sans connaître la musique.



Au plus près de sa vérité, l'artiste aide à vivre ceux qui l'écoutent et se reconnaissent dans ses chansons à fleur de peau. Plus croqueuse d'hommes que femme fatale, elle exalte le sentiment amoureux et la brûlure du désir, explore les abysses de l'angoisse et les affres de l'attente, mais toujours célèbre l'espoir. « J'ai l'instant présent. Très fort. Violamment. Je crois qu'il faut pouvoir et savoir refaire sa vie à chaque matin... » Un jour, cette nomade pose ses valises à Précy-sur-Marne, dans une ancienne ferme couverte de lierre au jardin enchanteur, ermitage où elle se ressource entre ses vibrantes prestations. D'ombres en lumières, animée par une puissante pulsion de vie, cette travailleuse acharnée, et superstitieuse, prépare au cordeau chacune de ses performances, à pied d'œuvre dès 9 heures du matin. Son tabouret doit être vissé à 61 cm et son costume de scène noir scrupuleusement tenu à l'abri du jour pour le rituel sacré. Pas dansés, gestuelle infusée de grâce : les déplacements sur scène de cette amie de Maurice Béjart ressemblent à des chorégraphies. Et si le timbre unique de sa voix souffre d'altérations dès les années 1970, cette fragilité touche plus encore ses auditeurs. À l'automne 1981 à Pantin, Barbara livre une série de concerts qui la propulsent définitivement au



« Toujours ravie de vous revoir », écrit dans un autographe celle qui donnait tout lors de ses rendez-vous avec son public. Ci-dessus, un de ses concerts au théâtre du Châtelet, en 1993.

rang de mythe. Le miracle se reproduit en septembre 1987 au théâtre du Châtelet, puis encore à Mogador trois ans plus tard. Mais celle qui chante les états d'être et les méandres de l'intime s'engage aussi avec ferveur pour les causes qui lui tiennent à cœur, à commencer par la lutte contre le sida, « peut-être, pointe Coline Arnaud, parce qu'il s'agit d'une maladie d'amour ». Lors de ses récitals, elle fait disposer des corbeilles de préservatifs et en jette aux premiers

rangs. Dans la plus stricte discrétion, elle se rend aussi auprès des patients dans les hôpitaux et finance les traitements. À Précy, elle ouvre même une ligne téléphonique pour de longs entretiens avec les malades. Un autre don de soi. ●

*** DIS, QUAND REVIENDRAS-TU ? BARBARA ET SON PUBLIC**, exposition gratuite, Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, galerie des Donateurs, jusqu'au 5 avril.

Quelle beauté!

Portrait

© LAURENT LA ROSA, SERVICES DE PRESSE.



CLÉMENCE PERNOUD

Dans les pas de sa grand-mère

Petite-fille de Laurence Pernoud, l'auteure renommée des best-sellers *J'attends un enfant* et *J'élève mon enfant**, elle en a cosigné l'édition 2026. À 39 ans, elle nous détaille sa vision de la beauté et du bien-être.

PAR LAURENCE FÉRAT

A quoi devez-vous votre participation aux éditions 2026 des fameux ouvrages de Laurence Pernoud ?

J'ai grandi avec les livres de ma grand-mère, qui prenaient quasiment la place d'un membre de la famille. Elle n'a eu que deux fils, moi je n'ai qu'un frère, et nous étions très proches. Après avoir évolué dans l'univers du spectacle et perdu un premier enfant à la naissance, j'ai eu envie de reprendre le flambeau. Ce sont en définitive toujours les mêmes questions que les femmes se posent. Cette fois, j'ai aimé m'attarder sur les difficultés du post-partum ainsi que sur la matrescence chez les deux parents, avec les changements hormonaux. Les générations précédentes en parlaient moins.

De quelle manière faites-vous attention à vous au quotidien ?

Pratiquer la danse classique jusqu'à 16 ans et tenir une bonne hygiène de vie m'ont appris la rigueur. Je mange sainement en cuisinant beaucoup de légumes accompagnés de féculents avec, de temps en temps, une protéine, mais sans produits industriels ni transformés. Le soir, nous dînons très tôt avec ma fille de 3 ans, ce qui me laisse une longue soirée après l'avoir couchée.

Une hygiène de vie que vous complétez par du sport et du bien-être...

J'alterne entre course à pied, vélo et natation. Bouger est primordial à mon équilibre. J'essaie aussi de méditer, même si j'ai du mal à être régulière. Récemment, j'ai effectué une retraite de dix jours dans le silence au centre Vipassana, en Bourgogne.

Avez-vous d'autres recettes santé ?

Comme j'ai la chance de vivre à Nice, je prends des bains de mer toute l'année avec mon compagnon. Se concentrer sur la respiration permet de rentrer dans l'eau. Nous allons aussi souvent en montagne, où il faut parfois casser la glace de la baignoire extérieure. Là, je ne reste que quelques secondes car c'est douloureux, mais ensuite, les sensations sont extraordinaires : le corps se régénère, les douleurs disparaissent avec une meilleure résistance à la fatigue et au froid.

Quelles sont vos routines beauté ?

Suivant l'exemple de ma mère, je nettoie et j'hydrate ma peau matin et soir, avec des produits *clean* ou bio. Ma grand-mère s'est toujours maquillée. Je l'imité de temps en temps, notamment en portant un beau rouge à lèvres : tout d'un coup, j'ai l'impression d'être quelqu'un d'autre. Je souligne aussi mon regard avec du mascara et un crayon noir. Parfois, j'utilise une crème teintée ou une poudre compacte, mais durant les vacances, je ne porte rien. Pour dompter mes cheveux courts, je prends du gel d'aloë vera en magasin bio. ●

* aux éditions Albin Michel.

La sélection de l'auteure



BIO

J'adore cette gamme qui sent très bon. Le sérum le matin et un gel le soir me suffisent.

Sérum Booster d'Hydratation et Gel-Crème de Nuit Éclat de Rose, **Centifolia**.

SENSUELLE

Une forte protection est indispensable à Nice. Contrairement à la majorité des solaires bio, celui-ci s'étale facilement.

Huile Solaire SPF 50, **La Rosée**.

DOUX

Ces formules haute tolérance et à 99 % bio offrent un bon résultat. Crayon Yeux et Mascara noirs, **Même Cosmetics**. En pharmacies et memecosmetics.fr

FLORALE

Elle remplace le parfum, que j'ai arrêté depuis ma grossesse. Eau de Rose ancienne, **Sanoflore**.

NATUREL

J'adore son rendu lumineux et il ne contient que de bons ingrédients : beurres de karité et de mangue, algue, aloë vera...

Rouge à Lèvres semi-mat, **Pomponne**.
pomponne-makeup.com



TENDANCE

Le bon coup de brosse

Avec la mode des cheveux très longs, ce qui était hier un simple accessoire de salle de bains devient un produit de mode hautement désirable. L.F.



LUXUEUSE

Depuis 1875, ces brosses sont confectionnées avec un manche en bois d'olivier, un coussinet en latex et des poils de sanglier montés à la main. Brosse à Cheveux de Soins, Altesse Studio. altesse-studio.com

« Il y a un véritable retour en grâce du brossage avec la tendance aux cheveux très longs chez les jeunes filles », reconnaît Marc Orsatelli, coiffeur studio et ami de la maison Leonor Greyl (Instagram @marcorsatelli). « C'est un accessoire très féminin, avec une jolie gestuelle. » Ainsi, pour la Saint-Valentin ou la fête des Mères, des marques comme La Bonne Brosse déclinent l'objet avec motifs et couleurs en édition limitée. Sur son stand des Galeries Lafayette, Altesse Studio dispose ses modèles dans des écrans façon boîtes à bijoux. Avec souvent des brosses à des prix conséquents (plus de 100 voire 200 euros), cette montée en gamme se justifie par des poils de sanglier et un assemblage pour tout ou partie à la main. « Ce poil na-

tural est en parfaite affinité avec le cheveu. Il permet de répartir le sébum et d'assainir en limitant les racines grasses et les pointes sèches », explique Flore des Robert, cofondatrice de La Bonne Brosse. « Dans nos boutiques ou via les tutoriels en ligne, nous réapprenons aux femmes à se brosser quotidiennement, car c'est un geste de soin qui espace les lavages. » Selon son type de cheveu, de fin à épais, lisse ou frisé, la brosse s'adapte, avec aussi des modèles comptant des picots à bouts ronds en plastique en plus des poils naturels, pour mieux démêler les cheveux fragiles. Faut-il pour autant revenir aux fameux cent coups de brosse par jour de nos grands-mères ? « Ce rituel remonte à l'époque où l'on n'avait pas accès facilement à l'eau ni aux produits de lavage doux », com-



mente Marc Orsatelli. « Bien sûr, il faut se coiffer une fois par jour, mais avant cela, il faut surtout démêler ses longueurs, notamment le soir, pour ne pas dormir sur des nœuds. On part des pointes avant de remonter sur les longueurs, afin de ne pas casser la fibre. Ensuite, on peut brosser dès les racines, notamment avec des poils de sanglier qui font briller le cheveu, mais cela ne doit jamais être douloureux. » Enfin, on n'oublie pas de laver régulièrement sa brosse. « Tous les soirs après démêlage, on ôte poussières et cheveux à l'aide d'un peigne », recommande le coiffeur. « Puis, régulièrement, on laisse tremper dix minutes dans de l'eau tiède avec un bouchon de vinaigre blanc, voire une pincée de bicarbonate de soude. On laisse sécher à l'air libre. » ●

NOMADE

Cette brosse de démêlage miniature qui mélange poils de sanglier et picots souples se dégaîne à tout moment. Brosse de Poche, Hair Rituel by **Sisley**. En boutiques Sisley et sisley-paris.com



MASSANTE

Son manche ergonomique épouse la forme du crâne quand ses fibres de longueurs différentes massent et stimulent la circulation. Brosse Cuir Chevelu, **Raphaël Perrier**. Chez les coiffeurs agréés et rp-shop.fr



TRENDY

Un bleu très en vogue et des poils de sanglier pour démêler et assainir le cuir chevelu. Brosse en deux tailles, **La Bonne Brosse**. En boutiques, au Bon Marché et labonnebrosse.com

ÉLÉGANTE

Ses poils 100 % sanglier effilés garantissent une pénétration optimale. Avec un coussinet en hévéa et une fabrication française. Brosse de Soin Écailles, **Leonor Grey**. leonorgrey.com

À tous points de vue!

Courrier



RACINES IMPÉRIALES

Avant d'être comtesse de Ribes, Jacqueline est née Bonnin de la Bonninière de Beaumont. Du côté de sa mère, il me semble qu'elle est issue de la noblesse d'Empire (n° 4039) ?

M. V., PAR COURRIEL

LA RÉDACTION : Absolument ! Par sa mère Paule de Rivaud, Jacqueline descend d'Olivier de Rivaud de la Raffinière (1875-1938), lui-même arrière-petit-fils du général Rivaud (1766-1839). Héros des guerres napoléoniennes, dont le nom est gravé sur l'Arc de Triomphe, il cumule dix-huit campagnes. Après la chute de l'Empire, il se rallie à Louis XVIII, qui le fait comte en 1814. Les Rivaud ne sont donc « de la Raffinière » que depuis la Restauration, nom emprunté à leur modeste domaine de Brux, dans la Vienne.

DE PÈRE EN (ARRIÈRE-PETIT-) FILS

Victor Hugo fut un remarquable décorateur (n° 4039). Ce talent artistique semble être héréditaire, en témoigne son arrière-petit-fils, célèbre décorateur de théâtre du XX^e siècle. **BÉATRICE, NIORT**

LA RÉDACTION : Rien ne vous échappe, chère lectrice ! En effet, Jean Hugo (1894-1984) est le premier de cette illustre lignée à se faire un nom sans que la gloire de l'aïeul l'entrave. Marié en 1919 à Valentine Gross, portraitiste des Ballets russes, il s'impose durant les Années folles comme décorateur et costumier auprès de Cocteau, Picasso et Satie. Il crée les costumes des Mariés de la tour Eiffel (1921) pour les Ballets suédois et ceux de Ruy Blas (1938) à la Comédie-Française.



Pour plus d'infos, vous pouvez scanner le QR Code ci-dessus.

LE ROYAL BOOK CLUB

Vous évoquez les cinq ans du club de lecture de la reine Camilla (n° 4039). Je serais curieuse de connaître son auteur favori – et, peut-être, son dernier livre de chevet.

CÉCILE D., PARIS

LA RÉDACTION : Parmi les plumes qui comptent le plus aux yeux de la reine figure Peter James, le grand nom du thriller britannique, à égalité dans son panthéon littéraire avec Jane Austen. Son détective Roy Grace surpasse même Poirot et Miss Marple dans ses préférences. Admiratrice de longue date, Camilla a inspiré le dernier roman de l'écrivain, *The Hawk Is Dead* (2025) ; et, à sa demande, l'intrigue s'aventure jusqu'au palais de Buckingham. Lectrice fidèle, elle reçoit toutes ses épreuves en avant-première. Quant à son livre de chevet : à défaut du plus récent, on l'a vue cet été tenant le dernier polar de Louise Penny, *The Grey Wolf*.



reine lire

ont fière de ce que mon a



Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
100, avenue de Suffren
75015 Paris

f
SUR FACEBOOK
Point De Vue

X
SUR X
@PointDeVueMag

ig
SUR INSTAGRAM
@pointdevue

OFFRE SPÉCIALE **POINT DE VUE**

Box beauté Harmonie

**EXCEPTIONNEL !**

7 produits de marque

29,90 €

83%
DE REMISE

AU LIEU DE 175,45 €**SIMONE MAHLER**
Crème concentré repulpant

Ce concentré associe trois acides hyaluroniques pour hydrater intensément, lisser et corriger les rides et ridules en profondeur. Effet repulpant longue durée, une peau visiblement plus jeune dès 28 jours, cliniquement prouvé. Testé sous contrôle dermatologique.

Tube 30ml.
www.simonemahler.com
Valeur 80 €

SOSKIN
Soin purifiant anti-brillance

Rééquilibre, hydrate et apaise, ce soin régulateur absorbe l'excès de sébum, affine le grain de peau et maintient son hydratation. Enrichi en niacinamide, D-panthénol et actifs nettoyants. Il prévient l'obstruction des pores, matifie la peau et réduit imperfections et marques.

Tube de 60ml.
www.soskin.fr
Valeur 18 €

FLEURANCE NATURE
Crème mains certifiée bio

La Crème mains à l'amande douce hydrate la peau sans la rendre grasse ni collante tout en la laissant délicieusement parfumée. Son format pratique permet de la glisser facilement dans votre sac ou votre trousse de voyage.

Tube 30ml.
www.fleurancenature.fr
Valeur 4,90 €

MISS DEN
Ombre à paupières

Donnez de la gaieté à votre regard avec notre ombre à paupières aux effets nacrés, à la texture douce et soyeuse. Découvrez notre teinte lumineuse Love Color Soleil doré pour un effet nacré.

www.missden.com
Valeur 4,45 €

THÉS DE LA PAGODE
Thé vert Jasmin

Hommage à l'un des thés de Chine les plus mythiques : le thé vert au jasmin. Réalisé selon la méthode traditionnelle chinoise, qui consiste à mélanger les feuilles de thé vert tout juste cueillies avec des fleurs fraîches de jasmin, pour une infusion subtile et envoûtante.

20 sachets.
www.thesdelapagode.com
Valeur 8,90 €

MATIS PARIS
Masque nourrissant confort extrême

Sa formule associe l'élastine marine à une cire nutritive pour une peau reconfortée. Le masque s'applique en couche fine pour un effet nutritif. En couche épaisse, la nuit, il agit comme un soin reconstituant.

Tube 20 ml.
www.matis-paris.com
Valeur 40,20 €

ZAZA & LILI
Bracelet Nude

Ce bracelet est composé d'un fil de coton ciré et d'une perle de verre de 8 mm. Longueur réglable. Ce bracelet raffiné est un véritable porte-bonheur qui se marie avec toutes les tenues.

www.zaza-lili.com
Valeur 19 €

Plus simple et plus rapide commandez sur : <https://www.pointdevue.fr/boutique/produit/categorie/box-beaute>
Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45 avenue du Général Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX
MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Box beauté Harmonie	BOXPV36Z1	29,90 €		€
Frais de port pour une box beauté Valable uniquement en France métropolitaine et Corse		7 €		€
TOTAL À PAYER				€

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉESMes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Merci d'indiquer votre email pour la gestion de votre commande :

E-mail

@

J'accepte les offres de Point de Vue

☐ OUI
☐ NON

Date et signature obligatoires :

Offre valable jusqu'au 28/02/2026 en France métropolitaine, en Corse et dans la limite des stocks disponibles. Conformément à l'article L221-18 du code de consommation vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site boutique.pointdevue.fr/faq et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des Partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS



VERSEAU 20 JANVIER – 18 FÉVRIER

3^e décan, farouchement indépendant

Amour : 1^{er} décan (20 – 29 janvier), émotions intéressantes à analyser le 15. 2^e décan (30 janvier – 8 février), désirs puissants et singuliers ; ambiance caliente le 16. 3^e décan (9 – 18 février), joyeux anniversaire ! Plus libre voire rebelle que jamais. Le 12, amitié et bienveillance cimentent les couples. Le 16, le désir d'espace est fort, l'exigence d'indépendance maximale, les relations conventionnelles perçues comme étouffantes. Le 17 sonne comme un nouveau départ : ça passe ou ça casse. Solo, indomptable, magnétique, irrésistible... difficile à apprivoiser ! **Job :** 1^{er} décan, observateur. 2^e décan, hardi et entreprenant ; très à l'aise dans les missions qui requièrent indépendance, inventivité et réactivité. 3^e décan, visionnaire et novateur, totalement insensible au qu'en-dira-t-on. Le 16, ambiance électrique : gare aux décisions inopinées qui desservent vos visées. Tendance à faire cavalier seul ; manque de réalisme et ruptures possibles. **Forme :** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, tonique. 3^e décan, forte tension, tendance à repousser vos limites. Écoutez votre corps.

BÉLIER 20 mars – 19 avril

Amour : 1^{er} décan, sentiments tenus secrets. Besoin d'intimité. 2^e décan, envie de sortir du cocon familial le 14. Amitiés idéalisées, très énergisantes le 16. 3^e décan, ouvert d'esprit et détaché, peu sentimental. **Job :** 1^{er} décan, besoin de marquer un temps d'arrêt pour penser l'après. 2^e décan, des projets vibrants, qui prennent de l'elan. 3^e décan, le 17, association prometteuse pour l'avenir. Utopies et nouvelles technologies sont à l'honneur. **Forme :** inspirée.

TAUREAU 20 avril – 20 mai

Amour : 1^{er} décan, tendres amitiés. 2^e décan, actions contradictoires ; empathie et dialogue fluidifient les liens. 3^e décan, gare au manque de souplesse, à l'entêtement ; ne vous braquez pas, donnez du temps au temps. **Job :** 1^{er} décan, acceptez les remises en question. 2^e décan, tensions ; le 16, ne cédez pas aux provocations, même si la tentation est forte. 3^e décan, le 16, départ ou rupture d'un contrat pour certains. Redémarrage d'un nouveau cycle le 17. **Forme :** besoin de vous poser.

GÉMEAUX 21 mai – 20 juin

Amour : 1^{er} et 2^e décans, frissons romantiques mais manque de transparence ou de sincérité ; certains fuient, manipulent. Attention aux omissions. 3^e décan, le 12, ne découragez pas trop les effusions. Le 17, un grand vent de liberté et d'expérimentation. **Job :** 1^{er} et 2^e décans, fourmillant d'idées mais influençable : porosité aux modes et aux rumeurs. 3^e décan, clarté des décisions et des engagements. Pour certains, une affaire liée à l'étranger est à un tournant. **Forme :** hardie.

CANCER 21 juin – 22 juillet

Amour : 1^{er} décan, à deux, des rêves d'évasion et de voyage au loin le 13. 2^e décan, généreux et partageur ; n'en faites pas

trop le 14 ; laissez l'autre prendre sa part. 3^e décan, l'indifférence et la brusquerie de certains vous heurtent : restez avec ceux qui vous ressemblent. **Job :** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, déplacements qui se passent à merveille, vous êtes dans votre élément. 3^e décan, les 16 et 17, surprises et bouleversements dans les associations financières. **Forme :** fluide.

LION 23 juillet – 22 août

Amour : 1^{er} décan, le 15, laissez à l'autre son mystère. 2^e décan, étincelles le 16. 3^e décan, relations excitantes, mais sous tension. Le 12, liens chaleureux. Le 17 est décoiffant : défi à surmonter ou rencontre qui remet tout en question. **Job :** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, laissez la main à vos associés, respectez leur autorité. 3^e décan, le 16, interlocuteurs rétifs et décisions radicales, il y a de la révolte dans l'air. Préparez-vous à tout. **Forme :** pour certains, exaltation.

VIERGE 23 août – 22 septembre

Amour : 1^{er} décan, solo, une jolie rencontre, sur la base d'affinités subtiles. En couple, parfaite symbiose. 2^e décan, les langues se délient, peut-être bientôt les cœurs aussi ! 3^e décan, cérébral et distancié. **Job :** 1^{er} et 2^e décans, complémentarité dans les collaborations ; vous apportez rigueur et réalisme, vos partenaires imagination et souplesse. 3^e décan, les 16 et 17, innovations et tensions au sein de l'équipe. Chacun veut faire comme bon lui semble. **Forme :** 3^e décan, en hausse.

BALANCE 23 septembre – 22 octobre

Amour : 1^{er} décan, abnégation, tendance à se sacrifier pour le bien-être d'autrui. Le 15, une pointe de jalousie. 2^e décan, audace conquérante. Magnétisme le 16. 3^e décan, romances libres et anti-conformistes, qui surprennent (le 16) et

s'épanouissent hors des chemins battus (le 17). **Job :** 1^{er} décan, collaborations harmonieuses. 2^e décan, assertivité et désintéressement se conjuguent ; avancées collectives. 3^e décan, coopérations ouvertes, qui favorisent le renouveau. **Forme :** alerte.

SCORPION 23 octobre – 21 novembre

Amour : 1^{er} décan, conjoncture favorable à l'éveil d'une douce romance le 13. En famille, gare aux rancunes le 15. 2^e décan, bisbilles ; le 16, prenez l'air pour éviter les conflits. 3^e décan, liens instables, susceptibilités exacerbées et coups de tête les 16 et 17 : l'être aimé prend vite la mouche. Calmez le jeu. **Job :** 1^{er} décan, liant et empathique. 2^e décan, actions contradictoires. 3^e décan, dynamitage des bases de certaines associations. Brutal mais salutaire. **Forme :** restez zen.

SAGITTAIRE 22 novembre – 21 décembre

Amour : 1^{er} décan, une certaine confusion des sentiments... qui a ses avantages ! Pour certains, amours multiples. 2^e décan, des bavardages familiaux pas si innocents. 3^e décan, le 12, élan affectif freiné, frustration à dépasser. Le 17, échanges intellectuels stimulants. **Job :** 1^{er} décan, dilettantisme, difficultés à poser votre attention. Candeur. 2^e décan, semblable au 1^{er} décan, en plus décidé. 3^e décan, capable de retourner les négociations à votre avantage le 17. **Forme :** superbe.

CAPRICORNE 22 décembre – 19 janvier

Amour : 1^{er} décan, causeries intimes ; un peu désorienté le 12. 2^e décan, en couple, comme un coq en pâte. Le 14, choix à faire entre contrôle et laisser-aller émotionnel. 3^e décan, pour certains, bouleversement des valeurs personnelles les 16 et 17. **Job :** 1^{er} décan, facilité à adhérer au point de vue d'autrui. 2^e décan, finesse dans les négociations ; capacité à noyer le poisson quand nécessaire. Le 16, offensive sur le plan matériel. 3^e décan, hauts et bas financiers. **Forme :** stable.

POISSONS 19 février – 19 mars

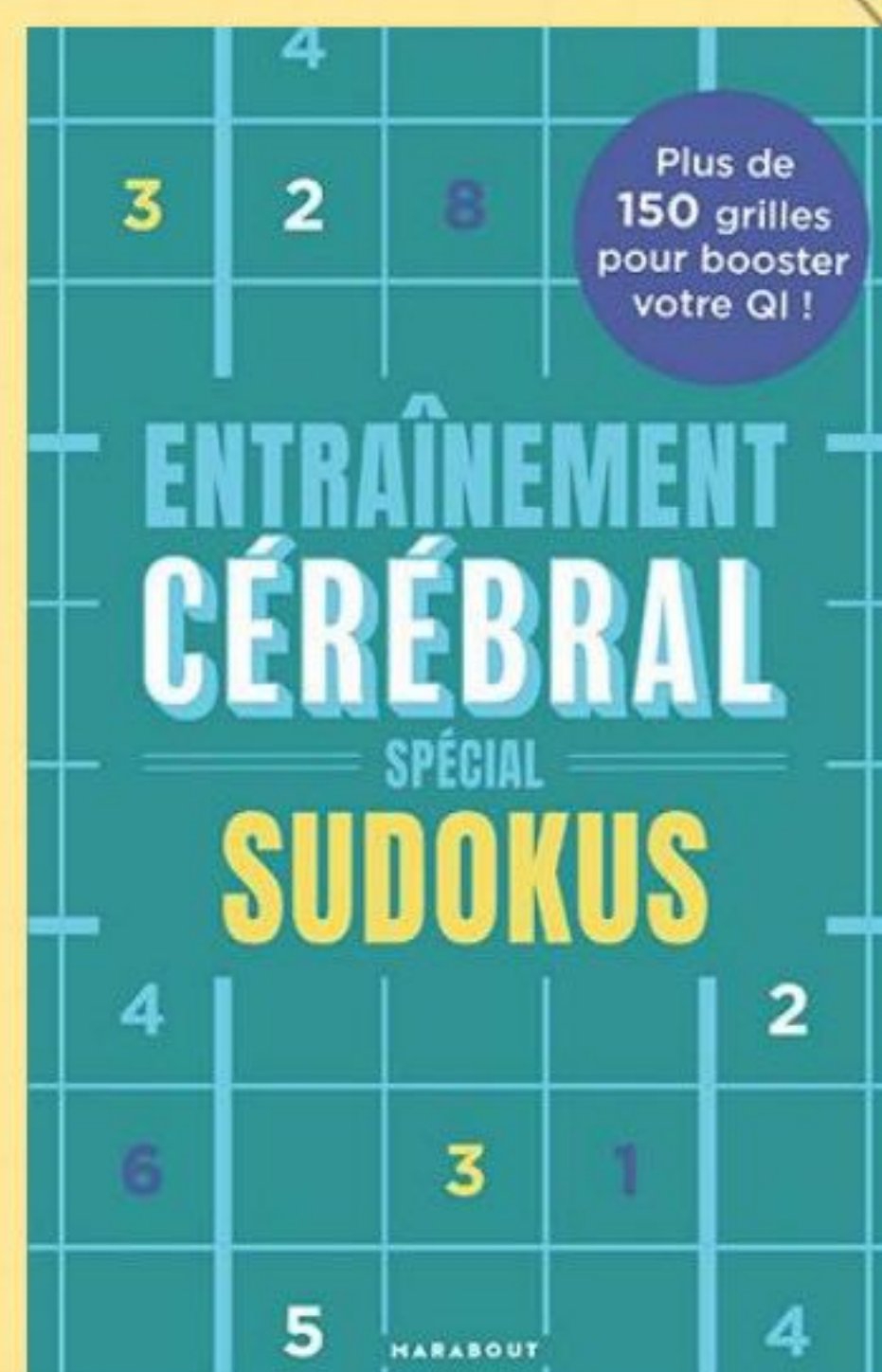
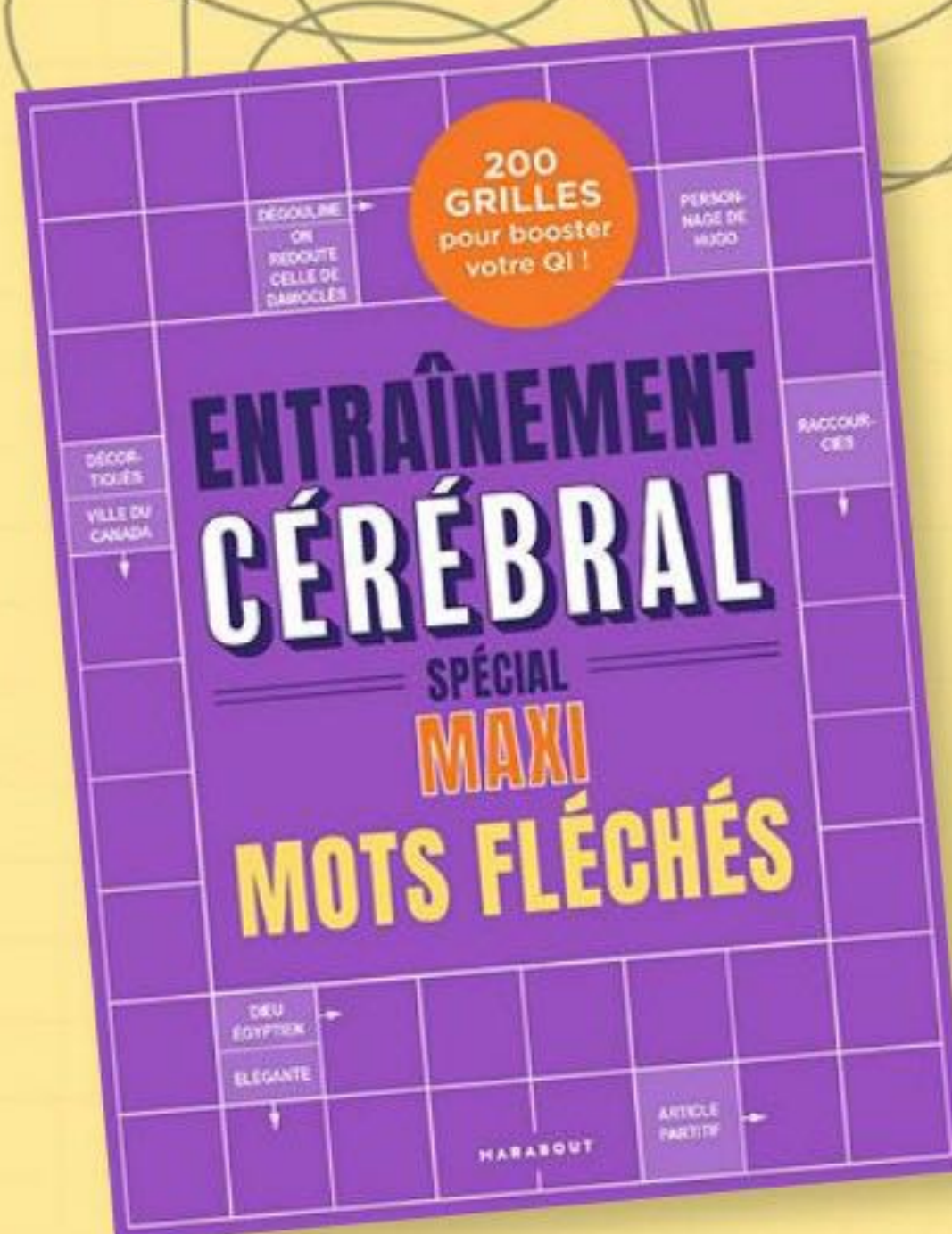
Amour : 1^{er} décan, séduisant, ensorcelant même. Amours romantiques et fusionnelles, nimbées de féerie. 2^e décan, le dialogue des âmes sœurs est à l'honneur. Capacité à deviner l'être aimé sans passer par la parole. 3^e décan, le 14, enfin libéré des pesanteurs passées, une nouvelle page s'ouvre, plus heureuse et détendue. **Job :** 1^{er} décan, entente cordiale. 2^e décan, apprentissage par imprégnation, imagination fertile. 3^e décan, le 12, revers, vite oublié. **Forme :** 3^e décan, régénération.

POINT DE VUE

METTEZ VOTRE ESPRIT AU DÉFI

PLUS DE 350 GRILLES POUR
BOOSTER VOTRE CERVEAU
AVEC PLAISIR !

Offrez-vous une véritable pause cérébrale avec plus de 350 grilles de mots fléchés et de jeux de réflexion conçus pour stimuler votre esprit. Entre défis variés et vocabulaire affûté, vous aurez de quoi analyser, déduire et progresser à votre rythme. Grâce à des niveaux allant de Facile à Expert, chacun peut trouver la grille adaptée à ses envies, que l'on soit débutant ou joueur confirmé. Laissez-vous prendre au jeu, faites travailler vos méninges en douceur... et si une définition vous bloque, un simple coup d'œil aux solutions suffira pour repartir de plus belle !



Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Mots Fléchés + Sudokus	JFLZ1	14,80 €		€
Frais d'expédition 7 €				
TOTAL À PAYER				€

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Merci d'indiquer votre e-mail pour la gestion
de votre commande :

E-mail

@

J'accepte de
recevoir les offres
de Point de Vue

☐ OUI

☐ NON

Date et signature
obligatoires :

Offre valable uniquement en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 28/02/2026. Conformément à l'article L221-18 du code de consommation vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site <https://www.pointdevue.fr/faq> et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des Partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387

© ISTOCK

SHL/PV/EUX26

Anagrammes par François Latour

PAVOISER	TARAS	IRA	RÉSUMÉ	PIPA	SIR	ÈBRE	REPS
MATAIT	ASTRE	LAMENT	GLAISÉE		LISE		RESTITUÉ
			PIEUSE				
RETAPÉS				PSI	TEE		
ARÇON				RIEN	POT		
			PUINÉ		TIRS		
			ASSÈNE		SORT		
RATURÉES				SOT		PESÉE	SAURA
SAÏ				STÈRE			
		RAINÉE			PARÉO		
		MURA			IÉNA		
RELU	SALÉ			AIRS		PUE	
	EUS			SPA		PSI	
			E.P.S.		RÉUSSIT		
			IR				
MERCIERS	U.R.S.S.			NEVA		SAPE	
					IVRESSE		

Mots croisés par François Latour

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

1. Tout sucre tout miel à l'orientale. **2.** Commerce extérieur. On le sent passer. Direction de Nice. **3.** Impose le silence. Marche à suivre. **4.** Attaque japonaise. Participa à la coupe. **5.** Lettres de sang. Marin à la manœuvre. Mâle de la souris. **6.** Remercié avec ferveur. Entraîne des soins. **7.** Se moque du monde. Monument chinois. **8.** Pot de terre. Médaillon de veau. **9.** Italien volcanique. Il répond sans le vouloir. **10.** Invitation au voyage. Reparti en maison. Sigle de conformité. **11.** Homme de main. Coup de blanc. **12.** Il a l'air de marbre. Très mal vue.

Verticalement

I. Sont dans le coton mais pas dans le velours. **II.** Arobase à l'anglaise. Opinion qui se défend. Ville du Vaucluse. **III.** Ruée vers l'heure. Sentiment du devoir. Demande de situation. **IV.** Goutte goutte à goutte. Objet sans nom. **V.** Pour la vie. Se sont faits allumer. **VI.** Langue thaïe. Sacré coléoptère. **VII.** Petit volume. Fin des travaux. **VIII.** Cité dans la Bible. Anglais dans les bois. Mot de propriétaires. **IX.** Port militaire. A perdu son aspect poli. **X.** Corps à corps ondulant. Passage pour piétons. **XI.** Réunion d'étoiles. Tenue à distance. **XII.** A du mal à promettre. Un fruit ou rien.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4042

Horizontalement: 1. Empressement. 2. Mâle. Dépoter. 3. Ânonne. Rai. 4. Aster. Aliéné. 5. Gi. Gluten. Tr. 6. Arma. Résilie. 7. Soutenu. Tés. 8. Ipé. Vertiges. 9. Tris. Raire. 10. Ansée. Sels. 11. Gê. Ergomètre. 12. Étal. Blasées.

Verticalement: I. Emmagasiner. II. Ma. Sirop. Net. III. Plat. Muets. IV. Renégat. Réel. V. ORL. Évier. VI. SDN. Urnes. GB. VII. Sénateur. Sol. VIII. Épelés. Tréma. IX. Mo. Initiales. X. Être. Légiste. XI. Néantiser. Re. XII. Trière. Semés.

C	I	P	G	L	C	O	L	S	B	F	M											
D	A	N	G	E	R	E	U	S	E	H	A	L	L	U	C	I	N	O	G	E	N	E
M	O	N	T	E	C	R	I	S	T	O	T	U	T	U	S	U	N	E	N			
U	B	U	A	V	O	U	E	R	U	S	C	H	I	A	N	T	I	M	U			
R	E	E	L	U	S	G	R	U	T	I	E	R	C	L	E	O	P	E				
S	O	R	T	I	S	U	E	C	E	R	N	E	A	U	S	A	L	A	D	E		
U	R	E	C	E	L								R	I	O	P	E	R	I	L		
A	S	S	U	R	E	C							E	T	A	C	O	R	A	C	E	
S	A	R	A	S	E								O	B	T	U	R	E	R	I	M	
T	E	N	I	A	I	R							C	R	E	O	L	E	A	N	S	E
	G	E	R	M	E	E							E	S	I	E	S	T	E	N		
E	A	U	I	O	N	S							C	R	I	C	S	A	T	O	U	T
V	I	L	A	I	N	O	B	L	O	R	A	T	E	U	R	T						
M	I	N	I	R	E	T	R	O	U	V	E	R	I	N	E	N	T	A	M	E	S	
D	V	I	E	E	L	B	E	V	A	L	S	E	T	P	I	S	E					
F	I	L	O	N	O	T	E	E	P	E	P	I	E	A	R	R	E	T	N			
T	O	U	F	F	U	E	I	U	L	E	T	E	N	T	E	E	O	S	T			
T	E	R	R	E	U	R	A	R	N	O	P	O	S	E	E	E	N	N	U	I		
	I	N	C	I	S	E	R	A	U	D	I	T	F	L	O	R	E	N	C	E		
R	O	S	E	T	T	E	T	E	U	F	S	E	N	S	E	S	T	E	E	S		

Sudoku

MOYEN

	3					2		
		2					4	5
		8		3	5			7
				2	1	4		
	5							
					4	5		9
	1				3			
6			1	4				
9				7		6		3

DIFFICILE

					7			3
	7		8					
2		8		1				
		7		9	5			1
4				2				7
		2			6		3	
			3			9		
					1		2	4
		6		5				

Solution des anagrammes du N°4042

M	N	P	D		A	A	L	C
M	E	L	O	M	A	N	E	
S	U	E	U	R	S	A	T	I
R	U	E		S	E	M	I	S
R	U	S	E		A	R	E	C
T	A	R	I		O	S	E	
G		E	P	I	T	R	E	S
D	E	N	S	I	T	E		
O	T	A		R	E	U	N	I
A	B	S	E	N	T	E		

Solutions du N° 4042

SUDOKU MOYEN

4	9	1	8	5	3	2	6	7
8	2	7	1	4	6	5	3	9
6	3	5	2	9	7	8	4	1
1	5	3	4	2	9	6	7	8
9	8	6	7	1	5	3	2	4
7	4	2	6	3	8	1	9	5
3	6	9	5	7	1	4	8	2
5	7	4	3	8	2	9	1	6
2	1	8	9	6	4	7	5	3

SUDOKU DIFFICILE

5	1	6	9	7	2	3	4	8
8	4	7	3	1	5	9	6	2
2	3	9	6	4	8	1	7	5
3	5	4	2	6	7	8	1	9
6	9	8	1	5	4	2	3	7
1	7	2	8	9	3	4	5	6
9	8	1	5	3	6	7	2	4
7	6	3	4	2	9	5	8	1
4	2	5	7	8	1	6	9	3

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

♠ D 4 2
♥ R 8 7 2
♦ A 8 3
♣ 8 5 4

N
O E
S

♠ A R V 9 6 5
♥ 6 3
♦ R 10 6
♣ A 7

Contrat : 4 ♠.
Est a ouvert de 1 ♣, Ouest entame du 6 de Trèfle pour le Roi d'Est.

2)

♠ A 5 4
♥ A 2
♦ R V 5 4 2
♣ 7 6 4

N
O E
S

♠ R 6 3 2
♥ R 8 3
♦ A 8 3
♣ A D 3

Contrat : 3 Sans-Atout.
Ouest entame de la Dame de Cœur.

3)

♠ A D 8 7
♥ 9 5 3
♦ A 9 4
♣ A V 5

N
O E
S

♠ R V 5 4 2
♥ A D 6
♦ R D V 5
♣ 2

Contrat : 6 ♠.
Ouest, qui est intervenu à 2 ♣ sur votre ouverture de 1 ♠, entame du Roi de Trèfle.

♠ 7 6 3 2, ♣ R D 10 9 7 4.
Le jeu d'Ouest :
atout.

pour enlever le dernier
rentrer à l'As de Carreau
et Valet de Pique avant de
second Trèfle, dégagez Roi
défausse, coupez un
c'est terminé. Si quelqu'un
Si tout le monde fournit,
rentrer au mort à Pique.
coupez un Trèfle et
Après l'As de Trèfle,
coupez de votre main.
facile est de réaliser deux
embarrasse. Le plus
Seul le partage 4-0 vous
d'atout vous suffisent.
annexes, six levées
de Carreau et deux As
Avec quatre levées

♠ 9, ♣ R 10 8 6.
♠ 10 8 7, ♠ D V 10 9 5,
Le jeu d'Ouest :
le cinquième Carreau.
levée du 8 et affranchirez
le 8. Sinon, vous faites la
prenez de l'As et rejouez
Est intercale le 9, vous
Roi et petit vers As-8. Si
le 3 de Carreau pour le
vous en sortir en jouant
sec en Ouest, vous allez
Mais avec le 9 ou le 10
s'agit de Dame-10-9-x.
quatre. Rien à faire s'il
survient si Est en possède
seul risque de chute
levées à Carreau. Votre
si vous développez quatre
2) Votre contrat est assuré

♠ D 4 2, ♣ R V 10 3.
♠ 10 7 3, ♠ A D 9,
Le jeu d'Est :
profitez du Roi de Cœur.
en terminant au mort et
donnez trois tours d'atout
vous coupez l'As de Cœur,
à Carreau est pris de l'As,
et rejouez Cœur. Le retour
Carreau. Prenez en main
encaisse un Trèfle et joue
mains. Le flanc prend,
petit Cœur des deux
Prenez l'entame et jouez
affranchi un Carreau.
que l'adversaire n'ait
le Roi de Cœur avant
et vous devez établir
soit au pire troisième
connu en Est, il faut qu'il

Solutions

N° 4043 Mots fléchés

RAYON INVISIBLE DE MAUVAIS GOÛT		DIT POUR L'EXEMPLE PRÉSIDENT 1895-1899		FAIT S'ALLONGER PROCÉDER PAR ORDRE		MAÎTRISE LA SITUATION GARDÉ EN L'ÉTAT AGENT DE POLI		DIPLÔME TECHNIQUE DIVINITÉ MARINE		CASIMIR, 1894-1895		CŒUR DU CYCLONE MAUVAISE PÊCHE...	
PRÉSIDENT 1906-1913 UN AMOUR DE FILS										JOUR QUI PASSE MYSTÈRE DE MOSCOU			
				PRÉPARER SON COUP SONT FROIDS L'ÉTÉ						PRÉSIDENT 1920-1924			
MISE DE NIVEAU SERVICES EN ARGENT								GARDÉE À VUE PREND UN AIR SOUFFLÉ					APRETÉ DE LA VOIX
						CRIE SON DÉSIR PRÉSIDENT EN 1920				SOCRATE ET PLATON			
PLUS UN ENFANT		SE RÉPÊTE JEUNE BOVIN											PRINCIPE EN CHINE
TYPE FAMILIER PARTIE D'ÉGLISE				AVANT L'ONU FRITURE ANTILLAISE									STATION RUSSE CENTRE DE TRI
PLEIN GAZ EN ROULANT	BIEN PERDUE OCCUPE BEAUCOUP												CIVILITÉ MILITAIRE
				ALLÈGE EN CHALAND									
D'ORIGINE LATINE FIT DE L'EMBARRAS								ARME DE POINTE SITE SHINTOÏSTE		MAJEUR EN ITALIE VÊTEMENT AMPLÉ	ENRACINÉ AU LIBAN		PRÉSIDENT 1932-1940 DIVISION DU YEN
				GROSSES MOUCHES DÉPARTEMENT									
ENTRE AUTRES	CERTIFICAT DE TRAVAIL LES FERS EN L'AIR					ENDUIT MARBRÉ PUNAISE D'EAU					TEMPS ACCORDÉ LIEU DE CURE		
					UN TUBE CONNU PARTIE D'ARBRE						COURS DE PISE AIDE À LA JEUNESSE		
PAS TRANCHÉ ÉTAT DE MORMONS								PRIS À LA BOLÉE MISE AU CLAIR					ROI DU BURLESQUE LE CRI DE L'ESPAGNE
				VILLE DU VAUCLUSE L'EUROPE UNIE				LE COIN DES DURS LE GADO-LINIUM				ESPÈCE DE VIORNE	
ACHEMINÉE	PRÉSIDENT 1924-1931										PRISES DE COMBAT		
						PLUS QUE PARFAIT						PINCÉ SUR LE FIL	



www.pointdevue.fr
Royalement Votre éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
Accueil : 01 59 44 29 00
 Pour joindre votre correspondant, composez le 01 59 44 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1^{re} lettre de son prénom suivie de son nom (ex : nbelacel@pointdevue.fr)
 Société éditrice : **Royalement Votre Éditions**
 SAS au capital de 8 584 051,41 €. Siège social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 01 59 44 29 00. RCS 834 291 387 Paris.

Rédaction
Directrice de la rédaction **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
Rédacteur en chef **Raphaël Morata** (2922)
Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
Chef de service royautés **Thomas Pernette** (2939)
Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L'Élué), **Emmanuel Cirodde** (2924), **Maud Garmy** (2938), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers), **Fanny del Volta** (2933)
Reporters **Laura Buys**, **Chloé Friedmann**, **Olivia Micenmacher** (2932), **Hernance Murgue** (2934),
Marion Prudhomme (2936), **Faustine Saint-Geniès**
Responsable d'édition web **Laurence Debril**
Rédacteurs **Victoire Brunet** (2923), **Lilian Delhomme** (2930)
Responsable éditorial et développement
des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
Conception graphique **A noir**, **www.anoir.fr**
Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
Première maquettiste **Agnès de Queiroz** (2902)
Maquettistes **Aurélié Lumia** (2935), **Richard Garreau** (2918)
Secrétariat de rédaction
Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
1^{re} SR **Raphaëlle Bonduelle** (2916)
SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
Cheffe de service **Bérénice Beauflis** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenael Guillard**

Revente des contenus éditoriaux
(photos, textes et vidéos) syndication@pointdevue.fr
Publicité
Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
Commercial publicité digitale **Philippe Lo Monaco**
Assistante commerciale **Sylvia Perera** (2917)

Administration
Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment
Diffuseurs réservé aux marchands de journaux :
 06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46
Abonnement France : 1 an, 52 numéros : France 99 €.
Abonnement Belgique : Roularta Abonnements,
 Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare.
 Tél. : 078-35 33 03. 1 an, 52 numéros : 109 €.
Abonnement Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.
Abonnement États-Unis et Canada : www.expressmag.com.
 États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 \$. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD.
 Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).
 Autres pays, nous consulter.

Production
Christophe Perrusson (01 44 10 10 73) **Emilie Lambert**
Photogravure : **Key Graphic**
Imprimerie : **Maurly** (Malesherbes, France). Distribution : **MLP**
Dépôt légal : 02-2026. Commission paritaire : n° 1128 K 85179.
N° ISSN : 1261-825X. © POINT DE VUE.
Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie
du présent numéro est formellement interdite et, constituant
une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts).
Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux
de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : $PTot = 0,017 \text{ kg/tonne}$
de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement
et de sources contrôlées. pecf-france.org





Kreo chez Christie's

Fondée en 1999 par Clémence et Didier Krzentowski, la galerie Kreo s'est imposée comme un espace unique, une sorte de « laboratoire de recherche », où les designers trouvent liberté et temps pour mener à bien leurs expérimentations. De cette démarche sont nées des collaborations majeures signées **Ronan et Erwan Bouroullec**, **Guillaume Bardet**, Marc Newson, Virgil Abloh, **Pierre Charpin** et bien d'autres. À l'invitation de la société de vente aux enchères Christie's à Paris, l'exposition *Kreo : Icônes du XXI^e siècle* réunit des pièces devenues des repères du design contemporain, sans perspective de mise aux enchères. Elles témoignent d'une pratique exigeante, accompagner l'intuition, encourager la découverte, ouvrir un champ où fonction, matière et idée dialoguent. Ces œuvres composent un récit du design d'aujourd'hui, déjà tourné vers demain. PAR **OLIVIER JOSSE** PHOTOS **JULIO PIATTI**



1. La *Frog Table* éditée par la galerie Kreo, création de la designeuse néerlandaise Hella Jongerius. 2. Les journalistes François Armanet et Élisabeth Quin. 3. Les galeristes Clémence et Didier Krzentowski et leur fille Clara. 4. Le galeriste Lucas Ratton. 5. Marion Semblat, présidente et fondatrice de l'association Time for the Ocean. 6. Le galeriste Arthur Yedid et la commissaire-priseur chez Christie's, Camille de Foresta. 7. Elisabeth et Alain Krzentowski, consultant financier, et la cheffe d'entreprise Florence de Botton. 8. Cécile Verdier, présidente de Christie's France, et François Curiel, président de Christie's Europe. 9. Le galeriste Edward Mitterrand, la femme d'affaires Sophie Deniau-Toubon et son père l'homme politique Jacques Toubon. 10. La designeuse et entrepreneuse Sarah Poniatowski. 11. Les galeristes Marie Rossi, Aline Chastel-Maréchal et l'antiquaire Flore de Brantes. 12. Les architectes et décorateurs d'intérieur Daniel et Michel Bismuth.



13. Martin Bethenod, directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap) et le designer Pierre Charpin.
14. L'ingénierie agronome Christiane Moulin-Houzé, et sa sœur Patricia Moulin-Lemoine, propriétaires du groupe Galeries Lafayette. **15.** Le designer Guillaume Bardet installé sur l'une de ses créations. **16.** La designer Constance Guisset et Arthur Toscan du Plantier, directeur général adjoint d'Emerige. **17.** Cécile Verdier, présidente de Christie's France, et Christophe Durand-Ruel, expert en art contemporain. **18.** Les galeristes Joanna Chevalier et Jacques Lacoste au côté de Rola Wazni, conseillère en art. **19.** Le designer Ronan Bouroullec. **20.** Les galeristes Matthias et Karine Jousse et Flavien Gaillard, directeur Europe du département design de Christie's. **21.** Le décorateur Jacques Grange. **22.** L'architecte d'intérieur Aline Asmar d'Amman. **23.** Les historiennes de l'art Arabelle Reille et Diana Widmaier Picasso. **24.** La designer d'intérieur Julie Hillman. **25.** Les luminaires de la galerie Kreo, créés par le duo de designers britanniques Edward Barber et Jay Osgerby.





Rêve de Venise

À la **Chahan Gallery**, rue de Lille à Paris dans le VII^e arrondissement, l'exposition *A Venetian Oasis* célèbre la rencontre et l'amitié entre **Chahan Minassian** et **Giberto Arrivabene**. Autour du verre de Murano, les deux créateurs dialoguent entre tradition et modernité. En pièce phare, le verre soufflé **Chahan Blue** est un hommage vibrant à la lagune vénitienne, avec son bleu lumineux, surmonté d'un bord vert symbolisant l'horizon. Fidèle à son goût pour les collaborations avec artisans et artistes, Chahan inscrit cette présentation dans la continuité de son travail de galeriste : un espace où design, art et savoir-faire se rencontrent. Passionné par Venise, où il s'est installé depuis huit ans, il y puise une inspiration constante, transformant la galerie parisienne en passerelle vers la Sérénissime. Cette exposition incarne l'élégance et l'amitié, valeurs chères à Chahan.

PAR **OLIVIER JOSSE** PHOTOS **OLIVIER BORDE**



LE COULOIR DU 15ème

ANTIQUAIRES DE PÈRE EN FILS DEPUIS 1948



12



13

12. La décoratrice Caroline Sarkozy, Fabrizia Caracciolo, consultante chez Sotheby's, Lena Baume, collectionneuse et philanthrope, et la joaillière Maria-Cristina Buccellati. **13.** Le créateur de joaillerie Elie Top entouré de la galeriste Fabienne Fiacre et Pascale Dufournier de galerie Chahan.

14. Les verres de la collection de Giberto Arrivabene qui ont inspiré ce dialogue créatif. **15.** La princesse Bianca de Savoie-Aoste et son époux le comte Giberto Arrivabene.

16. Le galeriste Richard Makin-Poole, entouré de Caroline Ohrn, consultante en design, et du prince Foulques d'Orléans. **17.** Le journaliste et consultant Jean-Christophe Laizeau et la collectionneuse Dominique van den Bosch.



14



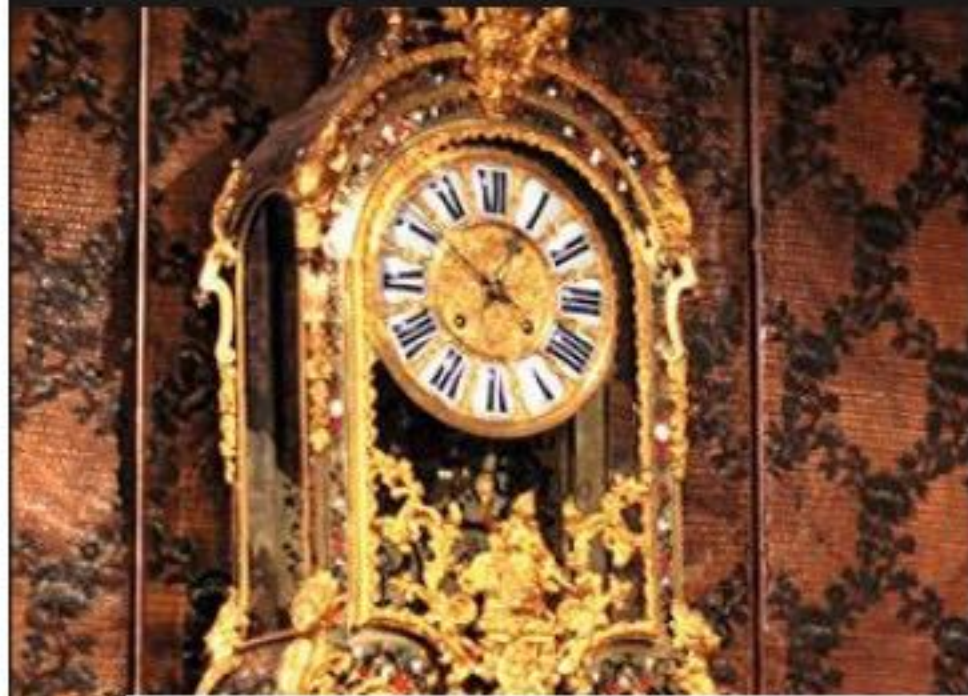
15



16



17



ACHÈTE AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ

MANTEAUX DE FOURRURE

ARGENTERIE

LIVRES ANCIENS

MOBILIERS & OBJETS ANCIENS

ART ASIATIQUE

HORLOGERIE & BIJOUTERIE

MONNAIE ANCIENNE

BAGAGERIE DE LUXE

VINS & SPIRITUEUX

INSTRUMENTS DE MUSIQUE



0€

FRAIS D'EXPERTISE

FRAIS DE VENTE

FRAIS DE DÉPLACEMENT

FRAIS DE TRANSPORT

RÈGLEMENT IMMÉDIAT

Antiquites Le Couloir du 15ème
131 boulevard de grenelle - 75015 PARIS

Tel : 0142274802

Port : 0642574000

www.lecouloirdu15.fr

contact@lecouloirdu15.fr

Horaires boutique:

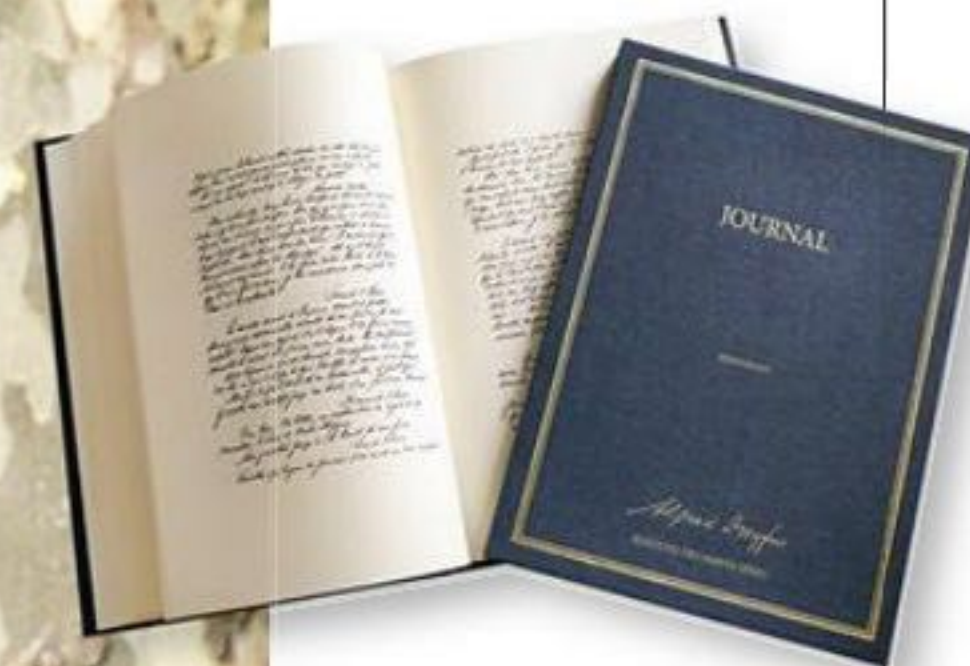
Lundi mardi jeudi de 10h à 18h

et Vendredi de 9h à 12h,

autre jour sur RDV

DÉPLACEMENT FRANCE ET ÉTRANGER - SERVICE DÉBARRAS - SUCCESSIONS

SIRET : 81537535700028



CHRISTOPHER LAQUIEZE

Influenceur littéraire sur Instagram, ce conteur manie l'imaginaire pour mieux expliquer la réalité. Quelques mois après avoir lancé son émission *Rendez-vous au 19* sur YouTube, il publie *La Rosa Perdida**, une épopée romanesque dans la plus pure tradition latino-américaine. PAR OLIVIA MICENMACHER PHOTOS DIDIER DUPUIS



Mon doudou C'est celui de ma fille Lyana, âgée de 3 ans, acheté en Indonésie où nous avons vécu. Il s'appelle Lapin et je l'ai sous les yeux tous les jours.

Mon auteur J'ai découvert *L'invention de la solitude* de Paul Auster à la mort de mon père, sans savoir que l'écrivain est décédé à la même date que lui. Pour comprendre mon père, j'ai lu toute l'œuvre de ce génie. Un jour, j'écirai sur leurs vies parallèles.

Mon poème *Le Bateau ivre* est le premier que j'ai appris. Rimbaud était un rebelle, critiqué dans son milieu. Cela me parle. Je suis quotidiennement insulté sur les réseaux à cause de mes tatouages ou de mon absence de diplôme.

Mon bracelet Je ne le porte pas, mais il ne me quitte jamais. Il appartenait à mon meilleur ami, décédé brutalement il y a deux ans. Nous l'avons trouvé ensemble.

Mon casse-tête Je le trouve extrêmement beau. Il me rap-

pelle la construction narrative d'un roman. Agencer ses idées pour réussir à en faire une histoire.

Mon manuscrit C'est celui du *Journal* d'Alfred Dreyfus, rédigé lors de sa captivité sur l'île du Diable. Un texte déchirant que m'a offert Jessica Nelson, cofondatrice des éditions des Saints Pères. Elle a toujours cru en moi. Je ne serais jamais arrivé là sans elle.

Mon livre *La Rosa Perdida* est mon premier roman. *Cedipe dans une Amérique latine fictive* ! *Chronique d'une mort annoncée* de Gabriel García Márquez m'a beaucoup inspiré. J'aime raconter des histoires qui mêlent magie et réalité.

Mon Sony Alpha 7 Il fait partie de mon quotidien. Je l'utilise pour tourner mes pastilles littéraires sur les réseaux sociaux. J'en prends vraiment soin.

Ma plaque Elle ornaît l'urne funéraire de mon père. Je la garde dans mon portefeuille avec une photo de nous. Sa mort, en 2024, a déclenché la rédaction de mon roman.

👁️ * JC Lattès, 270 p., 20 €.



helline

-50%

Le cardigan

39€*

SEULEMENT

au lieu de **79€**

+

LA LIVRAISON GRATUITE

~~6€50~~

Plus de 35 ans de passion mode & déco

Tailles du
36 au 52

► Le cardigan tendance

Tricot fin doux. Glissière double sens et poches à glissière. Manches longues. Lavable en machine.

Matières : 90% coton, 10% soie.

Noir : Réf. 803.332.114

Gris : Réf. 803.309.120

Motif ajouré.



Gris

Noir

OFFRE SPÉCIALE DÉCOUVERTE

☐ **OUI**, je commande le cardigan tendance noir à -50%. Réf. 803.332.114

☐ **OUI**, je commande le cardigan tendance gris à -50%. Réf. 803.309.120

Je coche la taille de mon choix :

☐ 36 ☐ 38 ☐ 40 ☐ 42 ☐ 44 ☐ 46 ☐ 48 ☐ 50 ☐ 52

+ Frais de livraison : 6,50€ **GRATUITS**

TOTAL À PAYER : 85,50€ 39,00 €

MON ADRESSE DE LIVRAISON

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Date d'anniversaire⁽¹⁾ :

Numéro de portable⁽¹⁾ :

Adresse email⁽¹⁾ :

Profitez de cette offre avec votre code promo :

1350

MON MODE DE PAIEMENT

☐ Par carte bancaire/Visa/Mastercard

N° : Expire :

Carte CB, notez ici les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos de votre carte, près de votre signature :

☐ Par chèque à l'ordre d'helline

Signature :

MA COMMANDE FACILE

► Sur Internet : helline.fr

Tapez la référence 803.332.114 ou 803.309.120 dans la recherche, sélectionnez votre taille et ajoutez au panier, puis entrez votre Code promo : 1350 et validez votre commande.

► Par téléphone : 0 892 702 720

Service 0,45 €/min + prix appel

Du lundi au samedi de 9h à 18h.

Indiquez la référence 803.332.114 ou 803.309.120 et la taille souhaitée ainsi que le Code promo 1350.

► Par courrier :

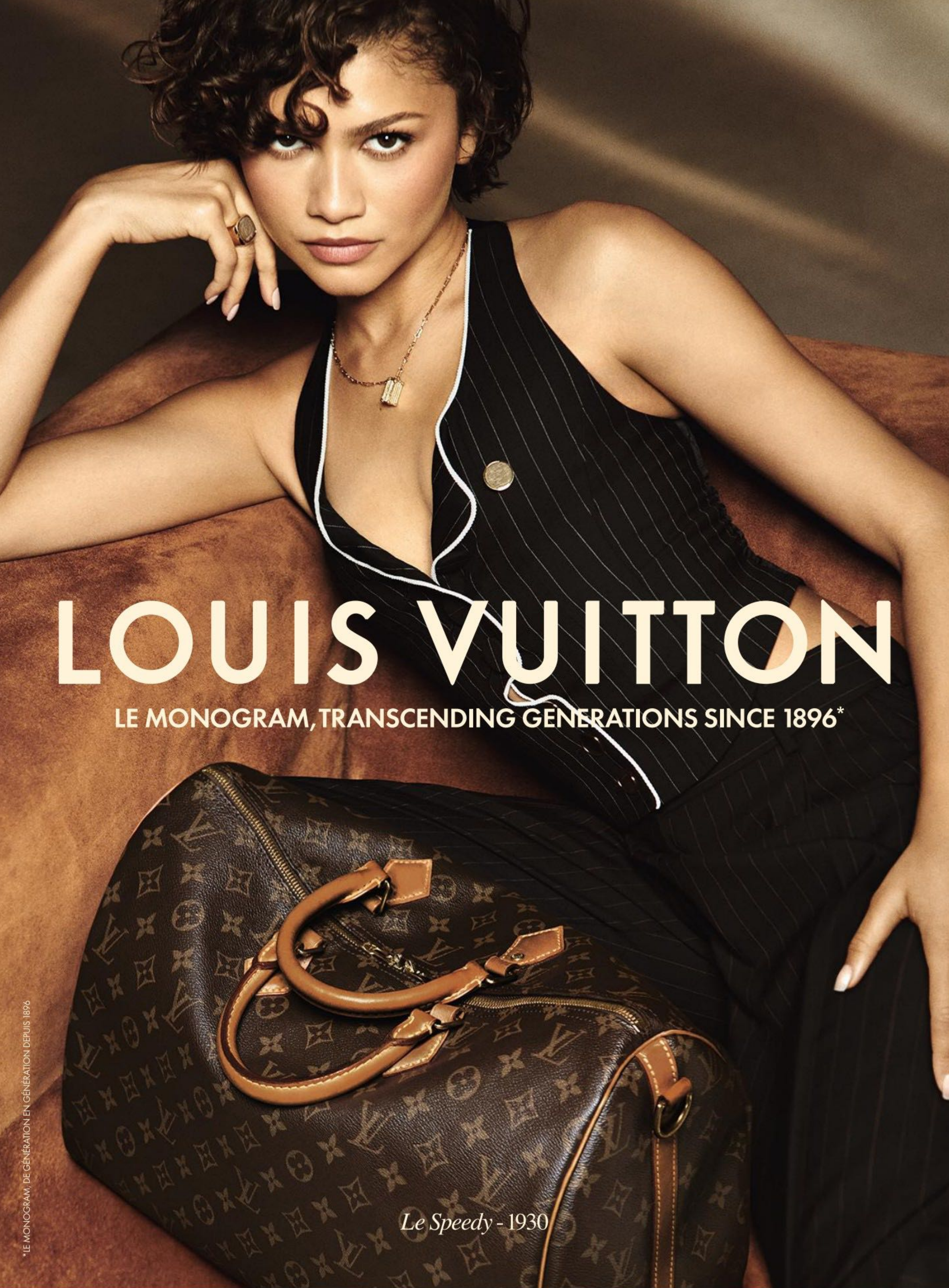
helline 59719 Lille Cedex 9

Retournez votre bon de commande dans une enveloppe affranchie à cette adresse.

Retrouvez toutes les tendances sur
helline.fr



(1) Facultatif. En nous communiquant votre adresse e-mail ou votre portable, vous acceptez de recevoir nos offres commerciales par courrier électronique. Si vous ne souhaitez pas être contacté par téléphone par des sociétés dont vous n'êtes pas cliente, vous pouvez vous inscrire sur <http://bloctel.gouv.fr>. LES VERSEMENTS D'AVANCE NE SONT PAS DES ARRHES. Conformément au règlement n°2016/679 du 27 avril 2016, nous vous précisons que les informations demandées par Wilt Group France, responsable du traitement, sont nécessaires pour la gestion de votre commande et le suivi de notre relation commerciale. Ces données peuvent être transmises à nos partenaires ou à d'autres sociétés. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition au traitement de vos données personnelles ainsi que d'un droit à la limitation et à la portabilité de vos données ainsi que du droit de définir des directives relatives au sort de vos données post mortem. Pour l'exercer, écrivez à helline, 59719 Lille Cedex 9, en précisant si possible votre n° de client. Wilt Group France S.A.S.U - Capital 4.800.000€ - 16, rue Denis Papin - 59650 Villeneuve d'Ascq - RCS Lille Métropole 428625032. Les données peuvent être traitées en Tunisie, au Maroc ou en Turquie pour la gestion de votre appel et le traitement de votre commande. * Offre non cumulable avec d'autres promotions, valable une seule fois jusqu'au 17/05/2026 dans la limite des stocks disponibles.



LOUIS VUITTON

LE MONOGRAM, TRANSCENDING GENERATIONS SINCE 1896*

Le Speedy - 1930